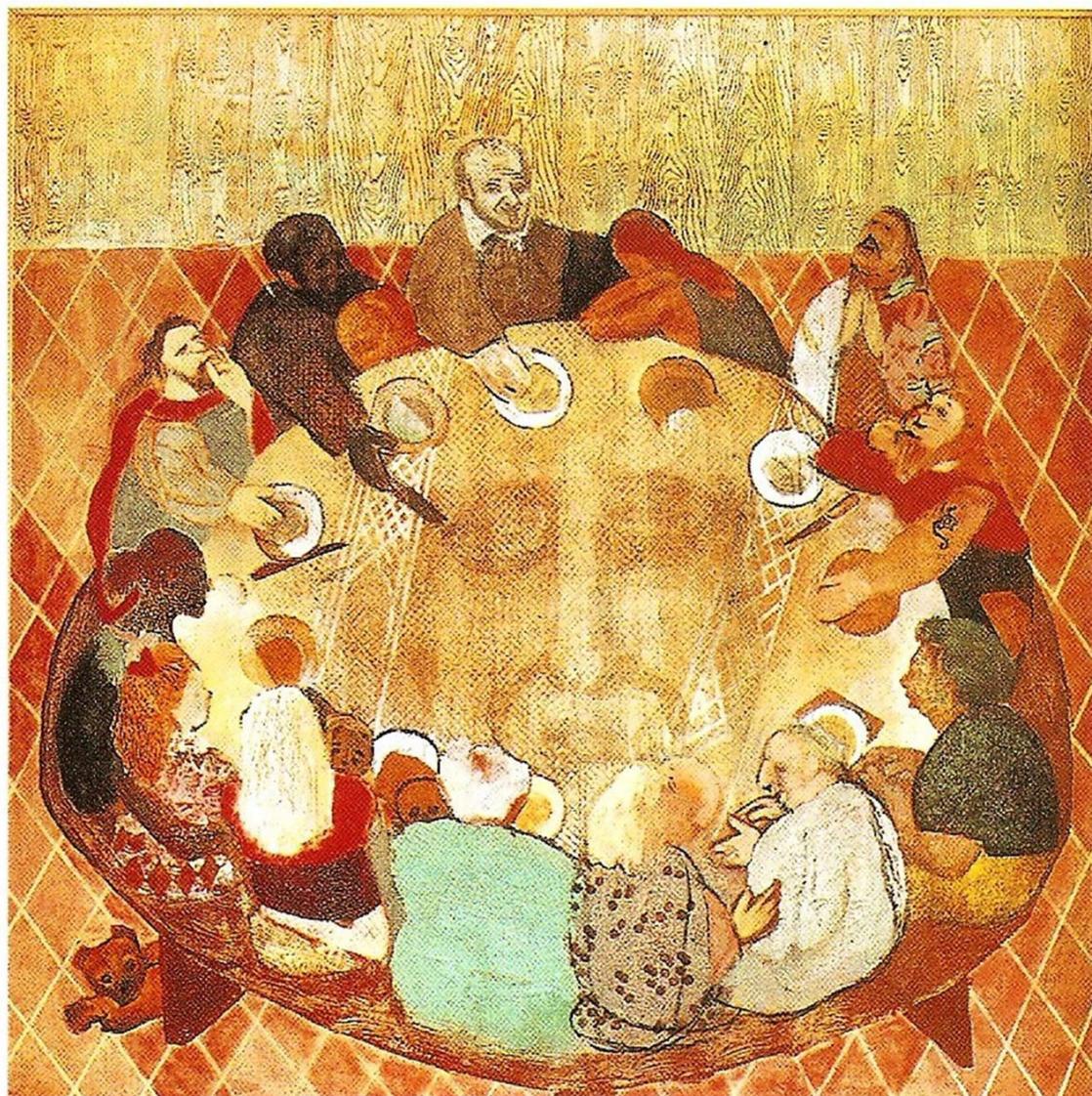


VINCENTIANA

42^e ANNÉE, N° 4/5

JUILLET-OCTOBRE 1998



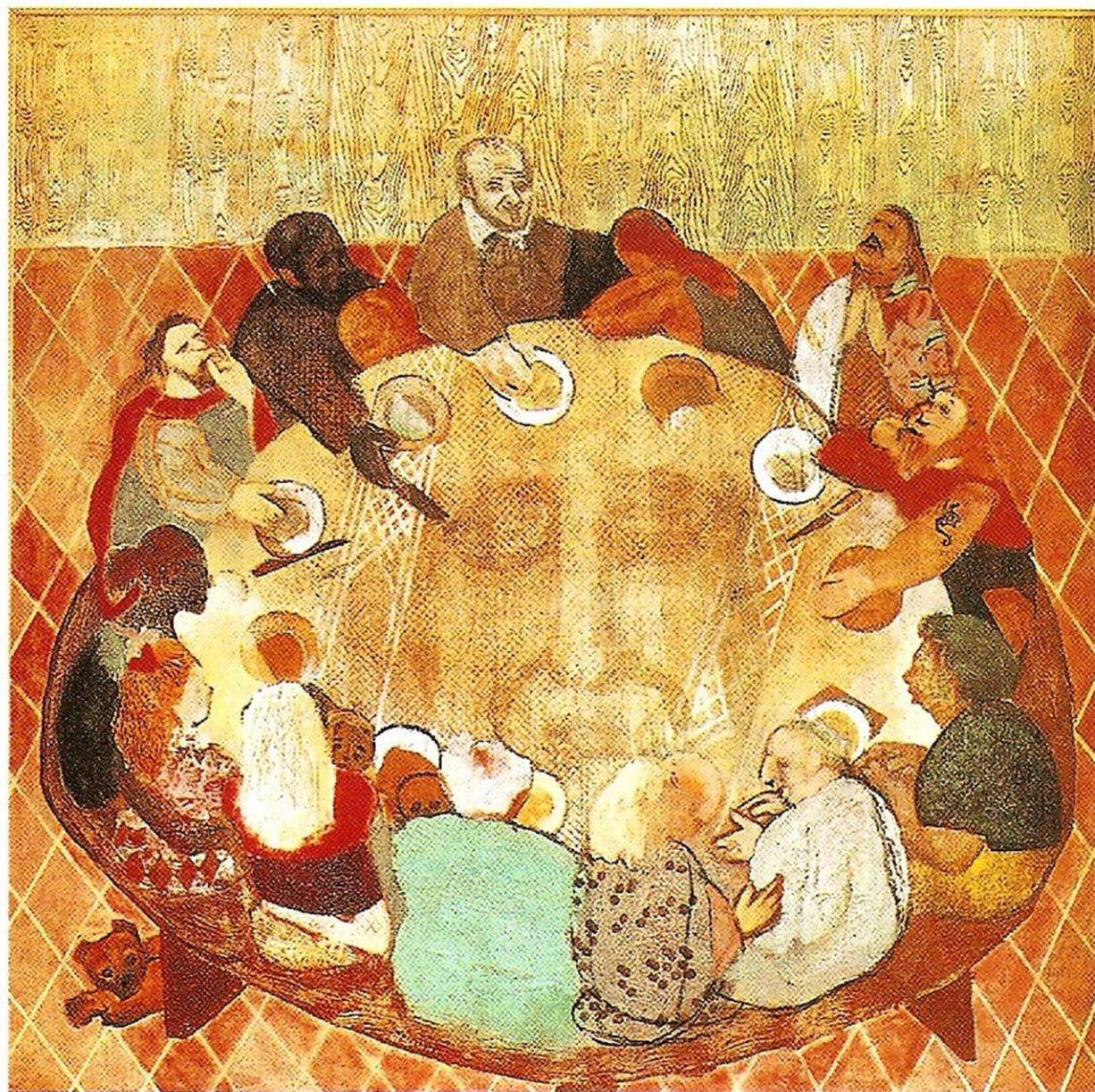
XXXIX^{ème}
Assemblée Générale
de la
Congrégation de la Mission

CONGRÉGATION DE LA MISSION
CURIE GÉNÉRALE

VINCENTIANA

42^e ANNÉE, N° 4/5

JUILLET-OCTOBRE 1998



XXXIX^{ème}
Assemblée Générale
de la
Congrégation de la Mission

CONGRÉGATION DE LA MISSION
CURIE GÉNÉRALE

SECRETAIRERIE D'ETAT

N. 438.046 Du Vatican, le 15 juillet 1998

Cher Père Maloney,

Le Saint-Père a été heureux d'avoir des nouvelles de l'Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission, qui a lieu à Rome ces jours-ci. Il apprécie beaucoup l'expression de votre soutien par la prière pour son ministère et il vous demande de transmettre à tous les participants ses salutations dans le Seigneur et l'assurance de sa prière.

Se tournant vers la grande figure de votre fondateur, Sa Sainteté remercie Dieu pour les nombreuses grâces données à l'Eglise et au monde par la mission des fils de Saint Vincent de Paul. A son époque - *le grand siècle* - Saint Vincent avait compris que la vraie grandeur reposait dans le service de ceux qui semblent les derniers, "rejetés par les hommes, mais choisis, précieux auprès de Dieu" (1 P. 2,4). Sa vision de la dignité de chaque personne humaine et son courage pour réagir devant ce qu'il voyait ont fait de lui un témoin lumineux à la gloire de l'amour de Dieu dans le Christ. A une époque où la dignité humaine est menacée de nouvelles manières, Sa Sainteté prie pour que la Congrégation de la Mission vive encore plus profondément le charisme de son fondateur et pour qu'elle soit un agent de première ligne de la nouvelle évangélisation à laquelle l'Eglise est appelée. Cela assurera que l'avenir de la Congrégation sera aussi illustre que son passé et que les fils de Saint Vincent prendront leur part dans la venue du nouveau printemps que le Saint-Esprit prépare pour l'Eglise (cf. *Tertio Millennio Adveniente*, 18).

Recommandant l'Assemblée Générale à la protection et à l'amour de Marie, Mère du Rédempteur, Sa Sainteté accorde de tout coeur à chacun sa bénédiction apostolique.

Joignant mes voeux personnels les plus sincères pour les délibérations de l'Assemblée je demeure

Bien uni à vous dans le Christ,

+ Angelo Card. Sodano
Secrétaire d'Etat

Le très Révérend Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général
Congrégation de la Mission
Via dei Capasso, 30
00164 ROMA

Listes des participants à l'Assemblée Générale de 1998

Membres - Invités - Services divers

I. Membres de l'Assemblée Générale

Curie Général

Maloney Robert P., *sup gen*
Fernández de Mendoza Ignacio, *vic. gen.*
Bieler Victor, *asst gen*
Palú Lauro, *asst gen*
Zedde Italo, *asst gen*
Amyot d'Inville Emeric, *secr gen*
Delagoza Rolando, *proc gen*
Griffin Patrick J., *oec gen*
Ubillús José Antonio, *asst gen élu*

Afrique

Elli Luigi, *vis, Mad*
Michelangelo Santia, *député, Mad*

Girmay Abraha, *vis, Aet*
Hagos Hayish, *député, Aet*

Weldemariam Zera/J., *vis, SJJ*
Zeracristos Yosief, *député, SJJ*

Costa Ferreira Luciano, *vis, Moz*
Balói Armino, *député., Moz*
Miguelo Licínio L., *invité, Moz*

Zwolinski Janusz, *vis, Cng*
Iyolo Iyombe Dominique, *député, Cng*

Osuji Urban, *vis, Nig*
Edem Michael, *député., Nig*

Martínez S. Gonzalo, *vis, Aeq*
Chiliquinga Federico, *député., Aeq*

Amérique

Bastiaensen Adrián, *vis, AmC*
Mux Méndez Raúl, *député, AmC*

Masciná José, *vis, Arg*

Weber George, *vis, Mer*

Bokalic Vicente, *député, Arg*

Chaves dos Santos Eli, *vis, Flu*
Barbosa Geraldo, *député, Flu*

Klidzio Pedro, *vis, Cur*
Camargo Gílson, *député, Cur*

Pereira Costa Aluizio, *vis, For*
Silva Antonio Assis, *député, For*

Sampedro Francisco, *vis, Chi*
Romero Eloy, *député, Chi*

Naranjo Gabriel, *vis, Col*
Campuzano Guillermo, *député, Col*
Mesa Alfonso, *député, Col*

Pérez Flores Miguel, *vis, Cos*
Browne Egbert, *député, Cos*

Moro Justo, *substitut du vis, Cub*
Niño Arturo, *député, Cub*

González Manuel J., *vis, Mex*
Calderón Silviano, *député, Mex*

Berrade Alfonso, *vis, Per*
Guillén Pedro, *député, Per*

Alegría Gregorio, *vis, Por*
Cordero Tulio, *député, Por*

Estévez Conde Antonio, *vis, Ven*
Rodríguez Francisco, *député, Ven*

Hartenbach William, *vis, OcC*
Rybolt John, *député, OcC*
Joyce Michael, *député, OcC*

Levesque Joseph, *vis, Orl*
Freund John, *député, Orl*
Gay Gregory, *député, Orl*
McKenna Thomas, *député, Orl*

Sledziona John, *vis, NAN*
Gorowski Roman, *député, NAN*

Borlik Daniel, *député, Mer*

Quinn Bernard, *vis, Occ*
Villarroya Pedro, *député, Occ*

Ranasingh John, *vis, InS*
Kaipuram Simon, *député, InS*

Thozhuthumparambil Sebastian, *vis, InM*
Chellan Wilson, *député, InM*

Hardjodirono Franciscus, *vis, Ids*
Handoko Petrus, *député, Ids*

Bou Jaoudé Georges, *vis, Ori*
Douaihy Antoine, *député, Ori*

Ginete Manuel, *vis, Phi*
Belita Jimmy, *député, Phi*

O'Donnell Hugh, *vis, Sin*
Pan Charles, *député, Sin*

Europe

Kangler Franz, *vis, Aus*
Jernej Alexander, *député, Aus*

Corneé Pierre, *vis, Par*
Delplace Elie, *député, Par*
Holzer Vincent, *député, Par*

Sens Christian, *vis, Tol*
Leboeuf Jean-Yves, *député, Tol*

Haasbach Norbert, *vis, Ger*
Tix Norbert, *député, Ger*

Rafferty Kevin, *vis, Hib*
Roche Paul, *député, Hib*

García Miguel, *vis, Bar*
Solé Luis, *député, Bar*

Azcárate Santiago, *vis, Cae*
Corera Jaime, *député, Cae*

Delgado Corpus Juan, *député, Cae*

Álvarez Félix, *vis, Mat*
Nieto José María, *député, Mat*
Quintano Fernando, *député, Mat*

López Maside J. María, *vis, Sal*
Sánchez Mallo J. M., *député, Sal*
López García J.Eugenio, *député, Sal*

Groetelaars Victor, *vis, Hol*
Bellemakers Wiel, *député, Hol*

Dusik Tibor, *vis, Hun*

Guerra Giuseppe, *vis, Nea*
Falco Biagio, *député, Nea*

Di Carlo Mario, *vis, Rom*
Testa Giuseppe, *député, Rom*

Gonella Bruno, *vis, Tau*
Turati Giuseppe, *député, Tau*

Nóbrega Manuel, *vis, Lus*
Gonçalves José Carlos, *député, Lus*

Sie_czak Bronis_aw, *vis, Pol*
Banko Kryspin, *député, Pol*
Bomba W_adis_aw, *député, Pol*
Kapu_ciak Józef, *député, asst gen élu, Pol*
Stelmach Kasiemierz, *député, Pol*

Slaninka Augustín, *vis, Slo*
Zonták Stanislav, *député, Slo*

Pogorelc Zdravko, *vis, Sla*
_akelj Peter, *député, Sla*

Océanie

Sullivan Maurice, *vis, Aul*
Williams Timothy, *député, Aul*

II. Invités de la Famille Vincentienne

Sr Juana Elizondo, *sup gen Fdlc*
Sr Therezinha Remonato, *asst gen FdlC*
Sr Rufina Leitenbauer, *cons gen FdlC*
Sr Margaret Barrett, *cons gen FdlC*
Sr Elena Svarcas, *cons gen FdlC*
Sr María Luisa Morante, *cons gen FdlC*
Sr Marie-Bernard Giffard, *cons gen FdlC*
Sr Giovanna Beltrando, *cons gen FdlC*
Sr Cecilia Rode , *cons gen FdlC*
Sr Wiwine Kisu, *cons gen FdlC*
Sr Julma Neo, *cons gen FdlC*

Mme Patricia de Navas, *présidente AIC*
Mme Marina Costa, *vice-présidente AIC*
Mme Andrée Thomanek, *vice-présidente AIC*
Mme Marianne Chevalier, *sec gen AIC*
Mme Beatriz G. Philimeno Gomes, *AIC Brésil.*

M. Cesar Nunes Viana, *président SSVP*
M. Amin de Tarrazi, *vice-président SSVP*
M. Gerry Martin, *vice-président SSVP*
M. Francesco De Barberis, *coordinateur Famille Vincentienne, SSVP*
M. Erick Schmitz, *coordinateur Europe Groupe 2, SSVP*

Mlle Edurne Urdampilleta, *présidente J.M.V. Espagne*
Mlle Anna Salis, *présidente J.M.V. Italie*
Mlle Virginia Alfaro, *MISEVI*

Mme Maureen Treanor, *missions populaires, Espagne*
Mlle Ubaldina Morales, *missions populaires, Panama*
Mlle Maria Otilia de Lima, *missions populaires, Portugal*

P. Yvon Laroche, *sup gen Religieux de Saint Vincent de Paul*
Sr Denise Baumann, *sup gen Soeurs de la Charité de Strasbourg*
Sr Marie-Antoine Henriot, *sup gen Soeurs de Sainte Jeanne-Antide Thouret*
Sr Theresa Capria, *Sr de la Charité de Ste Elizabeth Ann Seton*

P. Charles Shelby, C.M., *dir Association Médaille Miraculeuse de Saint Louis (USA)*
P. Andrés Pato, C.M., *dir Association Médaille Miraculeuse d'Espagne*

P. Chen John, C.M., *Chine Continentale (invité pour toute l'Assemblée)*

III. Services divers

Faciliteurs

Peralta Serafín, *Phi*
Sr Price Germaine, *FdlC*

Chroniste

Quevedo Alvaro, *Col*

Vidéo-reporteur

Mika Lourenço, *Cur*

Assistants du secrétariat

Fajardo Gerardo, *Curie Générale*
Guené Thierry, *Par*
Pura Raul, *Phi*
Vásquez Diego Luis, *Col*
Sr Ann Mary Dougherty, *FdlC*

Sr Alicia Muñoz, *FdlC*

Traducteurs

Barquín Teodoro, *Mat*
Carnio Adriano, *Tol*
Curran Eugene, *Hib*
Díaz Catalán J. Julián, *Cae*
Fernandes da Silva Joaquim, *Moz*
García Bernardo, *Tol*
Kennedy John, *Orl*
Kieken Noël, *Par*
Marmilicz André, *Cur*
Martínez Augustín, *Mat*
Pereira José Gil, *Flu*
Santangelo Claudio, *Rom*
Sevivas João, *Lus*
Stone Robert, *Orl*

Brève relation sur l'Assemblée Générale de 1998

*Par Emeric Amyot d'Inville, C.M.
Secrétaire Générale*

Du 6 au 31 juillet, s'est déroulée, dans la maison des Filles de la Charité de la Via Ezio à Rome, la XXXIXème Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission, autour du thème "La Famille Vincentienne dans le monde et les défis de la mission au troisième millénaire". Il y eut 119 participants, dont 7 membres de la Curie Générale, 49 Visiteurs, (celui de Cuba étant absent pour raison de santé) et 63 délégués des Provinces.

Organisation et services de l'Assemblée

Une partie des participants logeait sur place, à la Via Ezio, tandis que l'autre était hébergée au Collège Léonien, tout proche, qui est aussi la maison provinciale des confrères de Rome.

Les séances eurent lieu dans la grande salle de conférence, munie de la traduction simultanée, de la Via Ezio. Quatorze traducteurs dévoués ont traduit avec compétence et patience les interventions et documents, par oral et par écrit, dans les langues française, anglaise, espagnole, portugaise et italienne. Les 3 modérateurs, les PP. Christian Sens, Joseph Levesque et Jaime Corera ont dirigé les travaux et débats. Le P. Giuseppe Turati, nommé Secrétaire de l'Assemblée rédigea fidèlement les actes de l'Assemblée, avec l'aide du P. Bruno Gonella, et organisa le travail des diverses personnes qui se dépensaient sans compter dans le secrétariat tout proche et dont la collaboration fut précieuse. Le P. Serafin Peralta et Sr Germaine Price, FdIC, furent les "Facilitateurs". Le P. Alvaro Quevedo, chroniqueur, rédigea chaque jour un article, qui fut diffusé sur notre site Internet en espagnol, français et anglais, et qui, nous l'espérons, vous a permis de vous tenir régulièrement informé de la progression des travaux. Le P. Lourenço Mika fut notre vidéo-reporter, filmant notre Assemblée sous tous ses aspects et prenant d'abondantes photos. Il prépare actuellement une vidéo en plusieurs langues pour présenter dans les Provinces le déroulement de l'Assemblée et ses principales décisions.

Premiers jours

L'Assemblée commença le 6 juillet à 9 heures par l'Eucharistie présidée par le P. Robert Maloney, Supérieur Général, dans la grande chapelle du Collège Léonien. Des chants et les lectures en diverses langues reflétaient la belle diversité des

participants. Puis, dans la salle de conférence, le P. Maloney ouvrit l'Assemblée et donna son rapport sur l'Etat de la Congrégation, qu'il présenta avec une projection d'images très vivante, grâce aux merveilles que permet aujourd'hui l'ordinateur. Plusieurs membres de la Curie Générale présentèrent leurs rapports, se servant du même moyen audio-visuel. Certains le firent avec un brio remarquable, comme les PP. Patrick Griffin, Econome Général, et Rolando Delagoza, Procureur Général, qui malgré le sérieux de leurs sujets, surent captiver notre attention et même nous faire passer un moment de détente.

Après l'approbation du Directoire de l'Assemblée, il fut décidé d'adopter le "Documentum laboris" comme texte de base de l'Assemblée. Puis, l'Assemblée choisit les PP. Manuel Ginete, Gabriel Naranjo, John Rybolt, Gilson Camargo, Wiel Bellemakers et Urban Osuji comme membres de la Commission Centrale, qui fut présidée par le Supérieur Général et à laquelle participèrent les trois modérateurs et les deux Facilitateurs.

Semaine de la Famille Vincentienne

Du 9 au 14 juillet, eut lieu la "Semaine de la Famille Vincentienne", à laquelle participèrent 33 représentants de la Famille, dans une ambiance très fraternelle. On y trouvait les principaux responsables de la Compagnie des Filles de la Charité (La Mère Juana Elizondo et tout son Conseil), de l'AIC, de la Société de Saint-Vincent de Paul, ainsi que des responsables nationaux de la Jeunesse Mariale Vincentienne et de l'Association de la Médaille Miraculeuse. Il y avait aussi 4 Supérieurs Généraux de Congrégations d'inspiration vincentienne et 3 personnes représentant les nombreux laïcs qui, sans appartenir à un mouvement, collaborent étroitement avec nous dans nos missions et ministères. Le 9 juillet il y eut un panel de présentation, composé de 11 personnes représentant ces diverses réalités, où chacun présenta sa communauté, son mouvement ou son travail apostolique. Puis, divers travaux de groupes, où se mêlaient membres de l'Assemblée et invités de la Famille Vincentienne, permirent un riche échange d'expérience et une meilleure connaissance mutuelle. Cette "Semaine" s'acheva par la formulation de "Recommandations" des groupes à l'Assemblée Générale, qui visaient principalement la collaboration dans la formation chrétienne et vincentienne et l'élaboration de projets communs au service des pauvres. Ces recommandations furent étudiées plus tard par l'Assemblée. Cette "Semaine" avec ses 33 invités est une première dans l'histoire de la Congrégation et marquera certainement les relations d'amitié et de collaboration de celle-ci avec les autres branches de la Famille Vincentienne.

Elections du Supérieur Général et du Conseil Général

Ensuite, tandis que l'on commençait l'étude du 'Documentum laboris', choisi comme document de base, l'Assemblée procéda aux élections. Après un vote indicatif, conformément au Directoire, eut lieu, le 17 juillet, l'élection du successeur de saint

Vincent. C'est le P. Robert P. Maloney qui fut réélu Supérieur Général pour un deuxième mandat.

Dans les jours qui suivirent, on procéda aux élections des Assistants Généraux qui donnèrent les résultats suivants:

Le P. J. Ignacio Fernández de Mendoza (Saragosse), réélu Vicaire Général

Le P. José Antonio Ubillús (Pérou), élu Assistant Général

Le P. Victor Bieler (Indonésie), réélu Assistant Général

Le P. Józef Kapu_ciak (Pologne), élu Assistant Général

Toutes ces élections furent accueillies par de chaleureux applaudissements.

Reprise de l'étude du thème et texte final de l'Assemblée.

L'Assemblée élit quatre commissions pour travailler sur les différentes parties du thème. Les journées se passèrent en réunions de groupes linguistiques pour étudier les diverses parties du thème et présenter des amendements, et en discussions en séance plénière.

Quand les divers amendements de toutes les parties du thème furent votés, l'Assemblée remis l'ensemble à la Commission de Rédaction, composée des PP. John Rybolt, Gabriel Naranjo et Emeric Amyot d'Inville, pour qu'elle rassemble les divers textes des commissions en un texte unique, dans une unité de style. Le texte de la Commission de Rédaction fut soumis aux différents groupes linguistiques qui présentèrent des amendements et "modi" que la Commission de Rédaction classa et présenta au vote de l'Assemblée en séance plénière. Ce texte, corrigé en fonction des amendements et 'modi' adoptés par l'Assemblée, fut approuvé à une forte majorité en séance plénière, le 31 juillet au matin, et devint le Texte Final de l'Assemblée de 1998 à l'intention de toute la Congrégation de la Mission. Il porte le titre suivant: "Avec la Famille Vincentienne, nous affrontons les défis de la Mission au seuil du nouveau millénaire".

Etude des postulats.

Parallèlement, on étudia les postulats présentés à l'Assemblée. Une vingtaine furent simplement remis au Supérieur Général pour qu'il voie avec son Conseil quelle suite il veut y donner. Plusieurs postulats recouvraient le thème de l'Assemblée et furent traités avec celui-ci. Les autres furent rejetés.

Plusieurs Décrets de l'Assemblée de 1992 furent confirmés.

Moments de détente et de fête.

Divers moments festifs ont marqué cette Assemblée: il convient en particulier de mentionner la belle journée à Naples offerte par la Province de Naples le dimanche 19 juillet; le dîner de fête organisé par le Collège Léonien et celui organisé par les Soeurs de la Via Ezio; les matchs de la coupe du monde suivis avec passion sur écran géant dans la grande salle et la célébration de la victoire de la France; les nombreux anniversaires et fêtes nationales que l'on salua joyeusement, etc.

Le dernier jour.

Le matin du 31 juillet, dernier jour de l'Assemblée, le Père Maloney, entouré de son Conseil, présida l'Eucharistie de clôture. Puis, eut lieu la dernière séance plénière au cours de laquelle le Texte Final de l'Assemblée fut approuvé et le P. Maloney fit son discours de clôture. Puis, il déclara close la XXXIXème Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission.

Après un repas fraternel, chacun reprit le chemin de sa Province et de la Mission, avec la responsabilité de répercuter dans sa Province les résultats et décisions de l'Assemblée.

Ouverture de l'Assemblée Générale

*Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général*

Bienvenue à Rome, mes frères, pour cette 39ème Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission.

Tout d'abord, je voudrais vous remercier d'être ici aujourd'hui, vous, les Visiteurs, les délégués, les membres de la Curie Générale. Si la Congrégation est fidèle dans le service des pauvres et du clergé aujourd'hui, c'est grâce à vous, ses membres.

Veillez noter la devise de la première semaine de cette Assemblée: "Proclamer une année de grâce du Seigneur" (Lc 4, 19). Cette devise décrit l'objectif de cette Assemblée. Nous nous rassemblons pour proclamer la bonne nouvelle de l'amour du Seigneur pour son peuple, spécialement les pauvres.

Tandis que nous commençons cette Assemblée, l'Article 137 de nos Constitutions nous rappelle un fait très important: nous, qui sommes rassemblés ici dans cette salle, représentons la Congrégation tout entière et, pendant ces quatre semaines, nous, tous ensemble, sommes l'autorité suprême. Pas moi. Nous ensemble. Aussi, à vous les représentants de toute la Congrégation, j'exprime la gratitude que je ressens pour tout ce que la Compagnie réalise en tant que servante des pauvres et du clergé, et je vous encourage, vous en tant qu'autorité suprême dans la Congrégation à proposer à toute la Compagnie des défis clairs et inventifs qui nous aideront à grandir dans le futur.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier quelques-unes des personnes qui ont beaucoup travaillé pour préparer l'Assemblée, en particulier les membres de la Commission de Préparation: les PP. Corpus Juan Delgado, Alvaro Quevedo, Bernard Quinn, Serafin Peralta et Zeracristos Yosief, ainsi que le comité préparatoire de la Curie, les PP. Lauro Palú, Emeric Amyot d'Inville et Patrick Griffin. Nos deux "facilitateurs", Sr Germaine Price et le Père Serafin Peralta, ont travaillé étroitement avec les deux comités et continueront à nous aider durant l'assemblée. Je voudrais aussi exprimer ma gratitude envers ceux qui ont accepté d'être Modérateurs: Les PP. Joseph Levesque, Christian sens, Jaime Corera, ainsi qu'au Secrétaire ad hoc, le P. Giuseppe Turati. Beaucoup d'autres nous aideront

pendant le déroulement de cette Assemblée, mais j'aurai une autre occasion de les remercier tous.

J'aurai l'occasion de parler plus longuement avec vous demain, aussi, pour l'ordre du jour d'aujourd'hui, je vous présente Le Père J. Levesque qui, avec beaucoup de générosité, a accepté mon invitation à être le modérateur de cette première journée et qui nous aidera dans les premiers pas de l'ouverture de cette Assemblée .

(Traducteur: Noël Kieken, C.M.)

Travail réalisé par la CPAG 98 Commission Préparatoire de l'Assemblée Générale de 1998

*Par Corpus Juan Delgado, C.M.
De la CPAG 98*

“La Famille vincentienne dans le monde et les défis de la mission au troisième millénaire”. Tel est le thème proposé par le Supérieur Général pour la XXXIXème Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission, prenant en compte les suggestions formulées par les visiteurs à la rencontre de Salamanque.(1) Le Supérieur Général convoquait l'Assemblée Générale par lettre du 1er octobre 1996 et indiquait la date de son déroulement: du 22 juin au 18 juillet 1998; il proposait également un programme-calendrier pour la tenue des assemblées provinciales et pour les événements conduisant à l'Assemblée Générale. (2)

A cette même date (3), il nommait la Commission Préparatoire avec l'accord du Conseil Général: les PP. Alvaro Quevedo, de la Province de Colombie; Bernard Quinn, de la Province de l'Ouest des Etats-Unis; Serafin Peralta, de la Province de Philippines; Zerakristos Yosief, de la Vice-Province de Saint Justin de Jacobis; Corpus Juan Delgado, de la Province de Saragosse. Intentionnellement, le Supérieur Général avait fait en sorte que les membres de la Commission Préparatoire appartiennent, pour la première fois, à l'un des cinq continents.

Dans la même lettre, où il donne à connaître le thème, la date et les noms des membres de la Commission Préparatoire, le Supérieur Général demande aux Visiteurs qu'ils répondent, avec leurs Conseils, à un questionnaire qui faciliterait le début des travaux de la Commission Préparatoire.

I. Première session de travail de la Commission Préparatoire

La Commission Préparatoire de l'Assemblée Générale de 1998 s'est réunie pour sa première session à la Curie Générale le 2 décembre 1996. Le travail de la Commission durant cette première session se prolongea jusqu'au 17 décembre.

Le Supérieur Général, dans la séance d'ouverture des travaux, nous rappela ce que les Statuts (4) demandent à cette Commission. Il précisa la tâche spécifique pour cette première session: *aider les Provinces à se préparer pour les Assemblées Domestiques et Provinciales*; préparer des informations et des questions sur lesquelles chaque province pourra réfléchir et répondre dans ses Assemblées Domestiques et Provinciales.

Pour pouvoir commencer le travail, le Secrétariat Général mettait à la disposition de la Commission les *réponses des Visiteurs et de leurs Conseils* au questionnaire envoyé par le Supérieur Général, ainsi que les informations relatives aux principales branches de la Famille Vincentienne.

On avait reçu les réponses de 45 Provinces (sur un total de 48 à ce moment-là). Les réponses marquaient la satisfaction des confrères par rapport au thème choisi et exprimaient quelques *centres d'intérêt*: approfondir le charisme vincentien, établir des priorités dans le service (ministères) des pauvres, la formation des nôtres, la collaboration interprovinciale, régionale et continentale. En rapport avec *la Famille Vincentienne*, on insistait sur la nécessité de se connaître, de se coordonner et de collaborer ensemble; de préciser l'identité de ce qui nous unit comme Famille Vincentienne, notre spiritualité vincentienne; de contribuer à la formation et à l'animation des groupes de la Famille Vincentienne.

Les réponses des Provinces indiquaient aussi avec clarté les niveaux de collaboration à ce moment-là (octobre-novembre 1996) entre les divers groupes de la Famille Vincentienne. (5)

a) Entre la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité:

5 Provinces signalent que la collaboration est étroite. 21 Provinces estiment que le niveau de collaboration est bon. Dans 11 Provinces, il existe seulement une collaboration épisodique ou occasionnelle. 8 Provinces indiquent que la collaboration est rare ou inexistante.

b) Entre la Congrégation de la Mission et l'A.I.C.:

Il existe une bonne collaboration en 6 Provinces. Dans 9 Provinces, il y a un intérêt de la part de certains confrères qui accompagnent les membres de l'A.I.C. comme assesseurs ou conseillers. 17 Provinces notent que l'on est en train de commencer la collaboration. Dans 13 Provinces, l'A.I.C. n'existe pas ou bien l'on ne s'en soucie pas dans la Congrégation de la Mission.

c) Entre la Congrégation de la Mission et la Société de Saint-Vincent de Paul:

En 9 Provinces, il existe de bonnes relations, en général, et il y a un désir de faire croître la collaboration. Dans 14 Provinces, il y a une certaine collaboration: des confrères assistent les groupes de la S.S.V.P. Dans 22 Provinces, les rapports sont rares ou inexistantes.

d) Entre la Congrégation de la Mission et la Jeunesse Mariale Vincentienne:

10 Provinces signalent une bonne collaboration avec la Jeunesse Mariale Vincentienne. Dans 10 Provinces, les relations sont intermittentes et peu

enthousiasme. Dans 4 Provinces, on commence les groupes de Jeunesse Mariale Vincentienne. Dans 21 Provinces, rien n'est organisé pour ces groupes.

e) Entre la Congrégation de la Mission et l'Association de la Médaille Miraculeuse:

17 Provinces maintiennent des relations et notent la collaboration de quelques missionnaires pour des célébrations mariales. 28 Provinces assurent n'avoir aucune relation avec l'Association de la Médaille Miraculeuse.

f) Entre la Congrégation de la Mission et d'autres groupes vincentiens:

21 Provinces affirment qu'elles ont des relations (particulièrement, des célébrations liturgiques communes) avec d'autres groupes de la Famille Vincentienne. 24 Provinces reconnaissent qu'elles n'ont aucun contact avec d'autres groupes de la Famille Vincentienne.

g) Entre les divers groupes:

Dans 3 Provinces, il y a des rencontres communes. 5 Provinces assurent qu'elles sont en train de faire les premiers pas en vue d'une coordination effective. 26 Provinces reconnaissent qu'il n'existe aucune relation entre les divers groupes et il y a 11 Provinces qui ne répondent pas à cette question ou qui ne savent pas que répondre.

En rapport avec *la méthodologie* de l'Assemblée, les réponses des Provinces soulignent l'importance d'une participation effective, dans les assemblées domestiques, provinciales et générale, des membres des diverses branches de la Famille Vincentienne; par exemple, en les informant sur les assemblées et le thème à traiter, en leur demandant de prier pour les assemblées, en les invitant à être présents à l'une ou l'autre des sessions, en leur demandant de nous dire ce qu'ils attendent de nous et de la Famille Vincentienne.

Ainsi, par rapport à la méthodologie de l'Assemblée Générale, il est suggéré de poursuivre le chemin entrepris par l'Assemblée Générale 1992, essayant d'atteindre une véritable expérience de rencontre-prière et d'aboutir à des concrétisations précises et efficaces. Il était aussi demandé que ces concrétisations soient faites aux niveaux local, provincial, interprovincial, régional, continental et international.

A la lumière des réponses analysées, la Commission Préparatoire a élaboré le matériel qui pourrait servir à la réflexion des Assemblées Locales et Provinciales et a envoyé depuis Rome, le 14 décembre 1996, le *Document de Consultation*.

Le *Document de Consultation* essayait de situer les termes du thème proposé à l'Assemblée Générale dans la méthodologie du Voir-Juger-Agir et à partir de

l'expérience spirituelle vincentienne. Il concluait avec des *Propositions De Travail* pour les Assemblées Locales et Provinciales.

- Le premier groupe de propositions se référait à *la manière de rendre effective la participation des membres des diverses branches de la Famille Vincentienne dans nos assemblées*. L'analyse des réponses concernant le niveau de collaboration avec les membres des diverses branches de la Famille Vincentienne mettait en évidence la nécessité et l'importance de consacrer du temps dans les Assemblées Domestiques et Provinciales à la rencontre avec la Famille Vincentienne. Les Conseils Provinciaux recommandaient la même chose dans leurs suggestions sur la méthodologie de la future Assemblée.

- Le deuxième groupe comportait un *questionnaire* de dix-sept questions sur le thème de l'Assemblée, sur les centres d'intérêt signalés par les Visiteurs et leurs Conseils et sur la dynamique même de l'Assemblée. (6)

- Le Document de Consultation était accompagné d'une étude du Supérieur Général sur la Famille Vincentienne. (7)

Avant de se séparer, les membres de la Commission ont pris connaissance du Directoire de l'Assemblée Générale et des études réalisées sur ce Directoire par le Conseil Général et les Visiteurs, dans leur rencontre à Salamanque.

II. Deuxième session de travail de la Commission Préparatoire

La Commission Préparatoire devait se réunir pour sa deuxième session de travail à la Curie Générale le 2 février 1998. Cette session fut prolongée jusqu'au 18 février.

Entre temps,

- Le 25 janvier 1997, le Supérieur Général communiquait les dates définitives et le lieu de la XXXIXème Assemblée Générale: ce serait du 6 au 31 juillet, à Rome. (8)

- Par lettre aux membres de la Commission, du 14 août 1997, il nous communiquait la nomination de soeur Germaine Price, FdIC, comme facilitatrice et sa participation aux travaux à venir de la Commission. (9)

- Par lettre du 5 novembre 1997, il nous communiquait la nomination, comme facilitateur aussi, du P. Serafin Peralta, déjà membre de la Commission.

Pour cette date, les communautés locales et les Provinces avaient tenu leurs assemblées et avaient fait parvenir leurs conclusions à la Curie Générale.

Dans cette deuxième session, le travail de la Commission se concentra sur les tâches suivantes:

1. *Composition de la liste des membres de la XXXIXème Assemblée Générale et celle des substitués.* Nous avons élaboré ce rapport à partir des ‘*acta deputationis*’ des Provinces, ou à partir des actes des Assemblées Provinciales, ou bien (quand cela n’était pas possible autrement) par consultation directe des Visiteurs.

2. *Compilation des réponses des Provinces et élaboration de la synthèse.* On avait reçu les réponses au questionnaire du Document de Consultation de 46 Provinces et Vice-Provinces sur un total de 50. (10)

La rédaction de la *synthèse des réponses* fut laborieuse; elle exigea une étude attentive pour recueillir les éléments apportés par les Provinces. Ce fut très enrichissant pour nous tous, car cela nous permit d’approcher la réalité des Provinces et leurs attentes par rapport à cette Assemblée Générale. Les membres de l’Assemblée ont déjà reçu cette synthèse dont nous pensons qu’elle pourra les aider à “prendre le pouls” de la Congrégation et à formuler des engagements significatifs dans le sens de ce que souhaitent les Assemblées Provinciales.

3. *Rédaction du Documentum Laboris.* A partir des propositions reçues des Provinces, nous nous sommes mis à ébaucher, par des rédactions successives (11), le Documentum Laboris, qui pourrait servir de base de discussion pour l’Assemblée Générale. Vous le connaissez déjà. Il vous sera présenté à un autre moment par un membre de notre Commission.

4. *Révision du Directoire pour l’Assemblée.* Le Supérieur Général et son Conseil avaient consacré plusieurs séances à la révision du Directoire de l’Assemblée. Les Visiteurs aussi, dans leur rencontre de Salamanque, en avaient étudié les principales modifications. La Commission Préparatoire de l’Assemblée Générale consacra du temps pour l’étude du Directoire, afin de pouvoir offrir un texte qui convienne à tous. L’importance d’un Directoire largement consensuel et étudié avec soin, avant de commencer l’Assemblée, est connue de tous pour assurer un bon déroulement de celle-ci. A cette fin, au mois de février, on envoya à tous les membres de l’Assemblée Générale le Directoire, avec un petit questionnaire auquel il a été largement répondu. A un autre moment, un membre de notre Commission vous le présentera.

5. *Organisation des Postulats présentés à l’Assemblée Générale.* La Commission Préparatoire rassembla et organisa tous les Postulats qui étaient arrivés à la Curie Générale (avant le 15 février 1998) pour la XXXIXème Assemblée. Certains de ces postulats étaient présentés avec clarté par les Assemblées Provinciales, par des confrères ou des groupes de confrères; d’autres, en revanche, apparaissaient dispersés au milieu des actes des Assemblées provinciales. Nous avons fait un premier travail

pour repérer les postulats. Ensuite, nous les avons classés, respectant la manière dont ils étaient présentés dans les langues dans lesquelles ils avaient été rédigés pour qu'ils soient interprétés authentiquement. Enfin, nous avons fait quelques suggestions au Supérieur Général sur la manière de traiter les Postulats durant l'Assemblée. Tous les membres de l'Assemblée ont reçu le texte des Postulats. Nous espérons que nos suggestions auront été utiles aux membres de la Commission spéciale chargée de les étudier.

6. *Suggestions au Supérieur Général par rapport au déroulement de l'Assemblée Générale.* Etant donné les particularités de cette Assemblée Générale, le Supérieur Général nous a demandé de lui faire des suggestions concrètes, surtout par rapport à une participation effective des membres des diverses branches de la Famille Vincentienne, ainsi qu'au sujet des célébrations liturgiques. La Commission a consacré du temps à réfléchir et à évaluer les diverses possibilités que, le moment venu, nous avons soumis à sa considération.

7. *Préparation d'une fiche de renseignements sur chaque membre de l'Assemblée Générale.* Le Directoire confiait à la Commission Préparatoire le soin de *recueillir des informations* sur les membres qui participeraient à l'Assemblée, étant donné la diversité des provenances, des ministères et des cultures. (12) Avant de nous séparer, il fut envoyé à tous ceux qui devaient participer à l'Assemblée une *fiche* qui, avec une photo en couleur, nous semblait offrir des informations suffisantes sur les confrères.

8. *Proposition pour l'ordre du jour de l'Assemblée Générale.* Bien que l'Assemblée Générale soit l'autorité suprême de la Congrégation et qu'elle puisse organiser son travail de façon autonome (13), il convenait d'élaborer une proposition d'ordre du jour, une sorte d'ébauche orientative proposant des espaces et des temps pour que les divers points de l'Assemblée puissent être traités avec l'attention voulue, calculant le temps nécessaire pour les échanges, les délibérations et le repos, selon les suggestions formulées par les Provinces.

Conclusion

Au moment d'achever notre travail, rendant compte des étapes parcourues, nous, les membres de la Commission Préparatoire, désirons partager avec vous *nos sentiments*:

1. En premier lieu, nous voulons remercier bien sincèrement le P. Robert Maloney, les membres du Conseil Général et toutes les personnes de la Curie pour leur confiance, leur aimable accueil, leur totale disponibilité et leur généreuse collaboration.

2. Nous voulons aussi exprimer notre gratitude à chacun des Visiteurs pour leurs réponses, arrivées à temps, aux divers questionnaires que nous avons dû leur envoyer durant cette période. A plusieurs reprises durant nos séances de travail, nous avons

commenté le fait de la réponse parfaite de presque toutes les Provinces. De plus, dans les réponses, il y avait des paroles d'encouragement pour le travail que la Commission venait de réaliser. Nous, membres de la Commission, nous nous sentons maintenant beaucoup plus proches de chacune des Provinces et très enrichis par vos réflexions sur la réalité de la Congrégation et de la Famille Vincentienne dans le monde et sur les défis de l'heure. Nous avons été très heureux de savoir que, pour 24 Provinces, la prise en compte des propositions de la Commission Préparatoire avait rendu possible la rencontre avec les membres des diverses branches de la Famille Vincentienne et les premiers pas d'une coordination.

3. Enfin, nous vous souhaitons à tous un bon travail en Assemblée Générale. Les réponses des Provinces indiquent ce qu'elles attendent de cette Assemblée.

Elles voudraient que cette Assemblée soit l'expression de l'enthousiasme, de la conscience de l'urgence et de l'engagement actif de la Congrégation de la Mission en faveur des pauvres d'aujourd'hui.

Elles voudraient que cette Assemblée aide à voir avec des yeux nouveaux la conduite de Jésus évangéliste des pauvres et l'expérience spirituelle vincentienne.

Elles voudraient que cette Assemblée renouvelle et stimule notre collaboration avec la Famille Vincentienne.

Elles voudraient que cette Assemblée aide la Congrégation à ouvrir son cœur et ses bras pour répondre aux formes de pauvretés les plus urgentes, au commencement du troisième millénaire.

Elles voudraient que cette Assemblée, avec un sens prophétique, ouvre des horizons nouveaux qui puissent inspirer l'action de la Congrégation au siècle suivant.

Elles voudraient que cette Assemblée s'achève par une déclaration brève, concrète, réaliste, suggestive, simple et pratique qui offre des engagements sérieux, forts, stimulants pour la Congrégation, les Provinces et chacun de ses membres, pour rendre effectifs le charisme vincentien à l'aube du XXI^{ème} siècle.

Puisse notre Assemblée réaliser ces aspirations formulées à de multiples reprises par les Provinces dans leurs réponses. Tel est le désir de la Commission Préparatoire au moment d'achever le travail qui lui a été confié.

(1) La rencontre des Visiteurs de la Congrégation de la Mission à Salamanque s'est déroulée du 5 au 15 juin 1996. Cf. *Vincentiana* 1996, 215-219.

(2) Cf. *Vincentiana* 1996, 433-436.

(3) 1^{er} octobre 1996.

(4) Cf. Statut 88.

(5) En annexe, figurent les graphiques qui illustrent les niveaux de collaboration entre les divers groupes de la Famille Vincentienne, du point de vue des Visiteurs et des Conseils des 45 Provinces qui ont répondu.

(6) Les 3 premières questions attiraient l'attention sur les besoins les plus urgents des pauvres et sur les nouveaux défis pour la mission au l'aube du troisième millénaire.

Les questions 4 à 9 et 14 portaient sur la collaboration avec les membres des groupes de la Famille Vincentienne.

Les questions 10 et 11 invitaient à approfondir quelques orientations concernant la formation des nôtres.

La 12 se référait à la collaboration interprovinciale.

Les questions 14 et 16, sur l'opportunité de formuler des modifications dans nos Statuts et de présenter des postulats.

Les 15 et 17, sur la méthodologie de l'Assemblée et les caractéristiques du document final de l'Assemblée.

(7) Cf. Robert Maloney, La Famille Vincentienne. Vincentiana 1997, 117-124.

(8) Lettre aux Visiteurs, du 25 janvier 1997. Vincentiana 1997, 65-66.

(9) Dans la même lettre, il nous communiquait l'invitation qu'il avait adressée à Soeur Juana Elizondo, à M. César Nunes Viana et à Mme Patricia Palacios de Nava pour participer à notre Assemblée du 9 au 14 juillet 1998.

(10) La presque totalité, si l'on tient compte du fait que le Nigéria n'a pas tenu d'Assemblée et que les Provinces du Nord et du Sud l'ont eue ensemble.

(11) Il y a eu cinq rédactions, très laborieuses, ce qui porta les membres de la Commission à le nommer familièrement "Ducumentum Amoris".

(12) Cf. Directoire de l'Assemblée Générale, art. 8, 1°. Cf. Aussi Statut 82.

(13) Cf. Constitutions, 137.

ANNEXE

Collaboration entre les divers groupes de la Famille Vincentienne (Réponses d'octobre -novembre 1996)

C.M. et Filles de la Charité

- * Élevée
- * Bonne

- * Sporadique
- * Rare ou nulle

C.M. et A.I.C.

- * Bonne
- * Intérêt et une certaine participation
- * Collaboration commençante
- * L'AIC n'existe pas ou il n'a pas de relation

C.M. et S.S.V.P.

- * Bonne
- * Une certaine coopération (assesseurs)
- * Très rare ou inexistante

C.M. et Jeunesse Mariale

- * Bonne
- * Intermittente
- * Cela commence
- * La J.M. n'existe pas

C.M. et A.M.M. vincentiens

- * Une certaine collaboration
- * Aucune relation

C.M. et autres groupes

- * Une certaine collaboration
- * Aucune relation

Les divers groupes entre eux

- * Quelques rencontres communes
- * Premiers pas
- * Aucune relation
- * Ne savent pas, ne répondent pas

Un héritage spirituel commun à partager au service des pauvres

*Par Zeracristos Yosief, C.M.
de la CPAG 98*

Tout d'abord, je voudrais vous saluer avec les mots de saint Paul: "Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix" (1 Cor 1, 3). J'ai travaillé comme membre de la Commission Préparatoire de l'Assemblée Générale de 1998. Les raisons de cette présentation est de vous souhaiter la bienvenue, à vous les représentants de la Congrégation, et de vous proposer plusieurs considérations qui ont rapport à notre rencontre, ici à Rome, avec les autres membres de la Famille Vincentienne.

Depuis juin 1996, la Congrégation de la Mission s'est sentie interpellée et a réfléchi dans la prière sur la Famille Vincentienne. Ce fut une véritable surprise pour la plupart d'entre nous de découvrir que la famille de saint Vincent comprenait plus de deux millions de personnes. C'est vraiment étonnant et cela nous fait percevoir la grande responsabilité qui est la nôtre. Le grand défi pour nous, cependant, ne consiste pas seulement à connaître le groupe tout entier de manière abstraite, mais à être capable d'en accueillir les membres comme faisant partie de notre propre famille et d'être convaincu qu'avoir le même fondateur ou la même source spirituelle signifie que nous partageons un héritage spirituel commun qui nous conduit tous à nous engager au service des pauvres. Conscients de cela, nous pouvons envisager de nous rassembler pour nous organiser en vue d'un meilleur service.

Tels sont les éléments essentiels qui nous rassemblent ici. Aussi, nous sommes prêts pour la deuxième étape de cette Assemblée qui aura lieu pendant la semaine du 9 au 14 Juillet 1998. Ce sera une semaine importante pour nous, pour l'avenir de la Congrégation de la Mission et pour la famille Vincentienne.

**Avant de faire des projets pour le futur,
nous devons préciser ce que veut dire "être une famille"**

On peut se poser cette question: "Quel est le but de cette semaine avec la Famille Vincentienne?" Je répondrai que cela signifie mieux se connaître et donc mieux nous accepter et nous aimer comme les membres d'une famille. Nous, membres de la Congrégation, nous savons maintenant, grâce à Dieu, que nous ne sommes pas seuls et que nous ne pouvons pas être une institution fermée sur elle-même, mais que nous devons être une institution ouverte aux autres avec lesquels nous pouvons faire des projets pour l'avenir. Nous avons pris conscience que nous avons deux millions de frères et de soeurs qui témoignent aussi du Christ en suivant les traces de saint Vincent de Paul.

Nous croyons également que la rencontre de cette semaine est une oeuvre de la divine Providence et nous voulons qu'elle soit qualitativement différente des Assemblées Générales précédentes. Ainsi, chaque membre de cette Assemblée est appelé à s'ouvrir à tous ceux qui ont été invités à venir ici, de telle sorte que nous puissions mieux connaître et aimer notre Famille Vincentienne.

Saint Paul disait aux Philippiens "Que votre charité croissant toujours de plus en plus s'épanche en cette vraie science et ce tact affiné qui vous donnera de discerner le meilleur" (Phil 1, 9). Je suis sûr que durant cette semaine, nous allons beaucoup échanger et formuler des projets et des engagements. C'est très important et même essentiel, mais il ne faudrait pas que cela reste un simple exercice intellectuel.

Rappeler des principes et formuler des orientations n'est pas suffisant. Il est, au contraire, demandé à chacun d'entre nous de participer d'une manière vivante de sorte que nous puissions mieux comprendre nos responsabilités et décider d'actions à entreprendre à la suite de saint Vincent de Paul. L'amour que nous devons faire grandir n'est pas un amour politique dans l'Église. L'amour des pauvres n'est pas simplement quelque chose qui relève de l'intelligence mais du coeur et de nos mains aussi, comme saint Vincent nous le rappelle. Lui-même nous a montré que notre spiritualité consistait en une charité pratique et effective. Puisque saint Vincent de Paul, l'apôtre de la charité, nous montre le chemin pour suivre le Christ dans l'Église et dans le monde, il est important que nous mettions toujours l'accent sur cet amour pratique.

Saint Vincent s'est exprimé une fois de cette manière: "Nous devons nous entr'aider, nous supporter réciproquement et nous étudier à la paix et à l'union; car c'est le vin qui réjouit et fortifie les voyageurs dans cette voie étroite de Jésus-Christ. C'est ce que je vous recommande avec toute la tendresse de mon coeur" (SV IV, 262).

En résumé

Si nous pouvons comprendre que les membres des divers groupes de la Famille Vincentienne ont beaucoup en commun, même s'ils ont des différences, alors, dans les jours qui viennent nous pourrions mettre en valeur notre héritage commun. Mais, puisque ceux qui ne se connaissent pas ne peuvent pas s'aimer, nous devons chercher à mieux nous connaître, nous apprécier et nous aimer les uns les autres.

C'est là un de nos objectifs principaux pour la semaine à venir et ce que nous ferons nous permettra de le réaliser au mieux. D'une manière réaliste, nous pensons que notre connaissance et notre amour réciproques peuvent nous conduire à mieux aimer et servir les pauvres. "Allons, donc, mes frères " comme le disant un jour saint Vincent aux confrères, "et nous employons avec un nouvel amour à servir les pauvres, et même cherchons les plus pauvres et les plus abandonnés" (SV XI, 393).

Je pense que les attitudes fondamentales qui doivent être les nôtres pendant cette semaine à venir sont celles qui ont été exprimées à diverses reprises au cours de ces deux dernières années:

- a) reconnaître saint Vincent comme notre fondateur et comme notre principale source d'inspiration;
- b) un dynamisme plus grand pour le service des pauvres;
- c) un spiritualité basée principalement sur la charité pratique et concrète, vécue dans la simplicité et dans l'humilité.

Si cette Assemblée réussit à donner un nouvel espoir à la Congrégation et à l'Eglise, alors je pense que chaque branche de notre famille devrait être d'accord avec ce que l'AIC déclarait il y a déjà quelques années: "Contre les pauvretés agir ensemble". C'est ce que je souhaite pour chacun d'entre nous pendant la semaine à venir.

(Traduction: Noël Kieken, C.M.)

Etat de la Congrégation de la Mission, Juillet 1998

Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général

Introduction

Nous commençons cette Assemblée dans les dernières années du second millénaire. Déjà, nous pouvons voir des signes à l'horizon qui sont le présage de l'aube du troisième. Aujourd'hui, nous jetons un regard en arrière et en avant, avec cette confiance que le Royaume de Dieu est vraiment ici au milieu de nous. Pour les Chrétiens la présence du Royaume possède un sentiment merveilleux d'urgence: «Je vous le dis, les temps sont accomplis » écrit Paul.» Maintenant que ceux qui sont mariés vivent comme s'ils ne l'étaient pas, que ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui sont dans la joie comme s'ils ne l'étaient pas, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient pas ce qu'ils ont acheté, ceux qui usent des biens de ce monde comme s'ils n'en usaient pas. Car ce monde, tel qu'il est, ne durera plus longtemps. (Cor 7, 29-31)

Les théologiens ont tenté de décrire la nature paradoxale du Royaume en disant qu'il est «déjà là», mais «pas encore» entièrement. Ses énergies sont au travail parmi nous maintenant par la puissance du Seigneur ressuscité, mais il tend vers sa plénitude lorsque toutes choses seront récapitulées dans le Christ.

Cette tension entre le «déjà là» et le «pas encore» place l'Eglise dans une position paradoxale par rapport au temps. Elle adhère au *passé*, avec sa riche tradition mais elle n'y est pas enchaînée; au contraire elle le développe, servant d'intermédiaire entre la parole de Dieu et les événements du monde actuel. Elle est attentive au *présent* mais n'est pas contrainte par ses exigences; au contraire elle est continuellement en train de discerner ce qui vient de Dieu et va dans le sens de la promotion humaine de la personne, mais aussi ce qui est péché et en définitive nous détruit. Elle attend le *futur*, mais sans angoisse; au contraire elle attend la venue du Seigneur avec confiance, sachant que «ce que nul homme n'a jamais vu ni entendu, ce à quoi nul homme n'a jamais pensé, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment.» (1 Cor. 2,9)

Aujourd'hui je vous demande de jeter brièvement un regard en arrière avec moi, plus spécialement sur ces six dernières années, de telle sorte que nous puissions mieux nous comprendre nous-mêmes. Ensuite, je vous demanderai de regarder vers l'avant pendant cette Assemblée de telle sorte que nous puissions nous lancer dans une mission qui soit renouvelée et vivante.

I. Quelques statistiques

Quand saint Vincent mourut, la Congrégation comptait seulement 225 membres. Combien sommes-nous aujourd'hui? Sommes-nous en train d'augmenter ou de diminuer? Quelle est le vrai visage de la Congrégation?

J'ai demandé au Secrétaire Général, le P. Emeric Amyot d'Inville, qui connaît les données mieux que moi, de vous en présenter la situation sur le plan statistique. Ces données nous aideront à voir la réalité changeante de la Congrégation. Il est clair que les provinces qui se développent le plus rapidement sont souvent celles qui ont le moins de ressources économiques .

II. Nouvelles missions internationales

A la mort de saint Vincent, la Congrégation avait déjà une dimension internationale, étant sortie de France pour aller en Pologne, en Italie, à Madagascar, en Irlande, en Ecosse, aux Hébrides et aux Orcades. A ce jour, nous avons 50 provinces et vice-provinces, et beaucoup d'entre elles ont des missions à l'étranger. En fait, nous encourageons chaque province à mettre en route une mission, ou au moins à participer à l'une d'entre elles si possible. Quelques provinces ont même mis trois ou quatre missions en route.

Lors de la dernière Assemblée Générale, en 1992, deux des engagements que la Congrégation avait fait concernaient les missions *ad gentes* (§ 5 et § 6), comprenant l'ouverture d'au moins un projet missionnaire en Europe de l'Est. Durant ces six dernières années, de nombreux confrères se sont portés volontaires pour aller dans des endroits nouveaux, généralement très pauvres, et les Visiteurs ont été très généreux en faisant le sacrifice de les laisser partir. Le résultat est que nous avons été capables d'envoyer des équipes missionnaires en Albanie (1993), à Mbinga en Tanzanie (1993), à Honiara dans les îles Salomon (1993), en Chine (1994), à El Alto en Bolivie (1994), à Xai-Mai au Mozambique (1994), à Quarks en Ukraine (1995), à Niznij Tagil en Russie (1997), à Ruhengeri au Rwanda (1998). Des volontaires sont également allés renforcer des missions déjà existantes à Cuba, au Mozambique, en Ethiopie et en Algérie. Souvent dans ces missions nous travaillons côte à côte avec les Filles de la Charité; quelquefois, ce sont les Filles de la Charité qui étaient là avant nous, comme au Rwanda, et nous y allons précisément pour les accompagner.

Les choses n'ont pas toujours été faciles dans ces missions. En fait l'inculturation a été quelquefois difficile. Les missionnaires devaient apprendre de nouvelles langues et s'habituer à des coutumes nouvelles et à des conditions physiques dures. Certains n'ont pas été capables de s'habituer, mais la plupart l'ont été. Leurs lieux sont souvent très reculés, comme en Sibérie, El Alto, Mpepai ou les Iles Salomon; quelques-uns sont en outre très dangereux comme au Rwanda et en Algérie.

Ce ne sont pas les seules nouvelles initiatives missionnaires. Je suis heureux de dire que les provinces, même celles qui diminuent en personnel, continuent d'ouvrir de nouvelles missions, à la fois dans et à l'extérieur de leurs propres territoires, et

beaucoup aident les missions financièrement. Presque toutes nos provinces ont entrepris une sérieuse révision de leurs oeuvres de manière à être plus clairement et effectivement au service des pauvres.

III. Les Missions populaires

Au cours de ces dernières années, il y a eu également des efforts significatifs pour renouveler les missions populaires. De tels efforts ont souvent franchi les frontières provinciales et même nationales. Ces missions renouvelées possèdent les caractéristiques suivantes:

- a) un temps de préparation important (la pré-mission),
- b) l'organisation et l'entraînement d'une équipe missionnaire, en général avec la participation de plusieurs prêtres, diacres, soeurs, frères et des laïcs, hommes et femmes,
- c) une durée suffisamment longue dans le territoire de la mission (le temps varie),
- d) une Catéchèse et une réflexion sur la parole de Dieu dans des petits groupes,
- e) l'implication du clergé local et des laïcs dans la mission elle-même,
- f) l'organisation de groupes caritatifs sur le territoire de la mission,
- g) le suivi.

IV. Formation du clergé diocésain

A l'Assemblée Générale de 1992, dans sa réflexion sur l'état de la Congrégation, le Père McCullen avait exprimé le désir d'une plus grande présence vincentienne dans cet apostolat qui est si important pour le renouvellement de l'Eglise aujourd'hui.

Je suis heureux de dire que notre présence dans la formation du clergé diocésain à augmenté au cours de ces six années passées. Quelques-unes de nos nouvelles missions ont précisément pour but d'aider à la formation du clergé diocésain. Aujourd'hui la Congrégation continue à diriger un certain nombre de séminaires où les prêtres diocésains sont formés: à Plaisance et Gênes en Italie, à All Hallows en Irlande, à Gdansk en Pologne, à Popayan, Arauca, Ibagué, Inza, Betel, San Vicente del Caguan, Restrepo et Vereda Minas Belalcazar en Colombie; à Chongoene au Mozambique; à Adélaïde en Australie, à Curitiba au Brésil, à Malang en Indonésie et à Honiara dans les Iles Salomon. Des confrères de pays différents travaillent aussi dans des Séminaires, tenus par d'autres, pour la formation des prêtres diocésains (ex.: aux Etats-Unis, aux Îles Fidji, au Nigéria, en Pologne, en Biélorussie, en France, au Mozambique, aux Philippines et dans beaucoup d'autres pays). De plus, ils travaillent dans des universités qui proposent des programmes de formation sacerdotale (ex.: à l'Université St John's aux Etats-Unis et à Belo Horizonté au Brésil.)

V. La Famille Vincentienne

Aujourd'hui, nous sommes témoins d'un nouvel enthousiasme à propos de la Famille Vincentienne. Je peux seulement dire, comme saint Vincent l'aurait fait, que c'est la Providence qui l'a permis. Quand j'ai rendu visite à Mexico avec le Vicaire Général il y a quatre ans, j'ai été très fortement frappé par la coopération étroite entre les différentes branches de notre famille. En revenant ici, nous en avons discuté au Conseil Général et pris la décision de réunir pour la première fois les responsables des principales branches de notre famille. Beaucoup de choses se sont passées depuis. En fait, la Famille Vincentienne et sa mission sont le thème de cette Assemblée Générale. Le Vicaire Général, le P. José Ignacio Fernández de Mendoza, ainsi que le P. Lauro Palú, qui est l'Assistant responsable des contacts avec les différents groupes de laïcs de notre famille, nous en parleront longuement dans quelques jours, aussi je n'en dirai pas plus aujourd'hui

VI. Formation continue

Qu'en est-il du développement personnel des confrères? Continuent-ils à se renouveler personnellement, à lire, réfléchir, changer?

Nos Statuts (n° 42) demandent aux provinces de mettre en oeuvre des programmes de formation continue, aux plans personnel et communautaire. Quelques provinces ont des programmes de formation très bien organisés. Des programmes interprovinciaux ont également été mis en place de manière novatrice au cours de ces six dernières années par les différentes conférences des Visiteurs. Je vais mentionner ici quelques-uns des projets les plus significatifs entrepris à un niveau international.

Pour développer la formation continue des confrères, nous fait avons un Mois Vincentien en 1993 sur le thème de notre dernière Assemblée Générale: «Nouvelle évangélisation, hommes nouveaux, communautés renouvelées». Des confrères de toutes les provinces sont venus pour y participer.

En 1994, nous avons mis en route le **Centre International de Formation (C.I.F.:** Saint Vincent de Paul). Deux sessions ont lieu chaque année avec 20 à 30 participants à chaque fois. Notre intention est que tous les confrères âgés de 30 à 50 ans puissent y participer. Les évaluations ont été très positives. Le P. John Rybolt est ici. Il vous en parlera un peu plus tard dans cette Assemblée et répondra à vos questions .

En 1996, nous avons publié une Instruction sur la Stabilité, la Chasteté, la Pauvreté et l'Obéissance dans la Congrégation de la Mission .Elle est maintenant utilisé comme document de base pour les programmes de formation continue dans de nombreuses provinces. Je suis très reconnaissant au Vicaire Général, aux PP. John Prager, Jaime Corraera, Léon Lauwerier, Hugh O'Donnell, Miguel Pérez Florez et Benjamin Romo pour leur collaboration dans la réalisation de ce projet.

En 1996, nous avons fait une réunion de tous les Visiteurs à Salamanque pour parler de l'inculturation du charisme vincentien et d'une série d'autres sujets pratiques que les Visiteurs pensaient pouvoir être utiles. Des thèmes semblables ont été discutés à la rencontre de la COVIAM à Kinshasa, en 1994.

En 1997, nous avons organisé un autre mois Vincentien sur les Missions Populaires. de nombreux confrères de diverses provinces y ont participé, ainsi que des Filles de la Charité, des laïcs, hommes et femmes, qui travaillent avec nous dans nos équipes missionnaires. Les évaluations ont été très positives.

Au début de cette année 1998, nous avons organisé la première rencontre des nouveaux Visiteurs et présenté le *Guide Pratique du Visiteur* qui, nous l'espérons, sera très utile pour ceux qui sont nommés à cet office. La plus grande partie du travail de ce *Guide Pratique* a été réalisée par les PP. Miguel Pérez Flores, Joseph Levesque et Yves Danjou auxquels nous sommes très reconnaissants.

VII. La prière

Saint Vincent disait: «Donnez moi un homme d'oraison et il sera capable de tout.» Est-ce que j'estime la prière dans la Congrégation?

Durant mes visites dans les provinces, j'ai eu le sentiment que les confrères priaient avec foi. Occasionnellement, trop d'importance est donnée au travail au détriment de la prière. Mais la plupart sont admirables dans leur engagement envers les deux. En prenant en considération notre prière communautaire, plus particulièrement la prière des Laudes et des Vêpres, j'ai le sentiment que des progrès ont été faits, bien qu'on pourrait faire davantage pour qu'elle soit mieux préparée, plus belle et moins mécanique. Pour nous y aider, nous avons créé une Commission sur la Prière qui a commencé à se retrouver en 1993. Nous devons beaucoup de reconnaissance à ses membres: les PP. John McKenna, Manuel Nobrega, Urban Osuji, Bernard Schoepfer et Luis Alfonso Sterling. Le but de cette Commission était de nous aider à renouveler notre prière commune. J'ai demandé qu'elle soit guidée par les principes suivants en ce qui concerne notre prière communautaire:

- a) Elle doit être belle;
- b) Elle doit être simple;
- c) Elle doit être en accord avec la prière de l'Eglise;
- d) Elle doit être marquée par la tradition Vincentienne;
- e) Elle doit être souple (adaptable à des situations différentes)

Cette commission a réalisé un *Livre de Prière Vincentien* provisoire. Elle a déclaré de façon très claire que ce livre ne devait pas être une «editio typica» à traduire ou à suivre servilement, mais qu'elle était simplement un exemple de ce qui pouvait être fait en d'autres langages et cultures. L'intention n'était pas de remplacer la Liturgie des Heures de l'Eglise, qui demeure le cadre dans lequel nous prions généralement, mais plutôt de fournir une autre option, plus spécifiquement vincentienne, qui pourrait être utilisée en des occasions variées.

Un certain nombre de provinces ont relevé le défi de travailler à développer des formes de prière communautaire vincentienne, adaptées à leur propre langue et culture. Les résultats de leur travail sont exposés ici à l'Assemblée. Au mois du mois de septembre

prochain, ses résultats seront évalués et ensuite la Commission se rencontrera une nouvelle fois pour discuter de la prochaine étape .

VIII. Les moyens de communication

Quand saint Vincent mourut il fallut des mois et des mois pour que la nouvelle soit connue. Des confrères lui écrivaient encore alors qu'il était mort depuis six mois. De nos jours les nouvelles se répandent instantanément grâce aux moyens de communication modernes. Est-ce que nous utilisons bien les nouveaux moyens de communication?

Oui, jusqu'à un certain degré, mais j'espère que nous pourrons faire beaucoup plus dans l'avenir.

En fait, il y a quelques années nous avons mis en place une Commission sur l'usage des Média. Je suis très reconnaissant envers ses membres: les PP. Victor Bieler, Victor Groetelaars, Lourenço Mika, Attilio Mombelli et Augustin Towey. Elle a fait du très bon travail, mais nous avons trouvé certaines de ses propositions trop chères pour l'instant et nous avons pensé que les dépenses ne seraient pas proportionnées aux résultats. Mais, qu'est-ce qui a été fait?

Récemment, j'ai demandé à toutes nos provinces d'équiper le bureau du Visiteur et la principale maison de formation de l'*Internet avec courrier électronique*. Cela nous permettra de communiquer très rapidement avec tous les Visiteurs et toutes les maisons de formation. Cela nous permettra aussi d'envoyer des articles et autre matériel de formation utiles aux maisons de formation, en espagnol, français et anglais, et de faciliter les échanges de ce matériel entre eux .

Pendant cette Assemblée Générale nous disposons d'un *Site Internet*, «Famille Vincentienne », et nous y mettons de fréquents bulletins. Cela permet aux confrères du monde entier de savoir régulièrement ce qui se passe ici. Un certain nombre de provinces possèdent déjà leur propres site. Ici, à la Curie Générale, nous recevons et envoyons une grande quantité de messages chaque jour par courrier électronique (e-mail).

Nous faisons également une Vidéo de l'Assemblée Générale qui, nous l'espérons, sera utile aux Visiteurs pour en communiquer les résultats d'une manière plus concrète aux confrères de leurs provinces.

Les membres du S.I.E.V. ont réalisé, entre autres choses, un disque compact contenant les écrits de saint Vincent en plusieurs langues, ainsi que beaucoup d'autres choses intéressantes. Une version provisoire est disponible ici pour ceux qui la voudraient.

IX. Recherche les causes de la pauvreté

Vous vous rappelez qu'en 1986 le Pape Jean Paul II nous a donné un grand défi:

Pères et Frères de la Mission, plus que jamais recherchez, avec courage, humilité et compétence les causes de la pauvreté et encouragez des solutions à court et long terme; des solutions adaptables et concrètes. En agissant ainsi, vous travaillerez à la crédibilité de l'Évangile et de l'Église (Osservatore Romano, Edition Anglaise, Août 1986 p. 12)

Quelques pas importants ont été réalisés dans ce sens, bien que je voudrais que nous fassions davantage. L'Université St. John's, à New York, a mis sur pied un centre pour l'Église et la Société avec pour but de rechercher les causes de la pauvreté et de proposer des solutions à long et à court terme. Elle a un site intéressant sur Internet.

Récemment, nous avons commencé à demander une reconnaissance auprès des Nations-Unies en temps qu'ONG (*Organisation Non-Gouvernementale*) de telle sorte que nous puissions participer aux nombreuses commissions des Nations-Unies qui traitent des questions qui nous intéressent, nous Vincentiens, tel que la pauvreté, la famine, la guerre et la paix, la santé, l'éducation et les droits de l'homme. Notre procédure de demande est maintenant terminée et nous attendons les résultats, qui ne nous arriveront pas avant décembre prochain. Dans ce domaine, nous avons beaucoup appris de l'A.I.C. (Association Internationale de Charité), qui est très bien organisée dans ces relations avec les Nations-Unies, la Communauté Européenne et d'autres organisations internationales.

X. Les finances

Tout cela coûte beaucoup d'argent. Comme vous le savez, saint Vincent voulait que nos travaux aient une solide base financière. Alors, quel est l'état financier de la Congrégation ?

Plus tard dans la journée, l'Econome Général, le P. Pat Griffin, expliquera notre situation financière et sera à votre disposition pour répondre à toutes vos questions .

Conclusion

Mes frères, être pleinement vivant cela veut dire regarder en arrière et regarder en avant, regarder à l'intérieur et regarder au dehors. Le regard en arrière c'est l'histoire. Regarder en avant c'est l'espérance. Regarder à l'intérieur c'est méditer avec un désir de conversion. Regarder au dehors c'est la mission, avec le désir de créer une vie nouvelle.

Aujourd'hui, nous avons porté notre regard vers arrière, spécialement sur ces six dernières années, dans le but d'évaluer l'état de la Congrégation. Dans les jours qui viennent je vous demande de regarder en avant pour envisager de nouvelles possibilités.

C'est un thème que le prophète Isaïe aime à répéter. Le prophète déclare: «Voyez, je fais des choses nouvelles, elles sortent de terre. Ne les voyez vous pas? Je vais tracer un chemin dans le désert, des sentiers dans les endroits sauvages» (Isaïe 43,19-20). Isaïe exprime la promesse de Dieu: «Voici que je crée des cieux nouveaux et une terre nouvelle. Les événements du passé vont être oubliés, ils ne reviendront plus à la mémoire. Je vais créer fête et joie» (Isaïe 65, 17-18a).

Isaïe voit que ses prophéties sont en train de se réaliser. Remarquez que c'est précisément la perspective de Jésus dans le texte qui est fondamental pour notre communauté. Dans la Synagogue de Nazareth, Jésus déroula le livre et lut les paroles du prophète Isaïe: «L'Esprit du Seigneur est sur moi. Il m'a consacré pour annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle» (Lc 4, 18). «Aujourd'hui» ajoute Jésus «ce passage de l'Écriture est en train de s'accomplir» (Luc, 4, 21). Jésus nous dit qu'aujourd'hui les prophéties d'Isaïe sont en train de se réaliser .

Je puis vous assurer que j'ai vu cela à maintes reprises pendant mes visites aux provinces. J'ai vu les signes du Royaume aujourd'hui. J'ai vu dans notre Famille Vincentienne des hommes et des femmes qui sont remplis de l'Esprit du Seigneur et qui répandent cet Esprit par leur amour, leur compassion, leur enthousiasme, leur paix. J'ai vu des prisonniers libérés grâce à d'innombrables programmes de promotion humaine intégrale, délivrés du péché, délivrés de l'oppression, délivrés de l'ignorance. J'ai été témoin d'aveugles retrouvant la vue grâce à des opérations réalisées dans des hôpitaux tenus par les Filles de Charité, ou grâce à des programmes à l'intention des aveugles dans nos écoles, ou grâce aux yeux des volontaires de la Charité ou des membres de la Société de Saint-Vincent de Paul qui allaient chez eux pour lire à haute voix. Récemment, à Madagascar, j'ai vu des centaines de handicapés marcher et manifester leur joie de vivre dans nos maisons qui leurs sont destinées. Là, également, j'ai vu des lépreux guéris par des médicaments qui stoppaient le mal qui les ravageait, et guéris aussi par l'amour et le soin des confrères et des Filles de la Charité qui les avaient bien accueillis dans leur maison.

Le défi pour nous est de continuer à faire en sorte que cette prophétie d'Isaïe et le thème de notre communauté deviennent vrais aujourd'hui. «Aujourd'hui, dit Jésus, cette parole que vous entendez se réalise». Aujourd'hui en 1998. Aujourd'hui en 1999. Aujourd'hui dans le troisième millénaire. Ayant à maintes reprises été témoin de la générosité de tant de membres de la Famille Vincentienne, je vous invite avec confiance: aujourd'hui et dans le troisième millénaire, continuez à rendre la vue aux aveugles, à faire marcher les estropiés, à aider les pauvres pour qu'ils sachent que la Bonne Nouvelle est vraiment proclamée au milieu d'eux.

(Traduction: Noël Kieken, C.M.)

Etat de la Congrégation

Rapport statistique pour l'Assemblée Générale

*par Emeric Amyot d'Inville, C.M.
Secrétaire Général*

Comme il m'a été demandé de faire un rapport statistique à l'Assemblée Générale sur l'état de la Congrégation de la Mission, je commencerai par donner les chiffres de l'année écoulée, puis ceux du sexennat écoulé; après quoi je situerai ces chiffres dans l'histoire récente de la Congrégation; ensuite je donnerai les chiffres des jeunes en formation; et je finirai par les tendances pour l'avenir qui se dégagent des statistiques.

I. Chiffres de l'année 1997

1. Chiffres par catégories

Selon le rapport statistique 1998 sur l'état de la Congrégation de la Mission, réalisé à partir des données envoyées par les Visiteurs au début de cette année, il y avait au 31 décembre 1997 un total général de 4072 membres répartis en:

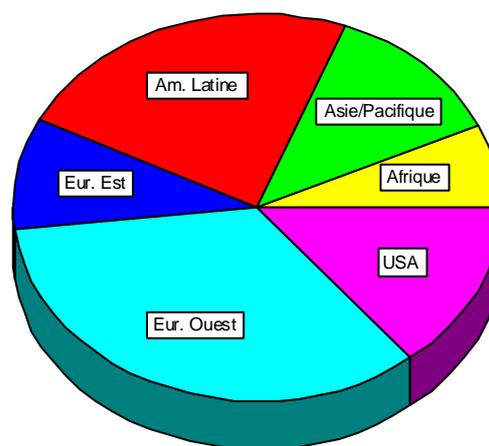
a. 3557 membres incorporés, dont 30 Evêques, 3194 prêtres, 10 Diacres permanents, 195 frères et 128 étudiants incorporés.

b. 515 membres admis, dont 481 séminaristes ou étudiants en vue du sacerdoce et 34 futurs frères.

2. Chiffres par régions du monde

Si maintenant on calcule les "membres adultes" (évêques, prêtres, frères, diacres permanents) et si on les regroupe par régions du monde, là où ils vivent et travaillent (indépendamment des Provinces d'origine), nous obtenons les résultats suivants:

La C.M. 1997 par régions



	Év.	Prêt.	Fr.	D.P.	Total	(% / C.M.)
Afrique:	4	235	13		= 252	(7,34 % de la C.M.)
Amérique Latine:	15	744	36	1	= 796	(23,21 %)
Asie/Pacifique:	3	381	22	4	= 410	(11,95 %)
Europe de l'Ouest:	4	1087	74	3	= 1168	(34,06 %)
Europe de l'Est:	4	308	12		= 324	(9,44 %)
USA (+ Canada)		439	38	2	= 479	(13,96 %)
TOTAL	30	3194	195	10	= 3429	(100 %)

On peut visualiser la situation actuelle par le graphique ci-contre. Contentons-nous pour le moment de ces chiffres bruts qui nous montrent l'importance numérique de chaque région dans la Congrégation. Par la suite nous prendrons en compte d'autres critères qui nous permettront d'évaluer aussi le dynamisme de chaque région.

II. Regard sur le sexennat écoulé

1. Chiffres comparés: 1991/1997

Pour pouvoir évaluer les chiffres par catégories au 31 décembre 1997, nous allons les comparer, dans une première étape, avec ceux obtenus au 31 décembre 1991, qui étaient ceux d'il y a 6 ans, disponibles à la dernière Assemblée Générale.

Membres incorporés:	<u>1991</u>	<u>1997</u>	Solde	/1 an	%/6 ans
Evêques:	30	30			
Prêtres:	3267	3189	- 78	- 13	- 2,38%
Diacres permanents:	7	10	+ 3	+ 0,5	+ 42,85%
Etudiants incorp.:	141	128	- 13	- 2,1	- 9,21%
Frères:	236	195	- 41	- 6,8	- 17,37%
Total:	3681	3552	-129	- 21,5	- 3,50%
Membres admis:					
Sémin. ou étudiants:	566	481	- 85	- 14,1	- 15%
Candidats frères:	14	34	+20	+3,3	+142%
Total:	580	515	- 65	- 10,8	- 11,2%
Total général:	4261	4067	- 199	- 33,1	- 4,6%

On doit donc constater, au cours du sexennat écoulé, une diminution de 78 prêtres et de 41 frères, et d'un total de 129 membres incorporés (avec les diacres permanents et les étudiants incorporés), soit une baisse moyenne de 3,5 % par an. Mais avant de l'analyser, nous allons voir encore quelques chiffres significatifs du sexennat écoulé:

	<u>1992</u>	<u>1993</u>	<u>1994</u>	<u>1995</u>	<u>1996</u>	<u>1997</u>	Total
- Ordinations Sac.:	68	83	84	68	77	71	= 451
- Voeux Frères:	2	1	1		3		= 7
- Morts:	82	72	94	80	83	77	= 488
- Sortis: (on peut les évaluer à 99 pour les 6 années)							
- Total incorp:	3668	3618	3604	3567	3519	3552	= - 129

2. Analyse de la diminution de nos effectifs

a. La diminution des effectifs de la C.M. continue. Partant des 3681 membres incorporés de décembre 1991, cela fait une diminution de 129 membres, soit une moyenne de près de 21 par an, dont 13 prêtres et 7 frères, durant le sexennat.

b. La diminution vient, pour une part, du nombre de ceux qui meurent qui est légèrement plus élevé que celui des nouveaux prêtres et frères (un déficit de 38 pour les 6 ans, soit une moyenne de près de 6 par an).

c. Elle vient en partie de ceux qui quittent la Congrégation. On peut estimer leur chiffre à 99, soit une moyenne de 16, 5 par an.

NOTE SUR LES SORTIES DE LA Congrégation. Il est difficile de savoir exactement combien de confrères ont quitté la Congrégation durant le sexennat écoulé. Si l'on compte les confrères sortis qui ont reçu une solution officielle et définitive, depuis l'Assemblée de 92 jusqu'à aujourd'hui, on arrive à un total de 175, répartis comme suit:

- 1) 69 dispenses des vœux par le Supérieur Général, dont 50 pour incardination diocésaine ou religieuse immédiate et 19 à des Frères ou étudiants pour des raisons personnelles;
- 2) 60 réductions à l'état laïc concédées par le Saint-Siège;
- 3) 46 renvois de la C.M., dont 36 Ipso facto (pour mariage civil, le plus souvent) et 10 confirmés par le Saint-Siège.

Cependant, il faut noter qu'un grand nombre de ces confrères étaient déjà, de fait, en dehors de la Congrégation, depuis très longtemps parfois, et comptés comme tels par les Visiteurs. Il se trouve seulement que leur sortie a été officiellement sanctionnée par une dispense des vœux, une réduction à l'état laïc ou un renvoi, durant le sexennat.

Par contre, si l'on prend le total des incorporés au 31 décembre 1991 (3681), si on y ajoute le nombre des nouveaux prêtres et frères des six années en question (458) et si on soustrait le nombre des morts de cette période (488), on s'aperçoit qu'il y a un déficit de 99, ce qui correspond au nombre des confrères réellement sortis durant cette période, soit une moyenne de 16, 5 par an.

d. La diminution est proportionnellement plus forte pour les frères (- 41, soit - 9,2% pour le sexennat) que pour les prêtres (- 78, soit - 2,3%) dont les effectifs tendent à se stabiliser. La diminution est également très sensible au niveau des étudiants incorporés, mais cette donnée est relative à la date des ordinations.

e. Il y a eu une diminution très sensible, mais très relative, du nombre des membres admis (65, soit, soit 11, 2% pour les 6 ans), mais cela est dû au fait que certaines provinces ont reculé la période du Séminaire Interne pour le faire après la philosophie. Cette donnée n'est donc pas significative. Il est plus important de voir le nombre global des jeunes en formation, qui est encourageant.

III. Situer les chiffres du sexennat écoulé dans l'histoire de la Congrégation

Pour évaluer cette diminution des effectifs, il convient de la situer dans l'histoire des dernières décennies. Je prendrai comme point de repères les Assemblées Générales sexennales (avec les chiffres de la fin de l'année qui précède) et avec, comme point de départ, l'année 1966, où la Congrégation a connu son sommet numérique historique.

1. Evolution des effectifs par sexennat et par catégories depuis 1966

Membres incorporés:	<u>1966</u>	<u>1967</u>	<u>1973</u>	<u>1779</u>	<u>1985</u>	<u>1991</u>	<u>1997</u>
Evêques:	25	26	27	29	31	30	30
Prêtres:	4399	4395	3995	3652	3433	3267	3189
Diacres permanents:				3	8	7	10
Etudiants incorporés:	881	821	676	101	94	141	128
Frères:	537	527	472	344	288	236	195
Total:	5842	5769	5170	4129	3854	3681	3552

2. Evolution des effectifs des prêtres et des frères depuis 1966

De tous ces chiffres, ceux qui sont vraiment significatifs pour nous sont ceux des **prêtres** et des **frères**, car les étudiants incorporés faisaient autrefois les voeux beaucoup tôt dans la formation que maintenant et étaient donc beaucoup plus nombreux. Mais on ne peut, alors, comparer les chiffres. Quand aux évêques (seule vocation qui ait tendance à augmenter dans la Congrégation!) et aux diacres permanents (vocation qui s'éveille très doucement), ils représentent de très petits nombres et ne seront pas pris en compte ici pour ne pas compliquer les choses.

	1967-1973		1973-1979		1979-1985		1985-1991		1991-1997		1967-1997	
	total	/an	total	/an								
Prêtres	-400	-66,7	-343	-57,1	-219	-36,5	-166	-27,6	-78	-13	-1206	-40,2
Frères	-145	-24,3	-55	-9,2	-56	-9,3	-52	-8,7	-41	-6,8	-349	-11,6
Total	-545	-90,8	-398	-66,3	-275	-45,8	-218	-36,3	-119	-19,8	-1555	-51,8

A partir de ces chiffres, on peut faire les remarques suivantes:

- Depuis 1966, la C.M. a perdu 1555 prêtres ou frères, soit une moyenne de 51,8 par an. Cela fait une baisse de 31,5 % des effectifs. (Si on avait compté les étudiants incorporés, on aurait vu un déficit pour cette période de 2290 membres incorporés, soit 39, 19 %).
- Mais on est passé au fil des sexennats d'une diminution moyenne de 75 confrères par an, à 66, à 45, à 36, et actuellement à environ 20 par an. Il apparaît donc avec clarté que la diminution tend nettement à ralentir et, donc, nos effectifs à se stabiliser.
- Depuis 1966, les **prêtres** ont diminué de 1206, soit 27,41%. Les **frères** ont payé un tribut encore plus lourd à la crise puisqu'ils ont diminué de 349, soit 64,99% de leurs effectifs de 1966.
- Si la diminution des **prêtres** a été faible au cours du sexennat écoulé, (2,38% au pour les 6 ans), elle a continué à être très forte pour les **frères** (17,37%).

Un dessin, dit-on, valant un long discours, voici un graphique (n° 1, en annexe) représentant, année par année, depuis 1955, la courbe des prêtres et celle des frères. On remarque que:

1) Il y a eu une progression très rapide des effectifs de prêtres au cours des années 50 jusqu'en 1964 (on construisait alors de grandes maisons de formation!), et ce fut probablement la période où la Congrégation connut sa progression la plus rapide de son histoire;

2) ensuite, il y a eu quelques années de stagnation, de 1965 à 1968, avec le sommet historique de 1966.

3) puis, on observe la descente très rapide des années 70, qui ralentit au cours des années 80, et ralentit encore plus nettement au cours des années 90, tendant, peut-être, même vers la stabilisation.

Jetons un coup d'oeil sur un autre graphique qui nous montre la courbe des prêtres et des frères (n° 2, en annexe) depuis que nous avons des catalogues réguliers et donc des statistiques régulières, c'est c'est-à-dire depuis 1853:

1) On aperçoit très nettement la progression régulière des **prêtres** jusqu'en 1966, puis la descente que nous avons analysée. Nous avons actuellement rejoint les chiffres des prêtres de 1940.

2) Quand aux **frères**, après avoir augmenté régulièrement jusqu'en 1900, où ils ont atteint le chiffre de 805, ils diminuent constamment depuis cette date et ont perdu 75,77% de leurs effectifs.

Conclusion: Nous avons traversé, depuis une bonne trentaine d'années, une crise très sérieuse des effectifs, que les prêtres tendent à surmonter depuis quelques années, mais qui affecte encore sérieusement les frères.

3. Evolution des effectifs par régions du monde depuis 1966

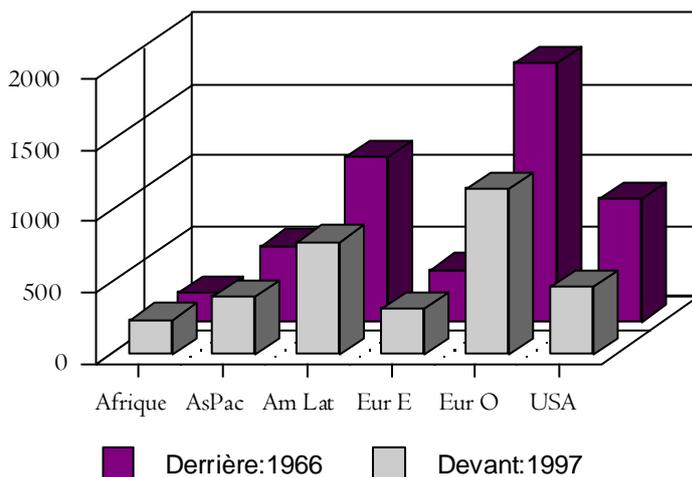
Les différentes régions du monde ont été très différemment touchées par la crise, en fonction du retentissement des événements historiques, culturels et ecclésiaux. Regardons les chiffres:

Membres incorporés	1966		1997		Solde	
	Nombre	%/C.M.	Nombre	%/CM	Nombre	%/C.M.
Afrique	201	4,05%	252	7,34%	+51	+25,37%
Asie/Pacifique	537	10,82%	410	11,95%	-127	-23,64%
Amérique Latine	1161	23,40%	796	23,21%	-365	-31,43%

Europe de l'Est	369	7,43%	324	9,45%	-45	-12,19%
Europe de l'Ouest	1825	36,78%	1168	34,06%	-657	-36,%
USA	868	17,49%	479	13,96%	-389	-44,81%
TOTAL	4961	100 %	3429	100%	-1532	-30,88%

A partir des chiffres ci-dessus, que l'on peut visualiser par le graphique ci-dessous, on peut faire les observations suivantes:

Membres "adultes"



1) Dans cette période turbulente qu'a traversée la Congrégation au cours des 30 dernières années, elle a perdu près de 31 % de ses effectifs:

2) Seule l'Afrique a progressé (+25, 37 %) depuis 1966. Elle a toutefois connu une légère diminution au cours des années 70, du fait de la crise des provinces européennes qui en

fournissaient le personnel missionnaire. Mais, avec l'arrivée de vocations autochtones nombreuses, elle est en progression rapide.

3) Les Etats-Unis (avec -44, 81 %), l'Europe de l'Ouest (avec -36 %) et l'Amérique Latine (avec -31, 43 %) sont les régions qui ont perdu le plus de membres, ayant été marquées par des départs nombreux. Mais, les deux premières régions (USA et Europe de l'Ouest), n'ont pas opposé le dynamisme de vocations nouvelles et continuent à diminuer régulièrement, alors que l'Amérique Latine compte actuellement beaucoup de vocations et tend depuis 1991 à remonter légèrement.

4) L'Asie/Pacifique (-23, 64 %) a diminué parce qu'elle a perdu contact avec la Chine continentale. De plus, il y a eu le départ progressif de nombreux missionnaires occidentaux qui travaillaient autrefois dans ses diverses Provinces. Mais les vocations nombreuses font que cette région est en constante et forte progression depuis quelques années, même si les situations sont diverses selon les Provinces.

5) L'Europe de l'Est (-12, 19 %), a beaucoup souffert du communisme, quoique très diversement selon les pays. Mais elle a malgré tout manifesté un dynamisme certain du fait de vocations nombreuses.

Le graphique (n° 3, an annexe) que nous allons voir fait apparaître les évolutions des différentes régions du monde depuis 1966 et montre quelles sont les tendances actuelles.

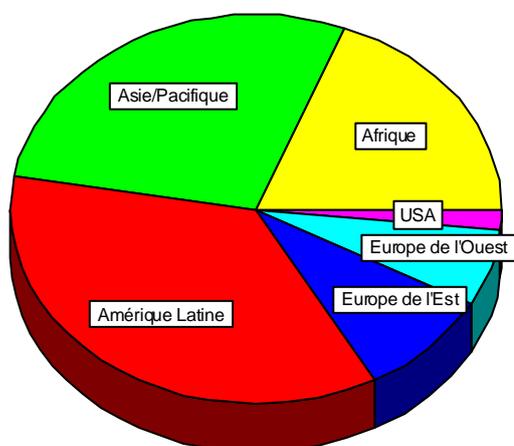
IV. Chiffres des jeunes en formation à la fin de 1997

Nous l'évoquions à l'instant, le dynamisme d'une Province et d'une région du monde dépend en bonne partie du nombre de ses jeunes en formation, qui assurent son avenir et le développement de ses apostolats. Dans les chiffres que nous allons donner maintenant, nous avons compté tous les jeunes quelque soit leur niveau de formation, avant l'ordination sacerdotale pour les prêtres ou les vœux pour les Frères (Séminaire Interne, philosophie, théologie, formation des frères, stage pastoral).

Si l'on prend les chiffres de nos jeunes en formation par Provinces, cela donne les résultats suivants (je me limiterai à nommer les 7 premières Provinces):

- 1) Philippines: 119 jeunes en formation.
- 2) Colombie: 85.

Etudiants C.M. (fin 1997)



- 3) Presque ex aequo avec la Colombie. Je vous le laisse deviner... C'est Paris avec 83!
- 4) Indonésie: 67
- 5) Pologne: 58
- 6) Presque avec le même chiffre. Je vous le laisse deviner... C'est l'Irlande avec 55. Ex aequo avec l'Inde (nord et sud réunie: 55)

En réalité, la grande majorité des étudiants de la Province de Paris sont du Cameroun et du Vietnam, et formés dans leurs pays, et la totalité des étudiants de la Province d'Irlande sont du Nigéria, depuis lors érigé en Vice-Province.

Ceci nous montre que la manière de compter par Province peut faire illusion. En fait, il est plus intéressant de calculer les jeunes en formation par régions du monde, comptant le Vietnam avec l'Asie, et le Cameroun et le Nigéria avec l'Afrique. Cette manière de calculer nous montre les lignes de forces pour l'avenir. Cela nous donne ceci:

- Afrique: 212;
- Asie/Pacifique: 311;
- Amérique Latine: 390;
- Europe Occidentale: 70;
- Europe Orientale: 95;
- USA: 17.

-TOTAL: 1095.

On voit clairement apparaître un phénomène très important: des régions du monde qui représentent aujourd'hui une faible proportion de la C.M. (l'Afrique et l'Asie/Pacifique) ont une partie très importantes de nos jeunes en formation, et inversement pour des régions qui comptent encore beaucoup de membres aujourd'hui (Europe de l'Ouest et USA). Nous allons reprendre ces chiffres pour la dernière étape de notre réflexion où nous tenterons de dégager les tendances pour l'avenir.

V. Tendances pour l'avenir

Les probabilités de développement ou, au contraire, de régression de la Congrégation dans les différentes régions du monde dépend, d'une part, de l'abondance ou de la pénurie des jeunes en formation et, d'autre part, de la moyenne d'âge des membres adultes dans ces régions. Nous allons successivement étudier ces deux facteurs.

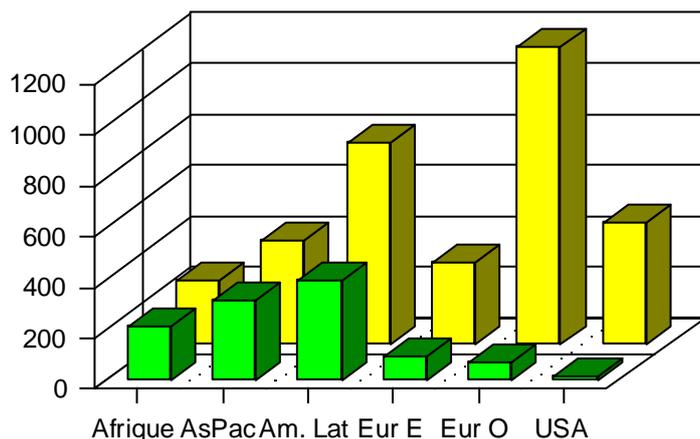
1. Rapport "membres adultes" / Jeunes en formation à la fin de 1997

Si nous mettons en relations les chiffres des "membres adultes" (Evêques + Prêtres + Frères) avec ceux des jeunes en formation par régions du monde, nous obtenons le résultat suivant:

	"Adultes"	Etudiants	Rapport
Afrique:	252	211	83,73 %
Asie/Pacifique:	410	311	75,85 %
Amérique Latine:	796	390	48,99 %
Europe de l'Est:	324	95	29,32 %
Europe de l'Ouest:	1168	71	6,07 %
USA (+ Canada)	479	17	3,55 %
TOTAL	3429	1095	31,93 %

Adultes/étudiants (fin 97)

derrière: "adultes": devant: étudiants:



fin 1997	Membres adultes		Jeunes en formation		Rapport Adultes/Etudiants
	Nombre	%/C.M.	Nombre	%/CM	
Afrique	252	7,34%	211	19,26%	83,73 %
Asie/Pacifique	410	11,95%	311	27,39%	75,85 %
Amérique Latine	796	23,13%	390	35,6%	48,99 %
Europe de l'Est	324	9,44%	95	8,67%	29,32 %
Europe de l'Ouest	1168	34,06%	71	6,48%	6,07 %
USA	479	13,96%	17	1,55%	3,55 %
TOTAL	3429	100 %	1095	100%	31,93 %

On peut tirer de ces données les observations suivantes, que l'on présentait déjà en observant le graphique précédent:

1) La Congrégation qui a proportionnellement un très grand nombre de jeunes en formation en **Afrique** (83,73 % de ses membres adultes) et en **Asie/Pacifique** (75,85 % de ses membres adultes) est logiquement appelée à se développer rapidement dans ces régions.

2) **L'Amérique Latine**, dont les jeunes en formation représentent 49 % de ses membres adultes, a aussi des chiffres très satisfaisants, quoique proportionnellement moindres. Elle a

aussi, logiquement, de belles possibilités de développement futur.

3) La Congrégation devrait pouvoir se maintenir en **Europe de l'Est**, avec un rapport de 29,32 %, mais elle n'a pas assez de jeunes en formation pour progresser.

4) Quant à **l'Europe de l'Ouest** (avec un rapport de 6,07 %), **les Etats-Unis** (3,55 %), ces régions ont peu de jeunes en formation et devraient donc logiquement continuer à diminuer.

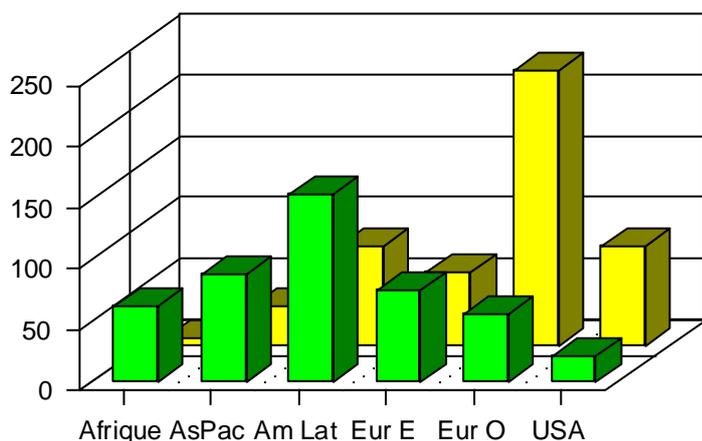
Comme on peut s'y attendre, il y a eu un nombre correspondant de nouveaux prêtres ou frères durant les 6 années écoulées. Du 1er janvier 1992 au 31 décembre 1997, nous avons les chiffres suivants:

- Afrique: 62 nouveaux prêtres ou frères, soit 13,53 % de la C.M.;
- Asie/Pacifique: 89, soit 19,43 % de la C.M.;
- Amérique Latine: 154 (dont 40 pour la Colombie!), soit 33,62 % de la C.M.;
- Europe de l'Est: 75 (dont 53 pour la seule Pologne!), soit 16,37 % de la C.M.;
- Europe de l'Ouest: 56, soit 12,22 % de la C.M.;
- Etats-Unis, 21, soit 4,58 % de la C.M.

2. Moyenne d'âge et morts des confrères par régions.

Mort/nouveaux Pr. & Fr.

derrière: morts 91-97: devant: nouveaux C.M. 91-97:



- celles **d'Europe de l'Ouest**, entre 54 et 66 ans, sauf celle des Pays-Bas (71 ans)
- Celles des **USA**, entre 56 et 65 ans;

En consultant tout simplement les pages du Catalogue de cette année, on note ceci:

- les Provinces d'**Afrique** oscillent entre 41 et 50 ans de moyenne d'âge;
- celles d'**Asie/Pacifique**, entre 42 et 50 ans, sauf la Province d'Australie qui a 56 ans et celle de Chine qui a 63 ans;
- celles d'**Amérique Latine**, entre 47 et 63 ans;
- celles d'**Europe de l'Est**, entre 46 et 54, sauf la Hongrie (71 ans);

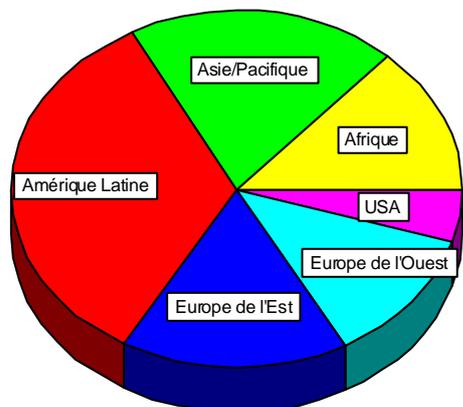
Si l'on regarde les chiffres des **confrères décédés** par régions du monde, du 1er janvier 1992 au 31 décembre 1997, on constate ceci:

- Afrique: 7 morts;
- Asie/Pacifique: 33
- Amérique Latine: 82
- Europe de l'Est: 60
- Europe de l'Ouest: 226
- USA: 82

3. Déplacement de la C.M. du Nord-Ouest vers le Sud-Est

Nouveaux membres

Nouveaux Prêtres & Frères 1991-1997



Quand on compare les chiffres des morts et ceux des nouveaux prêtres et frères par régions du monde, on obtient le graphique ce-dessous qui est très éloquent.

De plus, si on associe à ces données celles que l'on a relevées concernant la moyenne d'âge le rapport membres adultes/Jeunes en formation par régions, on peut faire les observations suivantes concernant les tendances pour l'avenir:

- 1) **L'Afrique et l'Asie/Pacifique)** qui sont les régions du monde, qui ont proportionnellement le plus de jeunes en formation, sont aussi celles où les Provinces ont la moyenne d'âge la plus basse et où il y a le moins de confrères qui meurent. Les

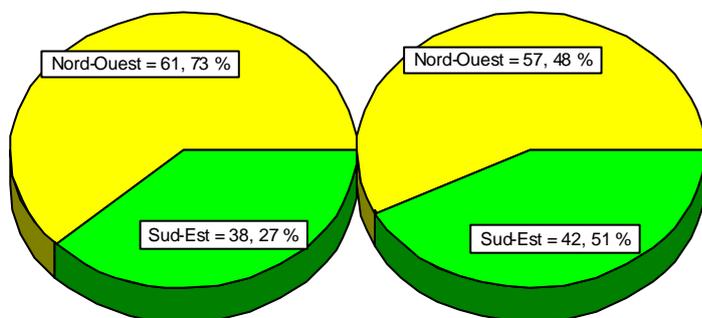
facteurs coïncident pour assurer un bon développement de ces régions, si rien ne vient l'entraver, même si, à l'heure actuelle, elles représentent encore de faibles proportions de la Congrégation.

2) **L'Amérique Latine** a, dans une moindre mesure, les mêmes

Nord-Ouest/Sud-Est

Confrères en 1966

Confrères en 1997



caractéristiques. Aussi, après avoir ressenti durement la crise des années 70-80, où elle a beaucoup baissé, elle a actuellement de belles possibilités de reprise.

3) **L'Europe de l'Est**, qui a des moyennes d'âges assez basses, a cependant un taux de jeunes en formation juste suffisant pour assurer une permanence de ses effectifs.

4) **Les USA et Europe de l'Ouest** sont les régions du monde qui ont le moins de jeunes en formation, et donc de nouveaux

prêtres et frères, et qui ont en même temps les moyennes d'âge les plus élevées, et donc le plus de confrères qui meurent. Il faut dire, aussi, que beaucoup de missionnaires, originaires de ces provinces et qui ont passé toute leur vie en mission dans les régions Sud-Est du monde, retournent dans leurs pays d'origine pour leur retraite. Les possibilités de diminution des effectifs par décès sont plus importantes dans ces régions, sans que des jeunes arrivent en nombre suffisant pour les remplacer. Ces régions devraient donc logiquement continuer à diminuer dans les années à venir.

Si l'on fait la somme des nouveaux prêtres et frères par régions du monde et la somme des morts par régions, on s'aperçoit que c'est dans celles où les morts sont les plus nombreux que les nouveaux prêtres et frères sont les moins nombreux et inversement.

En Conclusion, on constate nettement dans la Congrégation, une tendance à progresser dans les régions Sud-Est du monde (Afrique, Asie/Pacifique et Amérique Latine) et à diminuer dans les régions Nord-Ouest (Europe et USA) où elle s'était d'abord développée. L'Europe de l'Est, toutefois, connaît une certaine stabilité à l'heure actuelle. Ceci rejoint d'ailleurs une observation que l'on peut faire au niveau de l'Eglise universelle.

Cependant, en raison des petits effectifs qu'il y a encore en Afrique et en Asie, et des pertes très importantes qu'a subies l'Amérique Latine dans les années 70-80, cette tendance ne se remarque pas encore beaucoup au niveau des chiffres actuels des membres adultes, comme on le voit avec le graphique ci-contre. Le Nord-Ouest (Europe et USA) est passé de 3062 confrères, soit 61, 73 % de la C.M., en 1966, à 1971 confrères, soit 57, 48 % des confrères, en 1997; et le Sud-Est (Afrique, Asie/Pacifique et Amérique Latine) est passé de 1899 confrères, soit 38, 27 % de la C.M., en 1966, à 1458 confrères, soit 42, 51 % de la C.M., en 1997. Bien que tous les deux aient baissé en nombre, le Nord-Ouest a baissé proportionnellement davantage. Mais surtout, le Sud-Ouest oppose depuis plusieurs années le dynamisme de vocations nombreuses. En effet, comme on le voit dans les graphiques ci-contre, plus de 75 % des morts de la C.M. (368) durant les 6 dernières années viennent des régions Nord-Ouest, alors qu'on n'y compte que 16, 71 % des jeunes en formation (183). Au contraire, il y n'y a eu, dans les régions Sud-Est qu'à peine 25 % des morts de la C.M. (122), mais elles totalisent 83, 29 % des jeunes en formation (912). Ce double phénomène devrait entraîner une accélération rapide de la progression des régions Sud-Est, tandis que les régions Nord-Ouest, qui ont peu de vocations et beaucoup de décès devraient continuer à baisser dans les années à venir, à moins qu'elles ne connaissent une reprise sérieuse des vocations, toujours possible, bien qu'elle ne s'annonce pas encore à l'horizon.

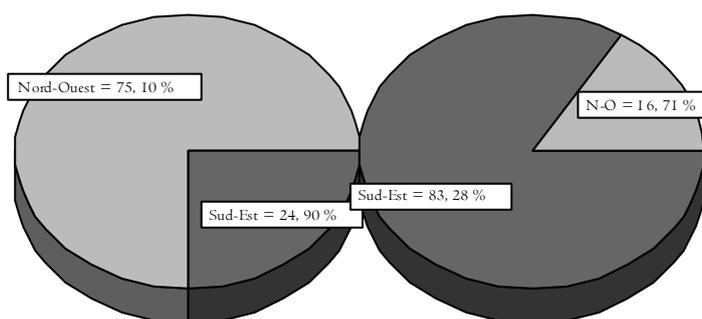
Si cet état de chose devait durer longtemps comme cela, nous aurions à la longue une Congrégation qui serait implantée en grande majorité dans les régions Sud-Est du monde, à savoir essentiellement en Afrique, Asie et Amérique Latine, alors qu'elle représenterait peu de chose dans les régions Nord-Ouest du monde, surtout en Europe de l'Ouest et aux USA.

Mais nous n'en sommes pas encore là. Et il faut toujours compter avec les revirements imprévisibles, mais parfois si rapides, de l'histoire. Alors qui vivra...

Nord-Ouest/Sud-Est

Morts:

Etudiants:



Statistiques C.M. 1966

(D'après le Catalogue 1967)

Curie Générale + maison internationale: 23

AFRIQUE

(Provinces; 125; travaillent: 199)

Madagascar: 61

Algérie: 19

Mozambique: 45

AMÉRIQUE LATINE

(Provinces: 1177; travaillent: 1216)

Equateur:	53
Amérique Centrale:	60
Cuba:	11
Argentine	78
Brésil Rio:	238
Brésil, Fortaleza:	81
Brésil Curutiba:	54
Chili	28
Colombie:	149
Costa Rica:	25
Mexique:	98
Pérou:	94
Porto Rico	62
Venezuela:	105
Honduras:	41

USA-CANADA

(Provinces = 857; travaillent = 853)

USA Midwest (St Louis):	250
+ Chine	+ 25
USA West:	69
USA Sud:	70
USA Est:	348
+ Panama:	+ 30
USA New England:	65

ASIE

(Provinces = 365; Travaillent = 445)

Iran:	12
Orient:	46
+ Egypte:	+4
Chine Sud:	48
Chine Nord:	73
Inde:	50
Indonésie:	49
Philippines:	83

EUROPE DE L'OUEST

(Provinces 1945; travaillent = 1797)

Autriche:	52
+ Turquie:	+ 8
Belgique:	29
+ Congo:	+ 31
Paris:	220
+ Turquie:	+ 13
+ Canada	+ 4

+ Vietnam:		+ 10
Toulouse:	176	
Allemagne:	35	
Irlande:	171	
+Nigéria		+ 10
Barcelone:	70	
+ USA		+ 14
Madrid	396	
+USA:		+ 17
Pays-Bas:	147	
+ Taïwan:		+ 24
+ Antilles:		+ 9
+ Ethiopie:		+ 24
Naples:	110	
+ Ethiopie		+ 5
+ USA		+ 7
Rome:	127	
+ Indonésie:		+ 4
Turin:	171	
Portugal:	61	

EUROPE DE L'EST

(Province = 381; travaillent = 364)

Hongrie:	58	
Yougoslavie:	48	
+ Canada:		+ 8
Pologne:	243	
+ France		+ 9
Slovaquie:	15	

OCÉANIE

(Province = 87; travaillent = 87)

Australie:	87	
------------	----	--

TOTAL 4961 évêques, prêtre et frères.

Le Secrétariat Général

La correspondance - les Conseils - les publications de la Curie

Emeric Amyot d'Inville, C.M.

Il m'a été demandé de vous présenter le travail du Secrétariat Général. Je commencerai par vous dire que c'est une équipe de personnes au service du Supérieur Général et de la Congrégation tout entière. Il y a, en effet, avec moi deux Filles de la Charité, l'une Américaine des Etats-Unis et l'autre Espagnole, et deux laïques italiennes.

Mon rôle de Secrétaire Général est *d'une part* celui défini par le Statut 61: préparation des Conseils, participation à ceux-ci et rédaction des actes à la suite, ainsi que la rédaction de lettres. *D'autre part*, mon rôle est aussi d'orienter, de coordonner et de superviser le travail de l'équipe du Secrétariat dont les divers membres ont leurs domaines et leurs responsabilités propres.

J'ai choisi d'aborder certains aspects plus importants du travail du Secrétariat Général, sans rentrer dans bien des détails, ni aborder des aspects périphériques de mon travail, comme les voyages et visites aux Provinces, ou ma responsabilité au sein du SIEV et dans les Mois Vincentiens, etc. C'est ainsi que je me concentrerai sur les trois points suivants: 1) la correspondance; 2) les Conseils; 3) les publications de la Curie Générale.

I. La correspondance

Vous nous écrivez beaucoup et nous vous écrivons beaucoup. Il y a de 4000 à 4500 lettres, fax ou messages électroniques, concernant la vie de la Congrégation ou de la Famille Vincentienne, qui arrivent à la Curie ou qui en sortent chaque année, sans compter les innombrables lettres de vœux ou félicitations ou messages d'importance secondaire qui ne sont pas archivés. Pour prendre un point de comparaison, nous possédons 3116 lettres écrites par saint Vincent ou adressées à lui, rassemblées dans les 8 premiers volumes de Coste. Si un jour on voulait publier la correspondance complète du Supérieur Général Robert Maloney, qui est l'auteur et le destinataire principal de toute cette correspondance, il faudrait qu'un nouveau Coste prévoie de très nombreux volumes!

Par ailleurs, on peut constater une nette augmentation du volume des lettres qui sortent de la Curie: de 1993 à 1997, pour prendre les deux années complètes extrêmes du sexennat écoulé, elles ont augmenté de 50 % (!) et il me semble qu'elles sont dans tous les cas plus nombreuses que celles du sexennat précédant. Par contre, les lettres qui arrivent à la Curie ont conservé à peu près le même volume tout au long du sexennat. Il me semble que si le volume des lettres qui sortent de la Curie a tant augmenté, c'est que notre Supérieur Général a beaucoup et toujours plus d'initiatives qu'il doit lancer, suivre, pourvoir, encourager (par exemple: les nouvelles missions, le

CIF, les diverses commissions, les mois vincentiens, la rencontre des Visiteurs à Salamanque, celle des nouveaux Visiteurs à Rome, l'Instruction sur les Voeux, le Guide pratique du Visiteur, etc., etc.). Cette augmentation du courrier qui sort de la Curie est un signe de dynamisme, mais il signifie aussi un travail croissant dans le Secrétariat Général qui, bien que le nombre des secrétaires ait augmenté, nous tient toujours plus occupés.

Une partie de la correspondance au sens large concerne directement le Secrétariat Général. Il s'agit de toutes les notifications (d'émission des voeux, d'ordinations, de nominations aux offices provinciaux et de décès) que les Visiteurs doivent nous adresser. Il s'agit aussi des informations concernant les corrections du Catalogue et les statistiques annuelles. Pour tout cela, les secrétaires qui doivent traiter l'information vous sont très reconnaissantes lorsque vous utilisez les formulaires que nous vous avons adressés à cet effet, lorsque vous les remplissez en suivant les indications qui vous sont données et lorsque vous les renvoyez dans les délais demandés. Cela économise beaucoup de temps.

Les lettres concernant la Congrégation, aussi bien celles qui arrivent que celles qui sortent, sont enregistrées au Secrétariat Général, photocopiées en fonctions des différents dossiers qu'elles concernent et classées dans les archives du Secrétariat, dans les casiers des Provinces, les dossiers personnels ou les dossiers des questions diverses.

Lorsque vous écrivez à la Curie, vos lettres sont distribuées aux divers destinataires, mais c'est le Supérieur Général qui en reçoit la très grande majorité. Si les lettres sont de moindre importance, chacun répond personnellement à ses propres lettres, dans des délais très courts, à moins qu'il ne soit en voyage. Si les lettres sont de plus grande importance, elles me sont remises pour que je les mette sur l'agenda du Conseil.

II. Les Conseils

Il y a normalement une séance du Conseil le mardi matin, mais il y a beaucoup d'exceptions en raison des voyages du Supérieur Général ou des autres membres du Conseil.

Chaque année nous avons eu une moyenne de 35 à 40 Conseils, dont quatre dits de *tempo Forte* qui s'étalent souvent sur une semaine, à raison d'une séance tous les matin, l'après-midi étant réservée à prendre des contacts utiles pour faire avancer certaines questions et à écrire les lettres suite aux décisions du Conseil.

Je distribue à tous les membres du Conseils la documentation utile pour chaque séance, ce qui représente un total d'environ 2200 pages par an, répartis en une moyenne de 350 à 450 questions. Chaque question est discutée, une décision est prise et il est demandé aux divers participants du Conseil, en fonction des langues, de préparer pour le Supérieur Général les lettres-réponses communiquant les décisions prises.

Venons-en maintenant à notre dernier point: les publications de la Curie, dont j'ai la responsabilité et auxquelles collaborent divers membres du secrétariat.

III. Les publications de la Curie

Depuis cinq ans, je suis chargé de la rédaction de NUNTIA et, depuis quatre ans, j'assure la direction de VINCENTIANA. J'ai l'avantage de pouvoir compter sur la collaboration des diverses secrétaires, profitant, en particulier, de la variété des langues qu'elles parlent.

1. Nuntia.

Ce bulletin d'information, lien entre la Curie et toutes les Provinces, veut être un moyen de communication, d'échange d'expériences et par là de communion entre nous.

En plus des nouvelles de la Curie et de celles que nous envoient les "correspondants de Nuntia" (certains sont très actifs, mais d'autres non), nous glanons des nouvelles en lisant, avec les différentes secrétaires, les bulletins provinciaux. Avec cette moisson, je fais une première rédaction du bulletin en français, qui est discutée avec les PP. Lauro Palú et Italo Zedde, qui font partie de la commission de NUNTIA. Ensuite, le texte est traduit en anglais et en espagnol au secrétariat. Et, enfin, une de nos secrétaires fait la mise en page.

Au fil des années, nous avons essayé d'améliorer le contenu et la présentation du bulletin, afin que que les confrères aiment à le lire. J'ai essayé de rendre les nouvelles plus substantielles et plus concrètes, sans pour autant allonger trop. L'enquête faite auprès des Visiteurs réunis à Salamanque en juin 1996 montre que NUNTIA est bien accueilli et nous a permis de faire quelques améliorations.

2. Vincentiana

Lorsque le Supérieur Général m'a confié la direction de la revue VINCENTIANA, c'était avec mission de la réaliser selon une conception nouvelle et de la publier en trois langues (en français, anglais et espagnol), dans l'espoir que, rejoignant directement près de 70 % des confrères, elle serait davantage lue.

La nouveauté de la revue est d'abord au niveau de son contenu qui est réparti, pour un numéro normal, de la façon suivante:

- *La partie officielle*, de la Curie Générale, avec les lettres du Supérieur Général, les nominations, les statistiques de la Congrégation, les documents officiels, etc.

- *Le dossier*, qui est la nouveauté principale de la revue et dont le titre en figure sur la couverture. Il permet d'aborder un thème particulier à chaque numéro, à travers plusieurs articles qui touchent à notre vie missionnaire et à notre spiritualité vincentienne.

- *Les "Etudes"*, qui regroupent des articles divers souvent sur la spiritualité vincentienne, choisis pour leur qualité.

- *La Bibliographie Vincentienne*, enfin, dans laquelle est faite une brève recension de tous les livres concernant saint Vincent, la spiritualité vincentienne, et la vie et l'histoire de la Famille Vincentienne, d'où l'importance d'envoyer à la Curie tous les livres vincentiens qui sortent. Suit une *Bibliographie générale* avec seulement la référence des livres écrits par des confrères, mais qui ne sont pas de nature vincentienne.

Je suis assisté d'un Conseil de rédaction, composé de deux membres de la Curie, les PP. Ignacio Fernández de Mendoza et Rolando Delagoza. Nous nous réunissons de temps en temps pour choisir les thèmes que nous voulons aborder et les personnes auxquelles nous voulons commander des articles. Egalement, si des articles nous ont été envoyés spontanément, nous les étudions et décidons si nous les publierons. Nous cherchons des sujets qui puissent enrichir la connaissance et la réflexion des confrères aux niveaux spirituel, apostolique et communautaire, ainsi qu'au plan de la connaissance des sources vincentiennes et de la vie de la Congrégation aujourd'hui. Quand nous avons reçu les articles, nous les envoyons aux traducteurs, puis nous en vérifions les textes au Secrétariat suivant les langues et une secrétaire les prépare sur disquette pour l'imprimeur. L'enquête faite auprès des Visiteurs à Salamanque a montré leur satisfaction par rapport à la nouvelle formule.

Nous sommes passés d'une édition unique en diverses langues à 3 éditions (en français, anglais et espagnol). Nous faisons 6 numéros par an, dont un numéro double pendant l'été, parfois assez gros, comme celui de l'été 1996 sur la réunion des Visiteurs de Salamanque (220 pages) et celui de l'été dernier sur le Mois Vincentien sur la Mission populaire, en fait un livre de 250 pages. Nous avons édité 1600 pages par langues en trois ans et demi, soit un total de 4800 pages pour les trois langues.

En plus de l'abonnement automatique de chaque maison canonique, nous avons offert la possibilité aux Visiteurs d'abonner certaines personnes ou oeuvres de leurs Provinces et nous avons proposé des abonnements individuels aux confrères, ainsi que, d'une façon limitée, à des membres de la Famille Vincentienne. Nous sommes ainsi passés de 550 abonnements à 830 et j'aimerais les voir augmenter encore.

Nous sommes bien conscients que 3 langues ne suffisent pas pour la Congrégation. Malheureusement, il n'est guère possible, vu le nombre trop limité de confrères dans la Congrégation, d'en augmenter le nombre, car il n'est pas facile de trouver des traducteurs, cela demanderait encore plus de travail et cela coûterait plus cher.

3. Autres publications.

Enfin, je voudrais mentionner d'autres publications de la Curie qui nous ont demandé pas mal de travail au Secrétariat. Il y a eu, en particulier L'*Instruction sur les Voeux* et le *Guide Pratique du Visiteur*. En plus de cela, je me suis offert pour réaliser l'édition française du dernier livre du P. Maloney, *Des saisons dans la vie spirituelle* et pour réimprimer les *Lettres de Jean-Gabriel Perboyre* (mais ce livre ne m'a pas coûté beaucoup de travail, car la disquette m'avait été fournie par Paris).

Enfin, je voudrais mentionner une publication annuelle qui nous prend du temps au Secrétariat: il s'agit du *Catalogue*. Nous en avons réformé la présentation pour le rendre plus clair et plus pratique, spécialement au niveau des informations en tête de chaque maison. Les Visiteurs, consultés à Salamanque, l'ont accueilli favorablement. Nous avons tenu compte dans la mesure du possible de leurs suggestions.

Tel sont les aspects principaux du travail du Secrétariat Général que j'ai choisi de vous présenter et par lesquels nous essayons d'être au service de la Congrégation et de sa mission. Je vous remercie de votre attention.

Rapport de l'Assistant Général pour les Missions

*Par Victor Bieler, C.M.
Assistant Général*

La Mission dans la Congrégation

Les missions Ad Gentes sont mentionnées dans nos Constitutions et Statuts, C.16, S. et S.6. En fait la plupart de nos provinces ont effectivement des *missions ad gentes* en dehors de leur propre pays, mais plusieurs de nos provinces ont également des missions ad gentes dans leurs pays. Je pense ici à la Colombie, Fortaleza, Costa Rica, l'Inde, l'Indonésie, l'Erythrée. Beaucoup de provinces qui n'ont pas ou n'ont plus de missions ad gentes et envoient de l'aide pour celles qui en ont et ainsi vivent en accord avec nos Constitutions et Statuts.

Les missions que j'ai visitées.

Durant les six dernières années j'ai visité nos confrères engagés dans la mission ad gentes dans trois continents:

- En **Afrique**: le Cameroun, le Congo l'Erythrée, Madagascar, le Nigéria et la Tanzanie.
- En **Amérique**: El Alto en Bolivie, Fortaleza au Brésil.
- En **Asie** et dans le **Pacifique**: la Chine, l'Inde, l'Indonésie, les Îles Fidji, les Îles Salomon et Taiwan.

Chaque continent possède ses caractéristiques propres, ses difficultés et problèmes communs et il en est de même pour chaque province, vice-province et région.

Problèmes et difficultés.

Il n'est pas possible, bien sûr, de donner une évaluation objective du travail réalisé par les confrères dans les missions ad gentes. Quel critère pourrait être utilisé pour estimer l'efficacité des méthodes utilisées et comment pouvons-nous mesurer les résultats accomplis par nos confrères en tant qu'évangélistes des pauvres ?

D'une manière générale je peux dire que, dans ces missions, les confrères travaillent avec des personnes qui souffrent de grande pauvreté, d'instabilité, d'insécurité et de communications difficiles, du fait de la situation sociale, politique et économique dans leur pays. D'une manière générale, nos confrères méritent notre admiration pour leur courage, leur zèle, leur mortification, leurs sacrifices et leur grande générosité. Ayant été moi-même missionnaire, je sais ce que signifie la vie missionnaire.

Dans ces missions, nos confrères ont à vivre de nombreuses **tensions** du fait des situations politiques, sociales et économiques qui sont loin d'être favorables pour répandre ou approfondir la foi, sans parler des difficultés qui viennent du fait que des confrères appartiennent à des groupes de milieux socio-culturels différents.

Dans ces missions nous avons un bon nombre de candidats qui désirent devenir membre de notre Congrégation. D'un autre côté le nombre de formateurs est faible, et beaucoup parmi eux ne sont pas qualifiés comme ils le devraient. Le grand nombre de soi-disant formateurs sont en réalité des enseignants de matières ecclésiastiques. Cependant, être un bon enseignant ne veut pas dire nécessairement être un bon formateur.

Il faut remarquer que plusieurs des **maisons de formation** que j'ai vues dans les missions sont de belles bâtisses avec du terrain entourant de grands bâtiments. Je me sens toujours mal à l'aise en voyant de tels bâtiments. Ne contribuent-ils pas à séparer nos candidats du peuple et spécialement des pauvres. D'un autre côté, il est presque impossible aujourd'hui pour une bonne formation de ne pas avoir certains équipements à notre disposition. Dans la plupart des maisons de formation la nourriture est simple mais bonne, meilleure que dans une famille de classe moyenne dans le pays, sans parler des voitures et du confort comme l'électricité et l'eau courante. Pouvons nous faire à moins? Dans la plupart des maisons de formation il y a, certes, des bibliothèques avec des livres et magazines, mais elles ne sont pas de première qualité.

Un autre problème est que la plupart de nos provinces en Afrique et en Asie n'ont pas beaucoup de ressources financières, et ne bénéficient pas d'un important patrimoine dans leur pays. Jusqu'à maintenant, ils ont été capables de survivre grâce à l'aide de l'étranger. Dans un certain sens, ils doivent partir de zéro. Les bienfaiteurs dans le tiers-monde ne sont pas très riches comparés à ceux des pays développés. Il peut y avoir un nombre important de Catholiques qui vont à l'Eglise, mais les quêtes ne donnent pas assez pour les dépenses liées à la vie des missionnaires. La plupart de ces missions peuvent fonctionner grâce aux intentions de messes venant de l'étranger, et ces intentions sont en très forte diminution. Une telle situation pourrait être une raison expliquant que, dans les consultations pour la nomination du Visiteur, beaucoup de confrères autochtones souhaitent avoir un Visiteur expatrié, dans l'espoir que de cette façon l'aide financière ne tarira pas.

Les provinces plus anciennes ont accumulé des ressources pendant de nombreuses années. Les provinces du Tiers-Monde commencent tout juste. Elles ne bénéficient pas du soutien d'une économie développée. L'attention pour de telles missions va en diminuant. Cela est dû au fait qu'il n'y a plus beaucoup de missionnaires de l'étranger. Les bienfaiteurs sont disposés à aider ceux de leur propre région. Ce n'est pas le peuple évangélisé qui est l'objet principal et direct de leur aide.

Mais il y a encore un problème plus important: le problème de **l'inculturation**. Spécialement en Afrique, les autochtones recherchent leur propre identité. Reçoivent-

ils une aide suffisante de la part de leurs frères expatriés à cet égard? Dans ce processus d'inculturation, il est facile d'être mis sur la touche par des ressentiments et des antipathies. Je suis conscient que ce que je dis pourrait être considéré comme une accusation. Ce n'est pas le cas. Il s'agit seulement de faire état d'un fait. Plus encore, nous devrions garder en mémoire qu'être un missionnaire, après Vatican II, signifie que nous sommes invités par les Églises locales pour les aider dans leurs besoins. En d'autres termes, nous sommes des "invités", certainement non payant et non payés, mais très honorés, considérés comme des amis. Mais néanmoins nous sommes des invités et nous ne devrions jamais nous imposer à nos hôtes.

Que faudrait-il faire?

On nous demande une **grande générosité**, parce que les aides en personnel et en argent sont les moyens les plus importants pour aider les missions.

La congrégation apportera une aide si des **confrères** d'autres provinces, bien qualifiés comme formateurs, acceptent d'apprendre une nouvelle langue et de venir aider pendant quelques années aider les provinces qui en ont besoin. Une province pourrait offrir le personnel d'un centre de formation, ou former des équipes tournantes qui iraient de province en province pour donner des sessions d'études vincentiennes, des séminaires de formation, etc. La formation de nos candidats devrait retenir toute notre attention, mais il faudrait pour cela faire davantage au niveau de la formation des formateurs. Si nous ne pouvons pas faire tout en même temps pendant une année ou plus, il nous faut chercher d'autres manières de faire. Il est possible, par exemple, de faire chaque année des sessions régulières de deux semaines pour les formateurs en Afrique, en Amérique Latine et en Asie. Il est également possible de former des équipes intervenantes qui iraient de province en province pour faire des sessions.

Ce serait très intéressant si nous pouvions permettre à nos formateurs dans le tiers monde de se rassembler chaque année pour réfléchir à leur travail, et de cette façon de se former eux-mêmes et de créer des liens d'amitié.

Il est vraiment nécessaire d'intensifier le processus d'inculturation de la spiritualité vincentienne. Cela est, bien sûr, très difficile et nécessite beaucoup d'étude et de prière. Mais le plus important c'est de mettre vraiment le processus en route, de pas attendre plus longtemps, car c'est très urgent.

Il faudrait plus d'argent pour les missions, non seulement pour la formation au sens strict du terme, mais aussi pour des constructions qui sont nécessaires pour la formation. De l'argent aussi pour les paroisses et les écoles, parce que c'est à partir d'elles que nous avons des vocations. Si nous n'accentuons pas nos efforts pour évangéliser les pauvres, nous pourrions perdre nos chances par rapport à l'avenir. En fait, il y a toute une infrastructure qui doit être changée.

Remercions le Seigneur qui nous donne l'occasion d'être des agents de changement dans une période de développements rapides et continuels.

(Traducteur: Noël Kieken, C.M.)

Contacts avec la Famille Vincentienne

*Lauro Palú, C.M.
Assistant Général, chargé des
contacts avec la Famille Vincentienne*

Au Conseil Général, j'ai été chargé de garder le contact avec les laïcs vincentiens. Le Père Général ne peut pas répondre personnellement à toutes les invitations, chaque jour plus fréquentes, qui lui parviennent de toute la Famille. Justement, parce que cela n'est prévu ni dans les Constitutions, ni dans les Statuts de la Congrégation, celui qui est chargé de cette tâche, fait ce qu'il peut, au milieu (et parfois en plus) de son rôle d'Assistant. Je crois que cela manifeste sa valeur et son utilité, spécialement en prenant conscience que nous sommes dans cette Assemblée, pour la première fois, en train de nous consacrer au thème de la Famille, et qu'à partir de demain, nous pourrions compter avec la présence des Filles de la Charité, d'autres Congrégations et de quelques groupes de laïcs d'inspiration vincentienne .

Je ne saurais décrire ce qu'ont fait ceux qui m'ont précédé dans ce service. Je vais dire brièvement ce que j'ai fait . Je me suis trouvé, bien de fois, avec l'Association Internationale des Charités (AIC). J'ai souvent été aux réunions de la direction internationale, surtout en Belgique (Bruxelles, Wingene, Bruges) et en Italie (Milan et Sorino), au Comité Permanent, chaque semestre, et au Bureau Exécutif, une fois par an. J'ai participé à leurs Assemblées Générales de 1990, à Assise (Italie), de 1992 en De Haan (Belgique), de 1994 à Antigua (Guatemala), de 1996 à Rome (Italie). Je leur ai prêché des retraites et des journées de réflexion. J'ai participé à des réunions continentales, comme le Séminaire Latino-américain de Caracas (Venezuela); des rencontres nationales, comme l'Assemblée de l'Équateur, à Getsemani, à Mendes (Brésil) et aux États-Unis, à Saint Louis et Cleveland; ou à des réunions régionales, comme celle du Lazio, à Rome; ou, enfin, des rencontres locales, comme à Guadalajara (Mexique) ou à Funza (Colombie). J'ai été invité, en Espagne, à la réunion nationale des Assesseurs de l'association à l'Escorial. En Italie, j'ai participé d'innombrables fois, dans les premières années, aux rencontres nationales des Groupes de Jeunes du Volontariat Vincentien. Il y a trois ans et demi j'ai été nommé assistant ecclésiastique de l'AIC. Le mandat a été prolongé jusqu'à la fin de cette Assemblée, parce que les Volontaires souhaiteraient présenter au Vatican une liste de trois noms, parmi lesquels un des Assistants du Père Général, car un même confrère, comme je l'ai fait ces dernières années, pourrait représenter la Congrégation dans les réunions officielles de l'AIC, et remplir cette tâche, qui assure à l'Association l'union et la continuité avec la première fondation de saint Vincent. Je dirai un mot de plus sur ce point à la fin de cette communication.

J'ai été à l'Assemblée Générale de la Société de Saint-Vincent de Paul, à Paris en 1992. Je me suis trouvé aux 150 ans de la Société de Saint Vincent, aux États Unis, à Saint Louis. J'ai été en réunion avec les directions de la Société, à Buenos Aires (Argentine), à Santafé de Bogota (Colombie), à Lisbonne (Portugal), avec la Présidence à Madrid (Espagne) . Au niveau local, j'ai eu contacts avec les membres de la Société en beaucoup de villes et villages, pendant les visites aux Provinces ou pendant mes vacances.

J'ai participé au Congrès Européen des Jeunesses Mariales Vincentiennes, à Rome, en 1996, à leur Congrès International à Villebon (Paris) en 1997; à un Congrès National au Portugal; il me semble que je suis allé sept fois à Benagalbon, en Espagne, aux rencontres des Mineurs (les 15 - 18 ans), à l'Ecole de Catéchèse, et à la rencontre des Majeurs (les 18 - 25 ans); après qu'ils aient connu un peu plus mes idées, et que je me sois trouvé plus à l'aise avec leur langue, j'ai collaboré à l'Ecole de Catéchèse en faisant des cours et conférences. J'ai donné d'autres conférences dans des rencontres avec les Soeurs et les Confrères qui travaillent avec les Jeunesses Mariales, à Murguia et à Madrid. Après cette Assemblée, j'irai comme simple soldat à Benagalbon, pour les trois activités dont j'ai parlé, puis, à Murguia pour une rencontre avec les Familles Mariales Vincentiennes, et une autre, avec les Aînés des Jeunesses Mariales Vincentiennes. En Italie, dans la mesure où j'avais du temps, j'ai aidé dans les réunions des Jeunesses Mariales et dans le processus de leur réorganisation ces dernières années. A Paris, j'ai été bien de fois au siège de la Jeunesse Mariale pour de séances de travail .

Avec la prédication de retraites aux Filles de la Charité, je crois avoir servi, aussi, la Famille Vincentienne, soit directement, en en parlant aux Soeurs, soit en leur suggérant de se préoccuper des autres groupes de la Famille, spécialement, en certains pays, de la Jeunesse Mariale Vincentienne. Je l'ai fait dans les douze Provinces où je suis allé faire les visites canoniques, et en d'autres, où j'ai été invité par les Soeurs ou par leurs Directeurs. J'ai eu beaucoup de joie en voyant au Portugal et en Espagne beaucoup de Soeurs et quelques jeunes Confrères que j'avais connus, auparavant, comme membres de la Jeunesse Mariale Vincentienne. (Je puis dire la même chose des retraites, par rapport aux Confrères et séminaristes de treize Provinces.)

J'ai apporté mon aide dans les contacts des Volontaires de la Charité avec d'autres associations, tant au niveau des documents que de la correspondance. Tant que j'ai pu le faire, j'ai maintenu une correspondance avec les adultes et les jeunes de plusieurs branches de la Famille Vincentienne au Brésil, en Colombie, au Chili, en Equateur, aux États Unis, au Mexique, au Portugal, en Espagne, en France, en Italie, en Albanie, en Afrique du Sud, à Madagascar, etc...

Finalement, j'ai participé à beaucoup d'activités communes à plusieurs groupes de la Famille, comme le Groupe d'Animation Vincentienne (à Quercianella, Italie), la Rencontre de la Conférence latino-américaine des Provinces Vincentiennes sur le Laïcat Vincentien à Santiago (Chili), la Journée de Prière de la Famille à Bruxelles (Belgique) et

Barcelone (Espagne). Pendant les visites canoniques aux Provinces, ou lorsque je suis allé prêcher des retraites, j'ai eu des rencontres locales ou régionales avec la Famille au Mexique, en Colombie, en Équateur, au Pérou, au Chili, en Argentine, au Brésil, au Portugal, en Espagne, en France, en Italie, en Égypte, au Mozambique, au Liban et en Grèce.

Quelques résultats de tout ceci. J'ai beaucoup appris de chaque groupe, et j'ai transmis ce que j'ai pu au Conseil Général. Actuellement, il n'y a plus la crainte, qu'il y avait auparavant chez certains, que le Père Général veuille faire fusionner les Volontaires avec les Conférences de Saint-Vincent, les Jeunesses Mariales avec les groupes de jeunes du Volontariat Vincentien, etc... La Journée de prière de la Famille commença avec l'AIC. Les Volontaires nous ont précédés elles-mêmes dans l'usage intensif du fax et du courrier électronique. Celles-ci et les Soeurs, nous ont fait voir l'importance de très bien préparer les assesseurs des groupes laïcs et les Directeurs provinciaux des Filles de la Charité. Les Jeunesses Mariales d'Espagne ont stimulé le Père Général à chercher l'organisation des groupes de jeunes, au niveau international. L'effort missionnaire des Jeunesses Mariales Vincentiennes nous conduit à penser à d'autres formes de collaboration des groupes de jeunes, dans nos oeuvres, notamment dans les missions. De bonnes expériences de collaboration dans la formation des membres de plusieurs groupes de la Famille nous ont inspiré des initiatives par rapport à la formation des nôtres et la formation en commun, au niveau international, avec des mois, des semaines ou des journées de formation, ouverts aux Pères, aux Frères, aux Soeurs, aux Laïcs et aux membres de Congrégation d'inspiration vincentienne.

Dans cette communication, j'ai fait allusion, plusieurs fois déjà, à un problème que j'ai senti chaque fois plus aigu, avec le temps : précisément, le problème du temps qui passe, sans que l'on puisse répondre à toutes les lettres, ne serait-ce que pour remercier de toutes les invitations et les publications reçues, etc... Uniquement l'étude et l'approbation des Statuts Nationaux de quelques Associations prennent un temps extraordinaire au Père Général. Au Conseil Général, lorsque, récemment, nous en avons parlé, nous avons vu que, dans le futur, si nous souhaitons vraiment maintenir de manière organique et systématique le contact avec le plus grand nombre possible de groupes de la Famille Vincentienne, il faudra penser à destiner entièrement l'un des Assistants à ce travail, ou alors, nommer pour cela un Confrère, comme cela se fait pour le Directeur Général des Filles de la Charité. Il faudra être attentifs à deux choses: assurer une bonne définition de son rôle, ainsi que la possibilité financière pour voyager à tous les lieux et prendre part à toutes les activités que le Père Général jugerait importantes pour le futur des rapports et pour le développement de la Famille .

(Traduction: Bernardo Garcia, C.M.)

Le Centre International de Formation Saint Vincent de Paul (CIF)

*Par John E. Rybolt, C.M.
Directeur du CIF
et Kazimierz Stelmach CM
membre de l'équipe du CIF*

1. Exposé du P. John Rybolt, C.M.

Le P. Kazimierz Stelmach et moi même sommes reconnaissants envers le Père Maloney et son Conseil de nous donner l'occasion de vous faire un rapport à vous, membres de l'Assemblée Générale, au sujet du programme vincentien de formation continue que propose le CIF (Centre International de Formation), à Paris. La dernière Assemblée de 1992 avait demandé que l'on mette en place un tel centre et, depuis ce temps, le CIF a reçu 196 confrères Lazaristes venant de 44 provinces. Parmi ceux-ci 4 sont venus de la "Vincentian Congrégation" d'Inde. Il peut être intéressant pour vous de savoir que nous avons eu approximativement 50 confrères ou Filles de la Charité comme intervenants ou qui ont prêché des retraites. Au cours de ces quatre dernières années, en plus de Kazimierz et de moi même, deux autres ont été membres de l'équipe: les PP. Jean-Pierre Renouard de la province de Toulouse et Luis Alfonso Sterling de la province de Colombie. Nous pouvons compter également sur l'aide et les conseils du P. Léon Lauwerier, ainsi que du P. Abel Maniez (économe de la Province de Paris) Nous sommes aussi très reconnaissants envers le P. Jurek Fluderski (ancien missionnaire à Madagascar) pour les compétences en organisation qu'il a mises à notre service jusqu'à sa mort au printemps dernier.

Le CIF est une oeuvre du Conseil Général et en conséquence, nous sommes responsables envers le Supérieur Général et son Conseil. Le Conseil fournit des confrères pour former l'équipe du centre, approuve nos finances et notre contrat avec la Maison-Mère, révisé nos statuts et, régulièrement, supervise notre fonctionnement. Dans Vincentiana, vous trouverez le rapport que j'ai présenté à la rencontre des Visiteurs à Salamanque. Je ne voudrais pas redire les informations que j'y ai données, mais plutôt préciser ici d'autres points.

Cependant, pour vous donner une idée de notre fonctionnement, le P. Kazimierz Stelmach présentera les lignes générales de ce programme.

Comme vous pouvez le voir, à partir du rapport de Kazimierz, le but de ce programme est, selon son titre officiel: une Formation Vincentienne Continue. Notre projet implique de permettre à nos participants de faire une coupure dans leur travail habituel en tant que frères, diacres ou prêtres de la Congrégation; de prendre le temps de se détendre; de penser et de prier en lien avec leurs engagements. Puisque la plupart

des participants ont autour de 40 ans, nous sommes conscients qu'ils viennent avec un acquis riche. Beaucoup sont supérieurs de maisons, membres des Conseils provinciaux et autres. Nous avons essayé de donner aux confrères assez de temps et d'espace pour réaliser les objectifs du programme, avec un minimum de structure. Nous répétons avec insistance que le programme est pour eux, non pour Kazimierz et moi, et que ce sont les participants qui doivent prendre les décisions qui concernent leur emploi du temps.

En plus du temps et de l'espace, nous leur donnons aussi l'occasion de se renouveler et de reprendre leurs engagements. Cela est particulièrement évident vers la fin du programme. Nous invitons les participants à dire chaque jour la prière spéciale du CIF, une prière matinale en l'honneur de saint Vincent, où nous lui demandons un accroissement de son esprit, d'aimer ce qu'il a aimé et de mettre en pratique ce qu'il a enseigné. A la fin de la retraite, nous invitons les confrères à renouveler leurs vœux comme fils de saint Vincent, dans la petite chapelle de Notre Dame de Grâce, où saint Vincent célébra une de ses premières messes. Nous renouvelons nos promesses sacerdotales comme les prêtres le font autour de leur évêque pendant la semaine sainte. Pendant l'Eucharistie qui conclue cette retraite nous renouvelons nos engagements à l'apostolat de la Congrégation et nous sommes envoyés en mission. Nous espérons que ces petites célébrations auront un impact positif sur la vie et le travail futur des missionnaires.

Les résultats de ce programme sont difficiles à évaluer. Un rapide coup d'oeil sur la liste des noms des participants a montré que bien qu'un très petit nombre soit "absent" ou a quitté la Congrégation, la grande majorité continue son travail. Nous avons voulu demander à ceux qui avaient participé au CIF de faire une évaluation du programme quelque temps après et nous espérons bientôt pouvoir la terminer.

Les participants font une évaluation chaque semaine, et les résultats nous ont montré la bonne santé du programme: ses buts, sa structure, son rythme et ses thèmes. Tout le monde certes n'est pas d'accord avec chaque point et nous avons beaucoup appris de leurs observations. Nous avons fait quelques changements dans le programme au cours des huit dernières sessions, mais pas concernant notre approche générale. Nous envisageons de faire d'autres changements et, notamment, d'inclure des anciens participants du CIF comme conférenciers ou prédicateurs de retraite et d'inviter davantage de femmes à s'exprimer sur des sujets appropriés. Nous espérons également avoir un site Internet pour être en mesure de publier des informations régulières pour les confrères et d'autres personnes, en plus de la masse d'informations contenue dans les textes présentés par les conférenciers qui sont intervenus. Une autre source d'information sera un *guide de la France Vincentienne* que j'ai presque terminé. Ce livre débute par une série de notes de nos voyages. Il s'étend maintenant à tous les sites Vincentiens importants (quelques-uns pas très importants). Ce *guide* est destiné à tous les Vincentiens, Filles de la Charité, membres de la Famille Vincentienne et à tous ceux qui sont intéressés par la vie et le travail de saint Vincent de Paul en France. Sainte Louise, bien sûr, est bien représentée, de même nos autres saints et bienheureux.

Sur une plus grande échelle, nous réfléchissons à la manière d'impliquer deux autres groupes dans le CIF: le groupe des *confrères plus âgés*, comme moi qui ont plus de 50 ans; l'autre groupe seraient les *membres de la famille Vincentienne* .

Dans les deux cas, nous prévoyons d'ajouter ou de substituer des programmes plus courts de 'formation et héritage vincentiens' pour des confrères plus âgés, les 50 ans et plus (peut être pendant un mois) et pour la famille Vincentienne, également pendant un mois environ. Ces programmes pourraient être proposés en début ou en fin de l'année et auraient à prendre en compte la diversité des langues.

Vous avez reçu un avant-projet pour ces deux nouveautés. Il faudra beaucoup de travail pour mettre cela sur pied, mais je pense que les résultats en vaudront la peine. Pendant l'Assemblée, nous espérons pouvoir vous parler et demander votre avis sur le programme actuel et sur les nouveautés envisagées.

Nous voudrions maintenant vous faire part de deux questions qui sont soulevées régulièrement. La première est la *durée du programme* et la deuxième, *son coût*. Ces deux questions sont, bien sûr, liées.

Nous pensons, en nous basant sur notre expérience et sur les évaluations faites par les participants, que la période de quatorze semaines n'est ni trop courte ni trop longue. Le rythme ou l'allure est bon. Il y a un équilibre entre le temps pour le travail, pour l'étude, pour la prière, pour la vie communautaire et le temps pour la détente personnelle. Le programme pourrait être écourté, bien sûr, mais cela n'irait pas sans de sérieux changements quant à son contenu.

Le coût du programme est de 29 000 francs. Cette somme couvre les dépenses des participants concernant le logement et la nourriture, ainsi que toutes les dépenses du programme (intervenants, traducteurs, encadrement, documents, voyage durant la session, billets d'entrée, informations et journaux, revues, télévision, courrier électronique). Cela ne comprend pas le voyage de chacun jusqu'à Paris et depuis Paris, l'assurance médicale, ni les dépenses personnelles comme les repas pris en dehors de la session, le téléphone et autres fournitures.

Vous pouvez voir à partir d'une des feuilles que vous avez entre les mains où va notre argent. Ces chiffres recouvrent 4 sessions et sont le résultat d'un audit financier professionnel, pour les années 1996 et 1997. Un coup d'oeil même rapide vous montrera que les plus grandes dépenses concernent la nourriture et le logement. Ces chiffres représentent l'argent effectivement dépensé, et non les divers services contribués gratuitement ou les coûts supportés par d'autres. En même temps, nous avons appris, pendant les quatre dernières années comment faire quelques économies sur les frais des chambres, du téléphone, des achats, et sur des investissements à court terme de fonds dans des comptes à intérêts. Quelques-uns de ces changements ont été le résultat d'innovations à la Maison Mère envers laquelle nous sommes reconnaissants.

Une autre série de chiffres vous montre le résultat de nos activités pendant les deux dernières années. Quand le nombre de participants est assez élevé, nous pouvons faire face aux dépenses fixes et financer les amortissements. Nous n'avons pu le faire en 1996, mais nous avons atteint notre objectif en 1997. Quelques dépenses vont augmenter et, en conséquence, nous aurons à faire quelques modifications, soit dans les dépenses du programme, soit dans nos revenus.

Pour conclure, je ferai trois réflexions.

Premièrement, et c'est quelque chose qui me vient toujours à l'esprit, je suis fier d'être en relation avec ces confrères extraordinaires qui sont venus pour les sessions. L'occasion de partager quelque chose de leur vie et de leur ministère est enrichissante.

Deuxièmement, nous avons pu commencer à noter un intérêt grandissant pour la vie et les oeuvres de saint Vincent. En disant cela je veux parler d'une plus grande conscience de nos racines vincentiennes. Cela se remarque dans un intérêt grandissant pour les publications, les conférences et les séminaires, et dans la Famille Vincentienne. Le CIF n'est pas la cause de tout cela, mais je crois que nos participants ont acquis un juste intérêt dans ces domaines à cause du temps qu'ils ont passé à Paris.

Troisièmement, enfin, je me fais toujours la réflexion que la divine providence est présente avec évidence dans notre travail: Dieu qui prend soin de cette pauvre petite compagnie de la Mission. Il y a eu de nombreux moments où nous étions face à une crise d'une sorte ou d'une autre (calendrier, conférencier, traducteur, bus, logement, etc.) mais, nous nous en sommes toujours bien sortis. Une réflexion sur cela, sur le moment et plus tard, nous a montré ici la main de Dieu. C'est merveilleux de participer à cela.

Tous les deux, Kazimierz et moi-même, nous attendons de pouvoir parler avec vous au sujet du programme maintenant ou plus tard pendant l'Assemblée.

* * * * *

II. Exposé du P. Kazimierz Stelmach, C.M.

Le numéro un des Statuts du C.I.F. dit entre autre: *“Le Centre International de Formation Saint Vincent de Paul offre aux membres de la Congrégation de la Mission un programme intégral de formation permanente vincentienne destiné à les aider à réaliser l'objectif de suivre le Christ Evangéliste des pauvres. Le programme est destiné en premier lieu aux membres de la Congrégation de la Mission. ... Le programme du Centre comprend les éléments suivants: matières académiques, travail personnel, recherche, enseignement, le développement de la vocation et du ministère vincentien, célébrations liturgiques, temps pour la prière et la retraite, et aussi l'expérience de vie communautaire”.*

Je vais essayer maintenant de développer de façon rapide quelques-uns de ces éléments pour donner une idée de ce qu'est ce programme.

1. Le programme en général. La durée des cours est de 14 semaines. Chaque semaine a son thème spécifique et presque toujours un intervenant invité, selon le sujet. La thématique est basée sur nos Constitutions et Statuts. Ainsi la première semaine a pour titre "Saint Vincent aujourd'hui". Le but est de connaître l'état général des études vincentiennes aujourd'hui et dans l'histoire. Pour le programme des autres semaines, veuillez consulter l'annexe ci-dessous. Si quelqu'un veut en savoir plus, nous sommes disposés à répondre aux questions.

Normalement la sixième semaine, celle qui se trouve à mi-chemin, est intitulée "Activités personnelles". Les participants sont invités à la gérer par eux-mêmes. Certains en profitent pour faire des recherches personnelles, d'autres pour faire des visites, etc. Beaucoup passent ce temps à la Curie Générale.

Pour chaque session il est prévu une rencontre avec le Supérieur Général. Il y a une conférence, la messe et la possibilité d'un contact personnel. Il y a aussi une rencontre avec la Mère Elizondo, la Supérieure Générale des Filles de la Charité. Dans cette rencontre la Mère Générale nous présente la situation actuelle de la Compagnie et ses problèmes propres, et en particulier la collaboration entre les deux Communautés, etc.

2. La structure de la semaine. Normalement, le lundi et le mardi, les intervenants exposent le thème de la semaine. Le mercredi est réservé à l'histoire de la Congrégation de la Mission. Le jeudi, au travail par petits groupes linguistiques. Le vendredi, on échange sur le thème en grande groupe. Le Samedi, il y a souvent une visite vincentienne. Il y a aussi au programme, bien sûr, la visite aux archives de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité.

Tous les jours il y a la prière en commun, avec les Laudes, la méditation et la messe, selon des modalités propres à chaque groupe linguistique. Il y a aussi des célébrations communes, spécialement dans les lieux vincentiens, comme par exemple à la rue du Bac, au tombeau de Frédéric Ozanam, à Reuilly, à Clichy et aussi pendant les visites des sites de saint Vincent.

3. Maintenant je vais présenter brièvement nos voyages sur les sites vincentiens, qui font partie intégrante du programme du C.I.F. Toutes les fins de semaine sont consacrées à la visite des lieux liés à l'histoire de la Congrégation de la Mission. Au début de la session, il y a toujours au programme la visite du "Paris vincentien" et de Versailles, ensuite de Gannes et Folleville. Vous trouverez tous ces lieux dans l'annexe ci-dessous. Tous sont liés à l'histoire de la Congrégation ou à celle de l'Eglise.

Il y a ensuite la retraite, point essentiel du programme. Pour chaque groupe linguistique il y a un prédicateur. La retraite dure 4 jours. A la fin, a lieu le

renouvellement des vœux. Après la retraite, répondant à l'invitation des confrères de la Province de Saragosse, nous visitons Loyola, San Sebastian et la maison provinciale.

Telles sont les grandes lignes du programme des sessions qui est en général bien accueilli et apprécié par les participants. Merci.

Annexe: Programme général du C.I.F.

La première semaine a pour titre "Saint Vincent aujourd'hui". Le but est de connaître l'état global des études vincentiennes aujourd'hui.

Deuxième semaine: "Identité de la C.M." (C 1-9). Il s'agit de notre identité juridique et théologique aujourd'hui et dans l'histoire.

Troisième semaine: "Apostolat de la C.M." (C 10-18). La C.M. hier et aujourd'hui; de quelle façon elle est présente dans le monde.

Quatrième semaine: "Vie communautaire" (C 19- 27). Selon saint Vincent, et les différentes expériences dans le monde.

Cinquième semaine: "Les Vœux" (C 28-39). Point de vue vincentien, juridique et théologique.

Sixième semaine: "Activité pastorale".

Septième semaine: "Prière" (C 40-50). La prière vincentienne en général.

Huitième semaine: "Vie spirituelle, les 5 vertus". (C 4, 7, 24). Fondements vincentiens et généraux de la vie spirituelle; les cinq vertus aujourd'hui.

Neuvième semaine: "Action sociale de la C.M." (S 9). Fondements et réalité d'aujourd'hui.

Dixième semaine: "La Famille Vincentienne" (50). Les saints et les Bienheureux de la C.M. Grandes figures vincentiennes.

Onzième semaine: "Retraite. Grand Tour Vincentien".

Douzième semaine: "Témoignages vincentiens". Pendant cette semaine, sont invités les responsables de la famille vincentienne et des mouvements vincentiens pour nous parler de leur histoire et de leurs activités aujourd'hui.

Treizième semaine: “Thèmes vincentiens”. Différents intervenants nous présentent des thématiques d'actualité, comme par exemple l'Islam, les grands théologiens vincentiens, etc.

Quatorzième semaine: “Analyse et synthèse du projet personnel” que chaque participant est invité à élaborer tout au long de la session.

Principaux lieux vincentiens visités pendant la session du C.I.F.

Le Paris vincentien,
Versailles,
Clichy, Reuilly
Gannes, Folleville, Amiens,
Joigny, Montmirail,
Fain-les-Moutiers,
Grand Tour Vincentien - Retraite:

Richelieu, Château l'Evêque,
Dax et sa région,
 Lourdes, Tarbes, Toulouse, Buzet, Notre Dame de grâce,
Montgesty,
Châtillon, Lyon, Pérouge, Ars, Valfleury.

Les activités du SIEV

*Par Roberto Lovera, C.M.
Secrétaire Exécutif du SIEV*

1. Le SIEV (Secrétariat International des Etudes Vincentiennes) est né en 1982 à la demande d'un postulat de l'Assemblée Générale de 1980 qui demandait la création d'organismes locaux pour la promotion des études vincentiennes et une organisation au niveau international pour la coordination. Il avait été précédé par un organisme non officiel nommé GIEV.
2. Le but du SIEV est d' "animer, informer et promouvoir tout ce qui concerne les études vincentiennes".
3. Pour réaliser cela, dans les Statuts du SIEV sont indiquées quelques pistes:
 - Assurer l'information et la communication;
 - Faire le point sur les études vincentiennes et en promouvoir de nouvelles;
 - Donner des instruments concrets pour la formation vincentienne;

 - Inviter les spécialistes à partager les résultats de leurs recherches en organisant des colloques thématiques;

 - Stimuler l'intérêt et le maintien ordonné pour les archives et la recherche historique;

 - Proposer au Conseil Général l'organisation des mois internationaux des études vincentiennes.
4. Les membres étaient, jusqu'au moi de décembre 1996, au nombre de huit plus un représentant du Conseil Général. A partir du 1er janvier 1997, les membres sont 5, plus le père Emeric Amyot d'Inville, en tant que représentant du Conseil Général. Les autres membres sont: les PP. Hernando Escobar et Norbert Tix, nommés en 1992; John Prager, Kazimierz Stelmach et Roberto Lovera, nommés en 1997; ce dernier a été nommé secrétaire exécutif.
5. Ces dernières 5 années, les intérêts du SIEV se sont focalisés autour des points suivants:
 - 5.1 Recueil et publication de matériel pour faciliter à tous la connaissance et l'étude:
 - Préparation d'un CD-ROM de tous les textes vincentiens disponibles;

- Idée d'un CD-ROM iconographique vincentien, autant de type historique que d'actualité, à mettre à jour périodiquement;
- Préparation et publication de la bibliographie vincentienne dans les
- différentes langues selon un schéma de base uniforme;
- Projet d'un index des articles vincentiens publiés dans nos principales revues;
- Valorisations des fiches du P. Chalumeau et de tout le matériel laissé par le P. André Dodin;
- Recueil des documents du Saint-Siège, postérieurs à 1876 (date de la publication d'un précédent recueil de ce type), concernant la Congrégation de la Mission ou d'intérêt général pour la famille vincentienne;
- Publication d'une partie des interventions données aux Sessions Européennes pour les jeunes en formation et au C.I.F.;
- Etc.

5.2 Stimuler des nouvelles publications; en particulier, on cherche un confrère qui puisse préparer une biographie de Perboyre pour l'an 2002, 2ème centenaire de la naissance du saint; il s'agirait d'une étude bien documentée et critique, mais en même temps facilement accessible au grand public.

5.3 Organisation directe ou soutien dans l'organisation des Mois Vincentiens et d'autres sessions d'études, d'approfondissement.

- En 1993, s'est tenu le Mois Vincentien sur le thème de l'AG 92 "Nouvelle évangélisation, hommes nouveaux, communautés renouvelées"; il était adressé aux confrères de moins de 12 ans d'ordination pour les prêtres ou de vœux pour les frères.
- En 1997 s'est tenu le Mois Vincentien sur le thème des missions populaires; y ont participé non seulement les confrères engagés au service de l'évangélisation, mais aussi des Filles de la Charité, des Soeurs d'autres congrégations et des laïques qui travaillent avec nous dans les missions populaires.
- Une session d'études sur l'Islam et sur les rapports entre la C.M. et le monde islamique est en préparation pour l'année 1999.

- Un Mois Vincentien réservé aux Directeurs Provinciaux des Filles de la Charité est en projet pour l'an 2001, en réponse à une suggestion de la Mère Générale des Filles de la Charité.

- 5.4 Favoriser la connaissance réciproque entre les organismes d'études vincentiennes des différentes Provinces afin de mieux collaborer et de s'enrichir mutuellement: on est en train de faire une recension de tous ces organismes; les données relatives à ceux-ci seront publiées afin que tous en prennent connaissance.
- 5.5 Aide aux Provinces pour la formation: on est en train de préparer une bibliographie essentielle du matériel, dans les différentes langues, qui peut être utile pour la formation des nos jeunes.
- 5.6 Information systématique de toutes les initiatives en cours par différents moyens, par exemple par la feuille d'information qui est envoyée à tous les Visiteurs et à la Mère Générale des Filles de la Charité après la réunion du SIEV; elle est aussi publié sur Vincentiana.

Il y a des points indiqués dans les Statuts du SIEV que nous n'avons pas encore réussi à approfondir ou à considérer; il y a aussi sûrement d'autres thèmes significatifs ou d'autres attentes de la part des nos confrères des différentes Provinces; un moyen d'aider le SIEV dans son travail consiste à ce que confrères et visiteurs lui envoient leurs suggestions ainsi que leurs critiques.

Il me semble important d'approfondir la tâche des "membres correspondants" dans les Provinces ou groupes de Provinces (Stat. 3,4) afin d'arriver à une collaboration plus profitable; ce pourrait être les secrétaires des organismes d'études vincentiennes présents dans les différentes Provinces ou groupes de Provinces.

6. Les membres du SIEV se rencontrent d'habitude une fois par an (La prochaine rencontre se tiendra à Plaisance, au Collegio Alberoni, à la mi-septembre); les décisions et les orientations données à la fin de ces réunions, avant de devenir opérationnelles sont examinées par le Supérieur Général et son Conseil; une fois acceptées ou corrigées, elles deviennent des guides opérationnels pour le travail.
7. Encore un mot sur la réalisation du CD-ROM des textes vincentiens. Il était en projet depuis longtemps et sa réalisation a été possible grâce à la collaboration de nombreux confrères, à commencer par ceux qui ont transféré les textes "écrits" sur ordinateur; à ce niveau nous tenons à remercier particulièrement le P. Claude Lautissier qui n'a pas seulement été un pionnier, mais qui a aussi fait un énorme travail avec d'autres collaborateurs.

Nous sommes très reconnaissants envers tous ces confrères (ceux qui ont réalisé le travail, comme ceux qui possédaient les droits d'auteurs) qui ont donné leur matériel gratuitement de façon à ce que le CD-ROM puisse être diffusé un coût très bas. C'était un désir du Supérieur Général et du Conseil afin que le CD-ROM puisse avoir la plus large diffusion possible.

Le CD-ROM sort dans une version expérimentale, comme le dit le P. John Freund qui en a assuré la réalisation technique. Nous l'assurons, ainsi que ses collaborateurs de notre reconnaissance pour avoir aussi accéléré le processus afin de pouvoir présenter le CD-ROM à l'Assemblée Générale.

Le CD-ROM présente déjà un matériel considérable en français, beaucoup en espagnol, et seulement quelques volumes de Coste en italien et en anglais. Ce qui nous a poussé à réaliser maintenant le CD-ROM, même si tous les textes dans les différentes langues n'y sont pas, c'est l'espérance que ce travail stimulera les provinces et les confrères à préparer le matériel qui manque encore afin de pouvoir sortir bientôt une édition complète, et améliorée sur le plan technique, grâce aussi à vos conseils.

(Traduction: Adriano Carnio, C.M.)

Les Visites aux Provinces et Vice-Provinces

*Par Italo Zedde, C.M.
Assistant Général*

Cette courte présentation donnera seulement quelques points de repères. Nous savons tous que les visites du Supérieur Général, ou d'un délégué, comme déjà au temps de saint Vincent, ont été très importantes. Pour saint Vincent la visite est une occasion donnée par Dieu pour maintenir l'unité de la Congrégation et son activité apostolique propre; et surtout c'est une occasion de renouvellement spirituel; toutes ces notions sont rentré dans les nouvelles Constitutions et Statuts.

Saint Vincent écrivait à Lambert aux Couteaux, supérieur à Richelieu, le 26 août 1640: *“Nous faisons à présent la visite céans. Jamais je n'ai mieux connu combien il importe qu'on emploie bien pour notre avancement spirituel cet intervalle que la Providence nous donne pour cela.”*(SV II, 96-97)

Avec la publication du *Guide Pratique du Visiteur* il faut se référer aux numéros 318-324, où l'on parle des visites du Supérieur Général aux Provinces et aux Vice-Provinces. Ici nous rappellerons brièvement seulement deux points:

I. But de la Visite

Tout au long de notre histoire il y a eu une évolution importante sur la nature de la visite. Actuellement tout est réglé par les Constitutions et Statuts. La référence explicite à la visite se la trouve seulement dans les Statuts:

“Outre les pouvoir qui lui sont accordés par le Droit général ou par concession spéciale, il appartient au Supérieur Général:

...
2° de se rendre personnellement ou par un délégué, au moins une fois au cours de son mandat, dans les Provinces et Vice-Provinces afin de les animer, de se rendre compte de leur situation et celle de leurs membres, ...” (S 51, 1. 2.)

Les articles 101, 102, 103 des Constitutions donnent la base juridique (même si c'est de façon incomplète) du gouvernement général de la Congrégation, par le Supérieur Général. Ces articles mentionnent, parmi les divers devoirs du Supérieur Général, les visites aux Provinces et Vice-Provinces, qui est un moyen privilégié pour animer les communauté locales, maintenir et développer l'esprit de saint Vincent et conserver l'unité de la Congrégation.

I. Déroulement de la Visite.

A partir des articles des Constitutions et des Statuts ci-dessus mentionnés, la visite du Supérieur Général a deux buts fondamentaux: 1° Animer les Provinces et Vice-Provinces dans tous les aspects de notre vie de façon à renforcer l'unité de la Congrégation; 2° Faciliter les communications réciproques entre le Supérieur Général et la Curie Générale. D'habitude, mais ce n'est pas toujours le cas, le Supérieur Général confie les visites aux Assistants Généraux, se réservant de faire aux Provinces, Vice-Provinces et Missions des visites de type plus pastorale, qui s'adressent aussi aux Filles de la Charité et à d'autres membres de la famille Vincentienne.

Une fois que le Supérieur Général a fixé le programme des visites, l'Assistant communique cette décision au Visiteur concerné afin qu'il prépare le programme. Une fois fixé le programme avec l'Assistant Général, il en informe toute la Province. Au début de la visite il y a un conseil provincial pour mieux informer celui qui fait la visite de l'état de la Province. Un second conseil provincial aura lieu après la visite, en la présence du Supérieur Général ou de l'Assistant, pour écouter les observations et recommandations à proposer à la suite de la visite.

D'habitude pendant la visite à chaque maison ou communauté, le Supérieur Général ou l'Assistant a un dialogue personnel avec chaque Confrère. Il y a une rencontre avec toute la communauté quand cela est possible. On fait particulièrement attention aux maisons de formation. On examine le Projet provincial, le projet domestique et en général tout ce que a rapport au bon fonctionnement de la vie communautaire et apostolique.

Après la visite, l'Assistant Général écrit un rapport pour le Supérieur Général et son Conseil, dans lequel il met en relief les éléments positifs et négatifs observés pendant la visite. Après quoi le Supérieur Général envoie deux lettres: l'une à la Province en général et l'autre au Visiteur et à son Conseil, pour des questions qui exigeraient plus de discrétion ou qui sont de la compétence du Conseil.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements, au nom de tout le Conseil Général, pour la grande disponibilité, fraternité et coopération, manifestées par les Visiteurs et Vice-Visiteurs pendant les visites effectuées, souhaitant que par ce moyen nous ayons coopéré au bien de tous les Confrères.

(Traduction: Adriano Carnio, C.M.)

Les Causes des Saints de la Famille Vincentienne.

*Père Roberto D'Amico C.M.
Postulateur Général*

Dans ce court rapport, je chercherai à anticiper les questions que vous pourriez me poser et qui sont souvent posées au Père Général ou aux Assistants Généraux lors des visites aux Provinces... (cf. *Vincentiana* n° 4-5, 1996 Rencontre des Visiteurs, Salamanque, 5-15 juin 1996).

I. Quelle est la Cause la plus proche de la canonisation?

Le bienheureux François-Régis Clet, béatifié le 27 mai 1900.

L'année dernière, en avril, j'avais présenté avec les six autres Postulateurs un "dossier" sur la *fama martyrii et sanctitatis* des Bienheureux chinois, mais maintenant tout est bloqué... On ne connaît pas vraiment les motifs, peut être est-ce pour des circonstances politiques où bien d'autres encore...

II. Quelles sont les Causes qui avancent vers la béatification?

1. La servante de Dieu soeur Rosalia Rendu, FdIC (1786-1856).

Il y a bientôt six ans qu'on a présenté la *Positio* et prochainement le Congrès des Théologiens l'examinera. En même temps, à Paris, en janvier dernier, on a ouvert une Enquête diocésaine sur un possible miracle qui aurait eu lieu en 1952.

2. La servante de Dieu soeur Giuseppina Nicòli, FdIC (1863-1924).

Au début de mars 1998, a été présentée la *Positio super virtutibus et fama sanctitatis*. Maintenant, il faudra attendre son tour (au moins cinq ou six ans), avant qu'elle ne soit examinée. L'examen du Procès de Milan a commencé, parce qu'il présente plus de possibilités d'être reconnu.

3. Le serviteur de Dieu Salvatore Micalizzi, C.M. (1856-1937)

La *Positio super virtutibus et fama sanctitatis* du serviteur de Dieu a été remise à la Congrégation des Saints le 27 juin dernier. Pour le P. Micalizzi, aussi, il sera nécessaire d'attendre son tour (environ cinq-six ans), avant que la *Positio* ne soit examinée par la Commission des Théologiens. Pour l'instant, un médecin de la

Congrégation des Saints étudie certaines grâces extraordinaires obtenues par l'intercession du serviteur de Dieu, pour voir si on peut les expliquer du point de vue médical.

4. Le serviteur de Dieu Mgr Jean François Gnidovec, C.M.

Evêque de Skopje, ex-Yougoslavie (1873-1939).

Après avoir trouvé d'autres documents, on a complété le *Summarium*, déjà publié avec un *Addizionale*. On prépare l'*Informatio*. Pour l'instant, on étudie un miracle présumé qui a eu lieu à Santiago du Chili en 1985.

5. Le serviteur de Dieu Mgr Antonio Ferreira Viçoso, C.M.

Evêque (portugais) de Mariana, au Brésil (1844-1875)

Le diocèse de Mariana au Brésil, en tant que Coacteur de la Cause, suit avec beaucoup d'intérêt la marche de la Cause en la soutenant aussi financièrement. On a enfin retrouvé le Premier Procès Diocésain qui avait été perdu dans les Archives de Mariana, et pour lequel on a obtenu le décret de validité. On a terminé en décembre 1997 le travail de la Positio; maintenant, il faut la traduire en une des langues officielles de la Congrégation des Saints, afin qu'elle soit examinée par la Commission des Historiens sur la fiabilité de la documentation et pour voir si la Positio est suffisamment complète pour la Cause.

6. La servante de Dieu Mère Justa Dominguez de Vidaurreta, FdIC (1875-1958)

Visitatrice de la Province de Madrid (San Vincente), du 24-07-1932 à sa mort.

Le *Summarium* des témoins et des documents a déjà été imprimé. Le travail de la *Positio* procède lentement. Les Actes du Procès d'un présumé miracle qui aurait eu lieu en 1972 en faveur de soeur Prudencia Zuazo, FdIC, sont auprès de la Congrégation.

7. La servante de Dieu soeur Marguerite Rutan, FdIC (1736-1794)

Martyre de la Révolution française.

Cette Cause avait été abandonnée en 1936. La *Postulation* en a demandé la réouverture, à la suite des insistances de certains laïcs et de la Famille Vincentienne de Toulouse. L'évêque de Dax a nommé une Commission historique qui a préparé un "dossier" sur le martyre et sur la *fama martyrii* de la servante de Dieu. La Congrégation a émis des décrets de validité du Procès. Maintenant, on va commencer le travail de la Positio.

8. Les servantes de Dieu soeur Josefa Martinez Pérez, FdIC, et 12 Filles de la Charité martyres - Valence (1936-1939)

Elles sont les 13 martyres Filles de la Charité, tuées pendant la persécution espagnole de 1936, à Valence. Le Procès commencé en 1960 avait été interrompu en 1966 pour "prudence pastorale". Repris en 1995, il s'est achevé le 22 mai 1996. Il a été ouvert à la Congrégation des Saints à Rome le 3 juin 1996. On a reçu le décret "de validitate" le 22 février 1998. Maintenant, on a commencé le travail de la Positio.

III. Quelles sont les Causes bloquées, en attente d'un approfondissement ultérieur?

1. Le serviteur de Dieu Marco Antonio Durando, C.M. (1801-1880)

Co-fondateur des Soeurs de Jésus Nazaréen.

On attend un approfondissement historique de la part d'un confrère... sur les rapports avec les servantes de Dieu Mère Verna et la Clarac.

2. Les serviteurs de Dieu Fortunato Velasco Tobar, C.M., et 14 confrères C.M.

Il s'agit de la Cause des martyrs C.M. pendant la persécution espagnole dans différents diocèses. En décembre 1996, il y a eu des difficultés avec le Relateur de la Cause, et maintenant on attend une reprise des travaux.

3. Le serviteur de Dieu Gianbattista Manzella, C.M. (1855-1937)

Il y a des *reponatur* pour lesquels nous attendons des temps meilleurs, afin qu'ils soient levés... du moins c'est ce qu'on espère. Officiellement, rien ne bouge...

IV. Ces dernières années, a-t-on ouvert de nouvelles Enquêtes Diocésaines ?

1. La servante de Dieu soeur Clemência Oliveira, FdIC (1896-1966)

Vouée complètement au service des pauvres, elle avait des dons charismatiques de guérison... L'Enquête Diocésaine s'est ouverte à Baturité le 6 décembre 1995.

2. Le serviteur de Dieu Mgr Bonaventura Codina, évêque des Canaries C.M. (1785-1857).

Homme de Dieu, pauvre aimant les pauvres, les malades et les malades du choléra. Il était disposé à donner sa démission d'évêque pourvu qu'il soit réadmis dans la Communauté... Le diocèse des Canaries s'est constitué Acteur de la Cause du serviteur de Dieu. L'enquête diocésaine a été ouverte le 19 janvier 1995.

3. La servante de Dieu soeur Marta Maria Wiecka, FdlC (1874-1904).

Elle a servi les malades dans les hôpitaux: à Leopoli, à Podhajce, à Bochnia, à Sniatyn. On l'appelait "bienfaitrice" et "petite maman". Son existence tissée par la prière et la joie du service a été couronnée par le don de sa vie. Sur son tombeau, encore aujourd'hui, catholiques et orthodoxes se retrouvent pour prier ensemble. L'Enquête diocésaine, commencée le 26 juin 1997, en la cathédrale de Leopoli (Ukraine), a été achevée dans le même lieu le 30 juin dernier.

4. Soeur Anna Cantalupo, FdlC (1888-1983)

La *fama sanctitatis* est vivante surtout à Catania, où la Fille de la Charité napolitaine est devenue point de référence pour toutes les activités caritatives et catéchétiques. L'Enquête diocésaine a été ouverte le 27 octobre 1997.

5. Les servantes de Dieu martyres, soeurs Melchora Adoración Cortes Bueno, FdlC, et 14 Filles de la Charité de Madrid.

A l'occasion des célébrations du tricentenaire de la mort de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac, on a ouvert le procès, le 7 novembre 1960, dans le diocèse de Madrid, de 17 prêtres et 17 frères coadjuteurs C.M. et 15 Filles de la Charité, pour un total de 49 martyrs. Diverses difficultés locales et générales ont empêché de continuer ce procès. Maintenant les Filles de la Charité de la province Saint Vincent de Paul de Madrid ont recueilli une riche documentation et l'Enquête diocésaine a été rouverte le 28 avril 1998.

V. Y-a-t-il de nouvelles Enquêtes diocésaines en prévision?

1. Mgr Emilio Francisco Lisson Chaves(1872-1961), archevêque de Lima C.M. (1918-1931)

Ses dépouilles mortelles ont été rapatriées d'Espagne à la cathédrale de Lima, le 24 juillet 1991 (cf. *Vincentiana* n°33, 1991, pp.261-265). Un Vice-Postulateur a été nommé pour commencer l'Enquête diocésaine qui s'annonce très complexe à cause du nombre considérable des situations à approfondir et à clarifier.

2. Mgr Peter Schumacher C.M. (1839-1902), évêque de Portoviejo - Equateur.

Fondateur des séminaires en Equateur. Nommé évêque de Portoviejo en 1885. Calomnié et persécuté par les loges maçonniques, pendant la révolution de Quito. Il était le confesseur des condamnés à mort. Il fut envoyé en exil à Samaniego, aux confins de la Colombie où il mourut.

L'archevêque de Portoviejo et l'évêque d'Ipiales-Nariño (Colombie) ont l'intention d'ouvrir une Enquête diocésaine pour la béatification et la canonisation de notre Confrère.

3. P. Giovanni Battista Tornatore C.M. (1820-1895)

Cofondateur des Filles de Sainte Anne.

Les Filles de Sainte Anne, dans l'aggiornamento de leurs règles à la suite de Vatican II, ont redécouvert le rôle qu'il a joué dans la fondation de leur Communauté et la sainteté de ce confrère de la province de Rome, après avoir, pendant des années, oublié sa mémoire. Ces religieuses ont pris comme engagement communautaire "de commencer le procès pour la cause de béatification sans attendre des temps meilleurs". En même temps, elles espèrent que "quelque chose de plus sera fait de la part des Lazaristes..." (Cf. Annali della Missione 1993, p. 111). Au mois de juillet 1981, ses dépouilles mortelles ont été transférées du cimetière San Lazzaro de Plaisance à la Maison-Mère des Filles de Sainte Anne à Plaisance.

Conclusion:

Derrière tous ces noms et ces dates, il y a une vie de sainteté et de donation vraiment merveilleuse. La Postulation Générale a la tâche d'être attentive à cette surabondante grâce présente dans la Communauté et d'aider les différentes provinces à mettre en évidence les hommes et les femmes qui sont les instruments de lumière de cette grâce. A travers la canonisation, que ces frères et ces soeurs posés sur les chandeliers de la Maison de Dieu, puissent illuminer avec leur exemple et soutenir par leur intercession la Famille Vincentienne dans l'engagement de faire grandir le Royaume de Dieu de jour en jour.

(Traduction: Adriano Carnio, C.M.)

L'office du Procureur Général

*Par Rolando Delagoza, C.M.
Procureur Général*

N. B.: Le texte qui suit est celui qui accompagnait la présentation audiovisuelle faite avec le logiciel Powerpoint qui a permis de souligner, de façon très vivante les diverses fonctions du Procureur Général. Cette technologie de pointe permet une présentation combinant graphiques, vidéo, texte et son grâce à l'usage de l'ordinateur et du scanner. Chaque paragraphe de l'exposé avait un script décrivant la simulation, les images et les mouvements en près de 20 vues. Par exemple, pour montrer que le Procureur Général doit se rendre dans une douzaine de bureaux, une simulation, utilisant la magie des graphiques, fait apparaître un homme se déplaçant d'un bureau à l'autre. Ainsi, les membres de l'Assemblée entendaient, voyaient et faisaient l'expérience du travail concret du Procureur Général et pouvaient le comprendre comme faisant partie de l'administration de la Curie Générale.

Introduction: Comme personne ne l'ignore, le modeste office du Procureur Général consiste à être au service de toute la Famille Vincentienne. Je me limiterai à vous donner une brève présentation historique et quelques orientations générales, ainsi que des conseils sur la manière de bien préparer un cas de dispense.

I. L'office du Procureur Général

Le Procureur Général est un membre d'un Ordre religieux ou d'une Congrégation qui est chargé de traiter avec le Saint Siège des affaires de cet Ordre religieux ou Congrégation, dans l'intérêt de toute la communauté ou d'un de ses membres (par ex.: une province, une maison ou un membre individuel). L'obligation d'avoir un représentant du Supérieur Général à Rome existait déjà en 1814. La Congrégation des Évêques et des Religieux a décrété le 22 Août 1814 que toutes les Congrégations ou Ordres religieux masculins de Droit Pontifical devaient avoir un Procureur Général auprès du Saint Siège (voir Dizionario Ecclesiastico III, 346).

C'est le 5 Mars 1843 que la Congrégation de la Mission a officiellement nommé pour la première fois un "Procureur Général" en la personne du Père Simone Ugo (Circ. Sup. Gen. III, 31, 571). Avant 1843, 24 membres de la Congrégation ont fait ce travail sans en avoir le titre officiel. Parmi ceux ci: François Ducoudray qui a obtenu la bulle "Salvatoris Nostri" (12 Janvier 1633); Louis Lebreton qui obtint le rescrit permettant de fonder notre première maison à Rome (11 Juillet 1641); Thomas Berthe et Edme Jolly pour l'approbation des vœux par le Bref Papal "Ex Commissa Nobis" (22 Sept. 1655).

Vue n° 1: Il s'agit d'un plan donnant les grandes lignes du travail du Procureur Général. Les Filles de la Charité, la Congrégation de la Mission et les autres membres de la Famille Vincentienne lui soumettent toute affaire qui nécessite l'approbation du Saint Siège. Il examine les documents, écrit une recommandation, les soumet aux services respectifs et attend l'approbation ou le rejet. Les divers services du Vatican avec le nombre d'affaires traitées sont catalogués sur le côté de la vue n° 1.

Vue n° 2: Voici un plan plus détaillé des affaires traitées avec le Saint Siège montrant les contributions, les services du Vatican et le résultat attendu. Le service le plus important du Vatican dans lequel le Procureur Général est impliqué est la CIVCSVA, autrement dit la "Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique". C'est le service qui s'occupe de la plupart des rescrits demandés par la Curie Générale et les Provinces.

Vue n° 3: Voici un graphique représentant la répartition des lettres envoyées et la répartition du temps du Procureur Général. Vous pouvez facilement voir que les deux services les plus importants pour nous sont la Secrétairerie d'État et la CIVCSVA.

II. Préparation des cas: quelques conseils

1. Introduction. Tandis que le Procureur Général est très désireux d'aider toutes les provinces à résoudre les cas importants, spécialement les cas de dispense AOO (ab omnibus oneribus), son succès en ce qui concerne ces demandes dépend, en grande partie, des Visiteurs. Voici quelques suggestions pour améliorer notre service.

2. Documentation. Elle comprend la lettre du demandeur, son curriculum vitae, le décret de suspense, les mandats, le témoignage du demandeur, le témoignage de deux personnes qui connaissent le demandeur, des rapports médicaux, les scrutins, l'avis du prêtre instructeur, l'avis de l'ordinaire, l'avis de l'Ordinaire du lieu et le certificat d'authenticité.

La documentation sera réputée complète aussi en fonction du contenu de chaque document particulier.

3. Des arguments solides

- De préférence venant du demandeur lui même, par exemple: il n'aurait pas du être ordonné.
- Venant des formateurs. Le corps professoral était divisé pour l'ordonner ou non.
- Rapports médicaux et psychiatriques.
- L'avis du prêtre instructeur et celui de l'Ordinaire (Supérieur Provincial) devront être formulés de telle sorte que la force et l'importance du cas soient évidents.

4. Une bonne présentation

- Pages numérotées et authentifiées par un notaire.

- Les documents écrits à la main doivent être transcrits à la machine ou à l'ordinateur.
- Les copies officielles des certificats de mariage, etc. doivent être lisibles.

5. Aide d'un expert

- Du groupe linguistique.
- De groupes non-C.M., par exemple de groupes diocésains ou religieux.

6. Rôle du Procureur Général

- Il étudie le cas et vérifie les documents pour s'assurer qu'ils sont complets,
 - Il prépare un résumé et donne son opinion.
- Il prépare la lettre à transmettre.
- Il soumet les documents au Saint Siège.
- Il transmet la décision au demandeur par le Visiteur.

J'espère que tout le monde collaborera avec le Procureur Général de telle sorte que, en suivant les pas de saint Vincent, nous devenions tous des "serviteurs", prêts à aider leurs confrères dans le besoin. Merci beaucoup et que Dieu vous bénisse tous.

(Traduction: Noël Kieken, C.M.)

Les actions de l'Associations Internationales des Charités

Collaboration avec les autres branches de la Famille Vincentienne

*Par Patricia Palacios de Nava
Présidente Internationale de l'AIC*

C'est pour nous, membres de l'AIC, une grande joie de pouvoir être ici, à cette Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission. Nous sommes très reconnaissantes envers le P. Maloney pour son invitation, mais surtout pour la manière dont il a stimulé tous les vincentiens pour que nous nous engageons dans la recherche de chemins communs et unis qui nous permettent de réaliser notre mission comme elle avait été prévue par saint Vincent de Paul qui nous fonda en pensant à cette collaboration.

A cette occasion, le Père Maloney nous a demandé de présenter les actions de l'AIC et la collaboration avec les autres branches de la Famille Vincentienne. C'est un thème très vaste, parce que les actions sont diverses et nombreuses, comme les pauvretés que nous rencontrons sur notre chemin et qui, malheureusement, augmentent de jour en jour. Je ne voudrais, en aucune manière, faire une énumération des actions et projets, qui peuvent paraître identiques à ceux réalisés par d'autres groupes d'assistance et de promotion sociale. Il me paraît plus révélateur de signaler quelques-unes des caractéristiques de ces actions et de partager avec vous la philosophie qui nous anime, notre attitude face à la pauvreté, que sont les pauvres pour nous et comment nous voulons nous rapprocher d'eux.

Nous sommes conscientes de ce qu'il y a des groupes AIC qui manifestent une grande résistance au changement, qui sans mettre de côté leur désir de servir, préfèrent conserver les anciennes formes, les anciens systèmes d'assistance qui ne se justifient pas, et qui ne vont plus de l'avant, que se soit par apathie, par manque d'analyse ou par crainte, ou peur de l'engagement. Ces groupes existent toujours, de moins en moins nombreux, parce qu'ils n'arrivent pas à améliorer la vie des pauvres, et en certaines occasions aident à perpétuer l'état de marginalisation dans le quel ils se trouvent. Pour améliorer cette situation nous nous sommes engagées dans l'actualisation de la mission des « Charités ».

Aujourd'hui je veux vous parler de ce qui est notre utopie, l'idéal dont nous voulons nous rapprocher. Je vous parlerai de ce que nous prétendons obtenir grâce à nos lignes d'action, de ce qui a été obtenu et que nous souhaitons faire pénétrer dans la mentalité de beaucoup de volontaires dans le monde, aujourd'hui engagées avec enthousiasme, et même avec passion dans une transformation sociale. Je mentionnerai ces convictions qui sont devenues des critères. Nous voulons qu'ils soient présents dans toutes nos actions, pour choisir des projets qui transforment de manière directe la vie des démunis. Ces éléments étaient déjà présents au XVIIème siècle, et le génie et la force de Vincent de Paul ont fait qu'ils sont toujours valables et actualisables. Saint Vincent a déjà fait sa part et il nous appartient à nous d'en faire une lecture attentive qui nous permette d'approfondir son enseignement dans sa véritable signification.

Il est nécessaire de signaler et il est nécessaire de tenir toujours présent à l'esprit, que l'évangélisation des pauvres est l'élément central de notre action.

Nous ne pourrions en aucune manière être fidèles au charisme de notre fondateur si toutes nos actions et nos projets n'étaient pas dirigés vers l'évangélisation des pauvres. Saint Vincent recommandait parmi les vertus principales le « zèle pour les âmes ». Il recommandait d'annoncer le Christ de toute part, au moyen de la parole, mais aussi par les actions, par un amour affectif, mais aussi effectif. Nous, volontaires AIC, nous nous engageons à évangéliser les pauvres et à être évangélisés par eux. Il est nécessaire que nous nous engageons à faire vivre l'Évangile et à rendre témoignage de l'amour du Christ pour les plus démunis.

C'est seulement de cette manière que notre foi peut se transformer en un signe et rendre concret l'Évangile. L'évangélisation des pauvres est au centre de chacune de nos actions.

Après cette affirmation essentielle et prenant en compte les critères et les convictions qui ont donné vie à nos lignes opérationnelles, nous ferons référence à deux aspects fondamentaux: l'attention aux signes des temps, et l'attention à la personne des pauvres. Ce sont des conditions de départ qui doivent orienter toutes nos actions.

I. Conditions à prendre en compte dans toutes nos actions

1. Attention aux « signes des temps »

Nous situer dans le temps et dans la réalité d'une manière globale, dans le moment actuel, nous occasionne une préoccupation sérieuse sur le futur proche des pauvres. Le projet néo-libéral, qui s'est étendu aux cultures et milieux les plus divers, ne prend pas en compte les pauvres et les démunis: les exclus de la planète se convertissent en êtres improductifs, inexploitable et de ce fait, superflus.

Lorsque nous analysons avec attention les effets du néo-libéralisme, nous resituons la valeur de nos actions. Les pauvres sont maintenus dans un énorme désavantage quand, à cause de ces politiques, l'intervention de l'état se restreint, jusqu'à se déresponsabiliser des biens minimums que mérite tout citoyen, du fait d'être une personne. La disparition des programmes globaux offrant leurs chances à tous, nous oblige à évaluer chacune de nos actions. Nous ne pourrons jamais faire face à la situation actuelle sans modifier l'itinéraire qui a été le nôtre depuis si longtemps.

Ceci nous conduit à:

- Insister sur la nécessité d'évaluations périodiques.
- Chercher la transformation personnelle des volontaires, afin qu'elles acquièrent une vision moins simpliste du contexte historique et qu'elles s'engagent avec les plus pauvres dans une transformation sociale.

- Promouvoir les démunis pour qu'ils prennent conscience de leur propre dignité, de leurs droits, de leurs capacités et de l'importance de l'autogestion.
- Entamer un dialogue avec les gouvernements, les institutions, les organismes ecclésiastiques et civils, pour chercher à influencer les prises de décisions ainsi que les politiques publiques qui visent les exclus.
- Utiliser et exercer une pression sur les moyens de communication sociale.

2. Attention à la personne des pauvres

L'option préférentielle pour les pauvres implique un engagement pour la justice et la paix. Opter pour cela n'est pas une idée romantique ni un élément sentimental. Cela signifie de s'engager avec eux, de courir des risques avec eux et pour eux. Cela signifie de comprendre leurs besoins, leurs attentes, leurs désirs, exprimés ou non, afin que, partant d'une analyse sérieuse de leur réalité et de celle de leur entourage, nous adoptions sans crainte et avec un esprit créatif les méthodes d'action qui conviennent mieux à notre époque et à notre société. La réapparition de la « conscience citoyenne » est l'un des signes d'espérance face à ce futur incertain; nous les volontaires approuvons ce réveil et appuyons les indices d'organisation citoyenne qui surgissent parmi les marginaux.

Ceci nous a conduites à:

- Réviser notre manière d'approcher les plus pauvres, promouvant une meilleure connaissance, développant la solidarité et la proximité.
- Evaluer nos actions et nos projets afin que les moyens économiques immédiats n'interrompent pas le processus de formation des individus et des communautés, ni leur propre processus de développement et d'autogestion.
- Nous former dans le respect de l'identité culturelle des personnes avec lesquelles nous travaillons.
- Changer notre conception de la pauvreté et manifester que l'appauvrissement et l'exclusion sont des violations les plus élémentaires des droits humains et ne peuvent être considérés comme un phénomène ponctuel, ni comme un produit de la fatalité.
- Être conscientes de ce que les pauvres et les pauvretés ont changé et agir en conséquence, incitant à la participation et respectant les leaders naturels et le réveil du peuple comme sujet historique.

Les nouveaux éléments, inclus ou que nous devons inclure, dans nos actions pour qu'elles soient véritablement transformateurs sont:

- La promotion et la défense des droits de l'homme.
- Les actions de dénonce et de pression.
- Les actions de transformation culturelle.
- La création d'un réseau de lutte contre les pauvretés.
- L'action sur les moyens de communication sociale.

- La présence dans les organismes internationaux.

Parlant de ces nouveaux éléments, je me référerai à un seul exemple, qui peut être un modèle; à travers ses différentes étapes j'explique la manière de procéder de l'AIC, au sujet de chacune des actions qui nous conduiront au changement de mentalité sociale auquel nous prétendons.

La promotion et la défense des droits de l'homme est une action que nous avons

cherché à inclure dans les différents projets, avec la conviction qu'il ne suffit pas de donner des réponses alternatives aux violations contre ces droits, mais qu'il est nécessaire de s'engager dans leur défense.

- Un exemple d'action traditionnelle est l'attention aux anciens d'un foyer d'une institution officielle dans lequel les volontaires se limitent à donner des aides et à faire des visites. Dans l'AIC, nous ne voulons pas nous limiter à l'indispensable. Une des actions collatérales que nous réalisons est la promotion des droits à travers la pression exercée sur les responsables de l'administration du foyer; le but est d'améliorer le traitement des anciens et de leurs familles, afin d'y être attentifs avec respect et affection, et que leurs conditions d'hygiène d'alimentation, de soins médicaux, d'entretien soient optimisées.

Les actions de dénonce et de pression constituent la dimension politique de notre mission. Ceci, étant basé sur l'obligation que nous avons d'être prophètes, nous engage dans l'annonce et la dénonce, nous oblige à signaler tout ce qui atteint la dignité des hommes et des femmes.

- En beaucoup d'occasions, nous, les volontaires, détectons des situations d'injustice contre lesquelles nous devons agir. Dans le cas, par exemple, des femmes maltraitées, il ne s'agit pas de compatir à leur malheur, mais de les conscientiser de l'injustice de cette situation. Nous devons les motiver pour qu'elles dénoncent les coupables aux autorités compétentes pour éviter que le fait ne se répète. Prenons l'exemple d'un centre AIC qui s'est spécialisé non seulement dans l'attention aux besoins de ces femmes, mais aussi qui met en oeuvre une vraie compagne d'éducation des femmes elles-mêmes et de diverses communautés marginales pour combattre les abus sexuels et essayent d'amener le problème jusqu'à la Chambre des Députés pour obtenir une modification de la loi. Il y a beaucoup d'autres cas de ce types dans lesquels nous, les volontaires, nous pouvons et devons intervenir pour parvenir à plus de justice.

Les actions de transformation culturelle ne signifient d'aucune manière un manque de respect ou une ingérence. Au contraire, elles manifestent notre désir d'unir le progrès, la justice et la solidarité au respect des valeurs culturelles de chaque groupe social. Comme volontaires AIC, nous nous engageons, conjointement aux autres forces sociales, vers une action culturelle pour promouvoir un nouveau modèle de valeurs, qui conduise la société à des principes de solidarité, de proximité et de bien

commun, afin de donner une réponse aux besoins croissants d'accueil, de relations entre les personnes, d'authenticité des valeurs, de respect de la dignité des personnes.

- Engager les autres est un service vincentien. Pour cela, nous stimulons la création de groupes AIC au sein de ces noyaux dans lesquels nous travaillons. Dans le foyer d'anciens, nous voulons instaurer un groupe de volontaires AIC, dont feraient partie les personnes âgées elles-mêmes, afin qu'elles aident celles qui en ont le plus besoin.

Nous pourrions citer comme exemple le cas d'une association européenne qui, se rendant compte qu'il y avait un vide juridique important dans la loi sur les immigrés, porta ce problème au niveau du volontariat, auquel elle appartenait depuis débuts. Les volontaires ont alors étudié des propositions alternatives et ont réussi à faire amender la loi pour donner de meilleures conditions de vie aux immigrés.

- **Comme volontaires, nous nous engageons à la création d'un réseau de lutte contre les pauvretés.** Il faut avoir une conscience claire de ce qu'un réseau mondial d'interaction solidaire peut et doit exercer des actions conjointes, en accord avec la spécificité de chaque organisme. Il faut réaliser des actions de pression qui interpellent les responsables des décisions politiques. Le réseau prioritaire et initial d'interaction a été, depuis plus de trois cents ans, la Famille vincentienne, et notre engagement dans les temps actuels est de l'amplifier et de lui donner plus de force.
- * Comme volontaires AIC, nous ne limitons pas notre travail à ce que nous réalisons avec les anciens, mais nous promovons la création d'un réseau entre tous les organismes de la localité travaillant avec les anciens. Nous divisons les tâches et partageons les responsabilités, nous établissons des contacts avec d'autres organismes afin que chacun prenne ses responsabilités dans l'attention aux différentes catégories d'anciens: anciens chez eux, anciens actifs, moins valides et handicapés, ou avec des problèmes mentaux, ou qui ne se suffisent pas à eux-mêmes, etc. Nous suscitons, par exemple, une convention entre les institutions afin que les anciens puissent circuler d'un lieu à un autre, en fonction de leurs besoins spécifiques.

Dans la lutte contre les pauvretés, les moyens de communication sociale peuvent être des ennemis tenaces ou des alliés de valeur. Comme volontaires AIC, nous nous préparons à agir face à eux ou avec eux, les utilisant pour faire connaître les situations injustes, faire connaître les pauvretés, comme le fit de son temps Saint Vincent de Paul, grâce aux milliers de lettres qu'il écrivit, ou à travers ses « *Relations* ». De plus, nous avons affronté ces moyens de communication lorsqu'ils altéraient la véracité des informations.

Face au problème des personnes âgées des femmes maltraitées et de multiples formes de violations des droits de l'homme, certains groupes AIC font des reportages pour des revues ou pour la télévision, dénonçant les injustices détectées. Dans le cas des femmes maltraitées par exemple, les volontaires réalisèrent une campagne médiatique à partir de spots pour la radio et la télévision, de reportages, d'interview et de programmes radiophoniques pour sensibiliser la société et prévenir les abus sexuels.

Un autre exemple, ce sont les campagnes et les concours pour lutter en faveur de l'insertion des personnes âgées dans la vie sociale d'une communauté déterminée.

La présence dans les organisations internationales, à travers les représentantes de l'AIC, formées et préparées pour remplir ce rôle, est une des grandes possibilités et des points forts de l'AIC. Dans ces organismes, nous sommes responsables de parler au nom des pauvres et de ceux et celles qui sont engagés pour les défendre. Nous y assumons les fonctions de ceux qui connaissent les pauvres, comme amies, et qui en sont les défenseurs. Nous agissons également au nom de ceux qui sont prêts à s'engager pour eux, de ceux et celles qui annoncent et dénoncent, grâce à une attitude réfléchie et vigilante. C'est-à-dire que nous assumons un rôle prophétique, décidées à atteindre une transformation sociale.

Par exemple, en lien avec le problème de l'habitat, à l'occasion du programme "Habitat II" de l'UNESCO, qui eut lieu à Istanbul, en vue de faire parvenir à cet organisme les désirs et les préoccupations des pauvres par rapport à l'habitat, nous avons recueilli, avec la collaboration des volontaires de base de différents pays du monde, plus de 1 500 témoignages des pauvres eux-mêmes. Leurs réponses ont été remises à la conférence elle-même qui les étudia avec beaucoup d'attention. Ces apports des plus pauvres, classés par des représentantes de l'AIC, ont été déterminants pour mettre au grand jour la situation réelle et pour élaborer les programmes qui sont sortis de cette réunion.

- Ce que nous pouvons dire sur notre manière de procéder, sur nos oeuvres dans le concret et sur les principes qui les animent, se complète par une réflexion sur les différents types de volontaires AIC. Ce sont elles et leur témoignage qui donnent de la valeur à notre association et constituent notre vraie richesse. Leur contact direct avec les pauvres, leur présence toujours proche, même si elle est diverse selon les contextes, est la clef qui nous conduit à transformer notre vision du monde et de l'être humain.
- * Dans certains pays développés, il y a des volontaires pleinement insérées dans la modernité, qui assument des modèles de développement et des méthodologies de travail en accord avec les temps actuels. Ce sont des volontaires qui travaillent en relation directe avec les gouvernements et autres institutions et qui imposent des modèles spécifiques dans la lutte contre les pauvretés. Elles utilisent les technologies les plus modernes, les moyens de communication sociale, enfin elles sont à jour dans tous les sens.
- * Il y a d'autres volontaires, dont la caractéristique fondamentale et le moyen d'influence prioritaire, sont leur participation en réseaux et plates-formes d'action sociale, dans lesquels, en beaucoup de cas, elles développent un rôle de pionnières, indiquant des voies pour l'éradication de la pauvreté, valables tant au niveau national qu'international.
- * D'autres, pleinement insérées dans la vie de leurs communautés, représentent une nouvelle modalité de vivre le volontariat. Engagées dans leur propre communauté, elles s'insèrent dans un processus très intéressant d'autopromotion. Ce type de groupes composés de volontaires qui souffrent la pauvreté dans leur chair, est chaque jour plus fréquent en différents pays, surtout dans le tiers-monde.

- * Beaucoup de volontaires, également pauvres, sont pleinement intégrées dans le mode de vie de leur communauté et dans la nature qui les entoure. Ce sont des volontaires qui travaillent la terre pour assurer leur propre entretien, celui de leurs époux et de leurs enfants. Ces volontaires cultivent des champs de maïs, de manioc, des cacahuètes et autres produits, pour couvrir de manière précaire, leurs nécessités de base. Afin de payer les frais inhérents à leur action avec de plus pauvres qu'elles, et pour payer les cotisations nécessaires au soutien d'une association dans laquelle elles croient et dont elles estiment le travail indispensable sur les plans local, national et international, ces volontaires travaillent en d'autres champs, dès l'aube, et ainsi trouvent les fonds nécessaires à cette fin.
- * Enfin, pour donner une idée claire quant aux différents types de volontaires existant dans l'AIC, je citerai les mots de l'animatrice régionale AIC pour l'Afrique et Madagascar: *« Pendant ces dix années de vie de l'association, le Saint Esprit s'est fait présent dans l'association de Madagascar... c'est l'esprit qui nous anime après chaque échec, ou chaque apparente déroute..., il était présent pour nous encourager à avancer, quand tout nous paraissait s'arrêter à cause des hésitations ou du découragement. C'est le Saint Esprit qui nous murmurait qu'il fallait sourire, et même rire, quand tout, intérieurement, n'était que larmes et désespérance. Il nous disait « mission » pendant qu'en nous-mêmes il n'y avait que « démission ». Dix années pendant lesquelles nous n'avons cessé d'être « créatives jusqu'à l'infini » nous convertissant en cultivatrices de maïs, en éleveuses de poules pondeuses, promotrices d'idées nouvelles, gestionnaires de grands et petits projets, ambassadrices devant les grandes instances civiles, pédagogues des handicapés et autres choses, rôles que jamais nous n'avions pensé développer il y a dix ans, lorsque se créa l'AIC à Madagascar, avec l'appui des Filles de la Charité. »*

Les constatations antérieures nous ont conduites à réaffirmer la conviction qu'une action isolée ne peut produire un changement dans la qualité de vie des pauvres, ni contribuer à une transformation sociale. De ce fait, nous, volontaires AIC, nous nous efforçons de modifier l'orientation de nos actions, complétant les oeuvres existantes par d'autres services et actions visant à atteindre un véritable effet transformateur.

Tout cela représente, évidemment, un engagement accru de la part de l'AIC internationale qui est appelée à offrir des services adéquats. Mais, il est certain que dans ces appels il y a aussi un engagement implicite de la part des volontaires, des associations et des responsables à procurer le soutien nécessaire aux groupes vincentiens.

II. Collaboration avec les autres branches de la Famille Vincentienne

1. Les collaborations existantes

Jusqu'à maintenant, l'interaction de l'AIC s'est réalisée spécialement avec les Pères de la Congrégation de la Mission et avec les Filles de la Charité mais, comme volontaires, nous avons conscience de la nécessité d'amplifier ce réseau afin que participent également d'autres groupes de la Famille Vincentienne. Cette interaction a été particulièrement appuyée par le Père Robert Maloney. Les quatre

réunions internationales qu'il a convoquées ont ouvert des chemins nouveaux de collaboration dans plusieurs pays du monde. De plus, Nous sommes motivées par la conviction que les communautés religieuses *“doivent partager avec les laïcs le charisme propre de leur communauté”* et que *« les divers membres de l’Eglise peuvent et doivent unir les efforts... afin de participer efficacement à la mission ecclésiale”* (1)

- A partir de cette ferme conviction, l’AIC a cherché à resserrer les liens de collaboration existants, au moyen de tous types d’initiatives:
- * Invitation à des séminaires et assemblées nationales, régionales et internationales.
- * Réponses aux invitations des Pères et des Soeurs.
- * Envois de courriers et d’informations dans le bulletin international AIC.
- Contacts avec les visiteurs et visitatrices, ainsi qu’avec les assesseurs (aumôniers) des différents pays.
- * Motivation des séminaristes et jeunes novices.
- * Participation à des projets et initiatives conjoints, d’appui, de développement et de promotion sociale, d’évangélisation et de formation.
- * Travail en équipe apportant la spécificité de son action.
- * Appuis financiers pour faire bénéficier des groupes ou communautés déterminés
- * Prière et réflexion en commun.

2. Les perspectives, le futur prévisible

Il est important de nous questionner au sujet des perspectives d’avenir de la Famille vincentienne. Avant de nous préciser des défis, il est nécessaire de réfléchir sur les chances, c’est-à-dire sur ce qui nous offre des espaces et des possibilités de succès. Également, il est nécessaire de considérer les risques ou ce qui peut affecter l’objectif que nous voulons atteindre.

2.1 Les chances

- Nous sommes à un moment privilégié pour l’interaction, qui, d’ailleurs, existe et s’est amplifiée depuis plusieurs années. Ce fait se reflète dans une série de chances ou de facteurs qui influent positivement notre objectif.
- * Le désir du Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, de la Mère Générale des Filles de la Charité et des responsables internationaux des différentes branches de stimuler la collaboration
- * Ce même objectif est partagé par un grand nombre de responsables nationaux
- * Les projets pilotes en cours qui peuvent servir de modèles et de stimulation
- * Le début d’une connaissance plus poussée des autres branches de la famille vincentienne
- L’intérêt suscité chez beaucoup de Pères et de Soeurs pour fonder des groupes vincentiens et le jaillissement d’initiatives nouvelles, avec de nouveaux acteurs

sociaux, comme les indigènes, les ruraux et les personnes de la communauté à promouvoir

2.2. Difficultés et risques

- Nous devons avoir une conscience claire de ce que chaque initiative nouvelle comporte des risques et des difficultés qui, si elles sont affrontées avec détermination et esprit d'humilité et de service, nous aident à croître. Voici quelques exemples de risques:
- * La crainte de certains groupes de perdre leur autonomie et leur liberté et de se retrouver en situation de soumission et de dépendance.
- * L'immaturation de certains laïcs qui ne désirent pas collaborer, mais être dépendants.
- * Le peu de confiance de certains Pères et Soeurs dans les capacités des laïcs.
- * L'image antique et obsolète de certains groupes qui fait que les Pères et les Soeurs ne sont pas intéressés de collaborer avec eux.
- * Le manque de connaissance mutuelle quant au charisme et à la mission de chaque branche et le manque d'intérêt pour créer des relations interpersonnelles positives.
- * Les échecs de certaines initiatives d'interaction, dus à une mauvaise planification ou à une progression sans préparation du processus préalable à l'interaction.
- * L'attachement de certains groupes à utiliser encore des méthodes d'assistance qui sont dépassées dans l'action sociale et qui ne favorisent pas l'autopromotion des démunis.
- Le manque de formation authentiquement vincentienne qui nous permettrait, à tous et toutes, d'assumer des attitudes cohérentes avec l'esprit de notre fondateur.

3. Une réflexion sur l'agenda du futur proche. Les défis face au troisième millénaire

Le futur proche, l'Année internationale de la Charité, la célébration du Jubilé de l'an 2000, auquel Jean Paul II nous invite à participer, nous motivent avec urgence à franchir les pas nécessaires pour chercher de nouvelles formes de collaboration. Les pauvretés qui augmentent, jour après jour et les difficultés que nous rencontrons pour lutter contre elles, nous rendent plus conscientes aussi de la nécessité de resserrer les liens qui nous unissent et de préparer une planification conjointe sérieuse, afin de cheminer d'un pas assuré vers une nouvelle forme de servir.

Nous pouvons commencer, comme cela s'est fait ces dernières années, par renforcer à tout moment, la connaissance mutuelle et les relations interpersonnelles, priant ensemble, programmant ensemble, célébrant ensemble. Cependant, nous ne devons pas nous laisser prendre par l'enthousiasme de départ, et nous devons être conscientes

de ce que tout changement exige une renonciation et que cette renonciation à certains moments implique souffrance et peine. Elle implique de renoncer aux intérêts propres pour rechercher le bien commun. Les difficultés qui surgissent dans le cheminement quotidien, font que, en certaines occasions, les projets communs, commencés avec beaucoup d'enthousiasme, présentent des difficultés et conduisent même à l'échec. Ceci ne doit pas nous décourager, mais doit être une incitation supplémentaire si nous sommes convaincues de la valeur de l'initiative.

L'interaction dans des projets communs que, parfois, nous commençons dans l'enthousiasme, n'est pas une tâche facile, comme il n'est pas facile de s'adapter aux manières d'être et d'agir des personnes, des organismes et des groupements différents.

Dans cette interaction, chacune des branches doit se rendre compte de ce qu'elle peut apporter de manière spécifique, au bénéfice de l'ensemble du réseau et de ses composantes. Nous croyons que l'AIC peut apporter son caractère d'association de laïques, avec tout ce que cela comporte, ainsi que une possibilité de participation et de présence dans les divers organismes, concernés directement par l'éradication des pauvretés et de leurs causes. Cela nous donne la possibilité d'être présentes dans les lieux où se prennent les grandes décisions, où s'élaborent les politiques publiques qui, de manière précise, affectent la vie des marginaux. Elle peut aussi apporter, entre autres choses, des documents spécifiques de formation pour le laïcat vincentien.

Afin d'avancer dans l'interaction, il est, de plus, nécessaire d'améliorer la communication entre nous et de promouvoir la création d'un réseau, avec des canaux spécifiques et bien définis, « *qui nous conduise à connaissance plus approfondie, nous aidant mutuellement pour la croissance de tous.* » (2)

Les responsables de la formation de l'AIC ont élaboré un document pour les assesseurs (conseillers/res), avec la collaboration précieuse du P. Lauro Palù, prenant différents textes sur ce thème, écrits par d'autres Pères de la Congrégation de la Mission. Il s'agit d'un instrument qui nous permet de travailler unies et d'avoir une meilleure connaissance de ce processus de formation.

La formation doit toujours évoluer pour correspondre aux exigences de notre temps et de la nouveauté de notre engagement. Elle doit être intégrale et atteindre la personne dans sa totalité, s'adapter aux signes des temps, aux différents milieux et types de groupes. Il s'agit d'une formation spirituelle, sociale et technique. Cela requiert une formation spécifique et permanente, un approfondissement constant de notre charisme et de notre mission ainsi qu'une compréhension claire de ce qui nous rend différentes et détermine la spécificité de notre action et la nouveauté de notre engagement. Seule une solide formation vincentienne permettra aux volontaires d'être capables de servir nos frères et soeurs et de participer efficacement à ce grand réseau mondial de lutte contre la pauvreté.

Les Pères, les Soeurs, les Laïcs qui se préparent à développer le travail de formation, doivent avoir une véritable vocation de formateurs. Trop souvent les responsables de formation ne sentent pas leur tâche comme quelque chose d'important, mais plutôt comme quelque chose qui les distrait de leur charisme de pratique de la charité. La formation qu'ils ou elles donnent ne correspond pas aux attentes et ne réussit pas former de meilleurs serviteurs des pauvres.

4. En guise de conclusion

Pour terminer, je souhaite vous dire que l'intensification des relations entre les branches de la Famille vicientine est l'une des grandes priorités de l'AIC, et la mienne personnellement.

C'est une initiative en laquelle je crois profondément; je suis convaincue des merveilles que nous pourrions faire si nous sommes unis comme une grande armée engagée dans la lutte contre les pauvretés et contre leurs causes, ainsi que pour la défense des droits des plus pauvres.

Nous vous demandons de nous offrir un accompagnement libérateur. Le Père Alvaro Quevedo ainsi que le Père Rafael Ortega définissent cet accompagnement libérateur comme un accompagnement dans lequel *« s'exaltent les valeurs communautaires, la solidarité, la collaboration, la créativité, l'initiative. C'est un accompagnement toujours ouvert au dialogue, à la participation, à la réflexion, à la coresponsabilité. Il favorise la prise de conscience de la dignité propre de chacun et de sa valeur comme personne, et il a comme objectif bien clair la transformation de la réalité. Cet accompagnement libérateur doit conduire à l'engagement social et rappeler ce qu'implique l'option pour les pauvres »*. Nous vous demandons également de nous aider à prendre mieux conscience de notre être et de notre identité qui, souvent, se diluent dans les impératifs concrets du quotidien.

Votre appui et les contacts que nous avons eus avec vous sont une leçon de vie qui nous conduisent à la générosité et au sacrifice. A tous moments vous nous avez enrichies, vous nous avez fait grandir et vous nous avez fait aimer les pauvres, en certains cas en vous imitant, avec un amour véritable qui est don et sacrifice. Pour tout cela et pour ce que vous signifiez, nous conduisant à accepter ce sacrifice, permettez-nous de cheminer à vos côtés, de mieux vous connaître, afin que votre témoignage, votre exemple et votre parole nous aident à avoir le discernement et l'ouverture nécessaires pour faire que la prophétie qui annonce des nouveaux temps de vie et de plénitude deviennent histoire.

(Traduction: AIC)

(1) Vita consecrata. Exhortation post-synodale de Jean Paul II, 25 mars 1996

(2) Padre Benjamin Romo cm. Le caminar del Laicado vicientino en Mexico

La Congrégation de la Mission

Par Victor Bieler, C.M.
Assistant Général

1. Quelle est son identité spécifique dans la famille Vincentienne.

Souvent des personnes s'étonnent de ce que les membres de cette congrégation soient appelés les membres de la "Congrégation de la Mission", ou se demandent pourquoi ils sont appelés "missionnaires". **L'identité** de cette congrégation dérive de son **but**.

Quel est donc le **but de la Congrégation de la Mission**?

C'est, comme le dit l'article premier de nos Constitutions, de "*suivre le Christ Evangélisteur des pauvres. Cette fin se réalise lorsque, fidèles à saint Vincent, Confrères et Communautés :*

1° s'emploient de toutes leurs forces à se revêtir de l'esprit du Christ (RC 1, 3) pour acquérir la perfection convenable à leur vocation (RC XII, 13) ;

2° s'appliquent à l'évangélisation des pauvres, surtout des plus abandonnés ;

3° aident à la formation des clercs et des laïcs, les amenant à prendre une part plus grande dans l'évangélisation des pauvres."

Quel est notre esprit ?

De manière à pouvoir réaliser ce but, nous nous efforçons d'être emplis d'un certain esprit. **L'esprit de la Congrégation** est une participation, à l'esprit du Christ lui-même, comme saint Vincent l'a proposé: «Il m'a envoyé annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres» (Lc 4, 18). C'est pourquoi, «Jésus Christ est la règle de la Mission» et doit être considéré comme le centre de notre vie et de notre activité. Cet esprit comprend les attitudes intimes, personnelles, du Christ que notre Fondateur a recommandées à ses membres depuis le début: amour et vénération envers le Père, amour compatissant et effectif pour les pauvres et docilité à la divine providence. La Congrégation s'efforce d'exprimer cet esprit à travers cinq vertus qui sont tirées d'une manière particulière de regarder le Christ: l'humilité, la simplicité, la douceur, la mortification et le zèle pour les âmes. (Const. 4,5,6,7).

Caractéristiques de notre travail d'évangélisation?

En conséquence, notre *travail d'évangélisation* doit avoir les caractéristiques suivantes:

- Préférence claire et affichée pour un apostolat parmi les pauvres, puisque leur évangélisation est le signe que le Royaume de Dieu est présent sur terre (Mt 11,5).
- Attention aux réalités de la société et du monde d'aujourd'hui, spécialement aux facteurs qui provoquent une inégale distribution des biens de la terre, de telle sorte que nous puissions mieux réaliser notre devoir prophétique d'évangélisation.
- Partage de la condition des pauvres de telle sorte que non seulement nous les évangélisons, mais aussi que nous soyons nous-mêmes évangélisés par eux.
- Esprit communautaire authentique dans tous nos travaux apostoliques, de façon à nous aider les uns les autres dans notre commune vocation.
- Disponibilité à partir n'importe où dans le monde, à l'exemple des premiers missionnaires de la Congrégation.
- Effort pour vivre dans un perpétuel état de conversion, de la part de chaque membre et de toute la Congrégation, selon l'esprit de saint Paul qui nous recommande: «Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence» (Rm 12:2).

2. Quelle est notre relation avec les autres branches de la Famille Vincentienne?

Je vais ici faire état de quelques expériences concrètes de collaboration, d'aspirations et d'espoirs. Je vous suggère de lire la lettre du Supérieur Général ainsi que les relations de plusieurs projets en communs, publiés dans *Vincentiana* (1998/2) et dans les *Échos de la Compagnie* (1998/ 4 et 5).

2.1 Cologne, Allemagne : Foyer Rosalie Rendu, foyer pour femmes, dans une maison des Filles de la Charité de la province d'Allemagne.

- Participants: les Filles de la Charité, l'association de groupes de volontaires du diocèse de Cologne, la Caritas diocésaine de Cologne, les Conférences de Charité en Allemagne (Fribourg en Brisgau), la Société de Saint-Vincent de Paul en Allemagne (Cologne), la Congrégation de la Mission (Cologne), des paroisses dans la ville de Cologne.

- Partenaires de coopération: 3 Filles de la Charité avec des volontaires, dont plusieurs ont été recrutés et formés par elles. Cologne est une ville qui comprend près d'un million d'habitants et qui a un nombre croissant de femmes sans domicile. Les causes en sont la drogue, les divorces, l'alcoolisme, la violence.

2.2 **Mozambique:** Personnes âgées et abandonnées.

- Participants: Les Filles de la Charité, la Société de Saint-Vincent de Paul, la Congrégation de la Mission, la Jeunesse Mariale.

- Lieu: un quartier pauvre de la paroisse Nossa Senhora do Amparo (Matola).

- Contexte social: une guerre civile pendant 17 ans, ayant provoqué une grande déshumanisation et une désintégration de la vie familiale, avec des personnes âgées abandonnées et des enfants des rues.

2.3 **Mexico:** Maison pour malades en phase terminale: "Albergue la Esperanza".

- Participants: la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, la Jeunesse Mariale, les volontaires vinctiens, la Société de Saint-Vincent de Paul, et l'Association de la Médaille Miraculeuse.

- Contexte social: la ville de Mexico a un grand nombre de malades en phase terminale, qui doivent quitter les hôpitaux à cause du trop petit nombre de lits disponibles. Ils doivent retourner chez eux, mais souvent ils ne sont pas reçus dans leurs familles ni dans la société en général à cause du poids économique qu'ils représentent.

- Projet: assistance médicale. Leur fournir un toit et un soutien spirituel

3. **Quels sont les trois défis les plus importants pour notre Congrégation au 3ème millénaire?**

- Les **nouveaux Aréopages:** ce sont les nouveaux terrains où l'Évangile doit être proclamé, comme le monde de la communication, des sciences et des relations internationales. Tout ceci devient plus urgent alors que l'Église essaye de promouvoir la paix, le développement humain et la libération des nations.

- **Les nouveaux mass média:** Il y a plusieurs nouveaux moyens de communication mis à la disposition de la catéchèse, de l'homilétique et de la doctrine. Mais ces nouveaux moyens de communication eux-mêmes ont besoin d'être évangélisés. Il s'agit des défis, selon le Supérieur Général, qui sont mentionnés dans «Evangelii Nuntiandi» et «Redemptoris Missio».

- Les nouvelles formes de pauvreté: cela demande une révision de notre engagement et de notre option pour les pauvres.

4. Y-a-t-il des signes d'avenir stimulants pour notre Congrégation?

- Un nouvel esprit missionnaire: cela est évident quand on regarde les nouveaux efforts qui sont entrepris, les nouvelles missions internationales et les volontaires pour ces missions, même pour le Rwanda.

- Un nombre grandissant de vocations en Amérique Latine, en Afrique et en Asie, qui permet d'espérer un renforcement et un renouvellement de l'esprit Vincentien dans ces continents.

- Une solidarité plus grande avec les autres branches de la Famille Vincentienne. Non seulement nous prions ensemble à l'occasion de fêtes ou commémorations vincentiennes mais aussi nous entreprenons des projets communs.

(Traduction: Noël Kieken, C.M.)